



 **E-TIC**

# Rapport d'activité

E-TIC Vitrines du Sahel  
Sénégal et Mali

Initiative de



Avec le soutien de



Copyright © 2012 ICVolontaires

**Rédaction :** Viola Krebs, Shindouk Mohammed Lamine, Namory Diakhate, Marie-Line Dupuy, Camille Saadé, Diego Beamonte, Soumaila Bayni Traoré

**Édition et relecture :** Olga Kouessi, Luz Martinez

**Traduction anglaise :** Kate O' Dwyer, Sandra Valmino, Amy Louise Viana Lima

**Photos :** Viola Krebs, Jim Rudolf

**Illustrations :** Matilde de Fuentes de Medem, Miranda Dodd, Abdou Kane Ndaw

## TABLE DES MATIÈRES

|                                                                            |               |
|----------------------------------------------------------------------------|---------------|
| <b>TABLE DES MATIÈRES .....</b>                                            | <b>3</b>      |
| <b>RÉSUMÉ.....</b>                                                         | <b>5</b>      |
| <b>PRÉAMBULE.....</b>                                                      | <b>7</b>      |
| <b>ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS .....</b>                                     | <b>9</b>      |
| <br><b>PARTIE I : CADRE GÉNÉRAL du Projet E-TIC Vitrines du Sahel.....</b> | <br><b>11</b> |
| <b>INTRODUCTION .....</b>                                                  | <b>13</b>     |
| <b>OBJECTIFS DU PROJET.....</b>                                            | <b>14</b>     |
| <b>MÉTHODOLOGIE .....</b>                                                  | <b>15</b>     |
| <b>ENJEUX.....</b>                                                         | <b>16</b>     |
| AGRICULTURE, ÉLEVAGE ET PÊCHE .....                                        | 16            |
| TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC).....            | 17            |
| <b>PARTENAIRES.....</b>                                                    | <b>21</b>     |
| <b>ACTEURS .....</b>                                                       | <b>23</b>     |
| <br><b>PARTIE II : ACTIVITÉS.....</b>                                      | <br><b>26</b> |
| <b>DÉVELOPPEMENT DE LA BOÎTE À OUTILS .....</b>                            | <b>27</b>     |
| <b>INVENTAIRE PAR LOCALITÉ (VERSION RÉSUMÉE).....</b>                      | <b>29</b>     |
| MALI.....                                                                  | 29            |
| SÉNÉGAL.....                                                               | 30            |
| <b>ENQUÊTE AVEC QUESTIONNAIRE SEMI-STANDARDISÉ .....</b>                   | <b>32</b>     |
| <b>AGRIGUIDE.....</b>                                                      | <b>39</b>     |
| <b>FORMATIONS.....</b>                                                     | <b>44</b>     |
| <b>SÉMINAIRES ET CONFÉRENCES .....</b>                                     | <b>52</b>     |
| <b>CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES .....</b>                                   | <b>55</b>     |
| CONCLUSIONS ET ENSEIGNEMENTS.....                                          | 55            |
| PERSPECTIVES.....                                                          | 56            |
| <br><b>PARTIE III : BIBLIOGRAPHIE ET ANNEXES.....</b>                      | <br><b>53</b> |
| <b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>                                                  | <b>60</b>     |
| <b>LIENS INTERNET UTILES .....</b>                                         | <b>64</b>     |
| <b>ANNEXES.....</b>                                                        | <b>68</b>     |
| ANNEXE 1 : PARTENAIRES.....                                                | 68            |
| ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE AGRICULTEURS, ÉLEVEURS, PÊCHEURS .....            | 69            |
| ANNEXE 3 : GRAPHIQUES ÉTUDE DE TERRAIN .....                               | 75            |
| ANNEXE 4 : LISTE DES ENTRETIENS FILMÉS.....                                | 85            |
| ANNEXE 5 : ARTICLES DE PRESSE ET INFORMATION CONFÉRENCES (RÉSUMÉ).....     | 86            |
| ANNEXE 6 : COMMUNIQUÉ DE PRESSE .....                                      | 94            |
| ANNEXE 7 : LISTE DES RADIOS INDÉPENDANTES DU MALI.....                     | 95            |
| ANNEXE 8 : RAPPORT DE L'ÉVÉNEMENT FORMATION DE LANCEMENT AU MALI .....     | 99            |
| ANNEXE 9 : PROGRAMME TABLE RONDE « TIC POUR L'AFRIQUE » .....              | 106           |
| ANNEXE 10 : ARTICLE TABLE RONDE « TIC POUR L'AFRIQUE » .....               | 108           |



## RÉSUMÉ

Ce rapport, élaboré dans le cadre du projet E-TIC Vitrines du Sahel, a pour objectif de présenter les activités réalisées dans le cadre de ce projet lié à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, l'agriculture, l'élevage et la pêche au Sénégal et au Mali.

Le projet vise à fournir des outils et éléments de formation de sorte que les petits **agriculteurs**, les **éleveurs** et les **pêcheurs** puissent mieux vendre leurs produits. À travers la mise en place du portail Internet [www.E-TIC.net](http://www.E-TIC.net) et [www.AgriGuide.org](http://www.AgriGuide.org), une série de formations destinées aux relais de terrain (**jeunes, femmes, journalistes** de radios communautaires) ont été organisés. Le projet vise à transmettre des connaissances pertinentes pour une bonne gestion agricole.

Cette initiative et le programme E-TIC impliquent différents acteurs et est coordonné par l'organisation ICVolontaires. Il est mis en œuvre au Sénégal et au Mali (région du Sahel), avec l'appui, entre autres, du Fonds Francophone des Inforoutes et d'une série d'autres partenaires. Il cherche à mettre en synergie des acteurs de terrain et à proposer une boîte à outils méthodologique. Ainsi, les relais de terrain jouent un rôle pluridisciplinaire de connecteurs établissant des passerelles entre paysans et nouvelles technologies entre local et global.

Le travail est structuré en sept volets : 1) une **enquête** à l'aide d'un **questionnaire semi-standardisé**, 2) des **entretiens** (audio et filmés) ainsi que des échanges par groupes d'intérêt, 3) **publication d'articles** et d'une **bibliothèque de références scientifiques** disponible en ligne, 4) l'organisation de **réunions** avec des groupes d'intérêt, 5) l'organisation de **séminaires de formation**, 6) l'établissement de **collaborations** et **partenariats stratégiques** avec les autorités et acteurs clés des deux pays, afin de bien ancrer les actions de terrain, 7) la création d'outils de formation (AgriGuide illustré, messages vidéos, etc.).

L'AgriGuide, véritable manuel d'instruction, présente les bonnes pratiques en matière de production biologique. La campagne de communication auprès de la population locale à l'aide d'affiches illustrées et de messages vidéo permet de vulgariser l'information présentée sur l'utilisation des engrais et pesticides, les questions de productivité et les méthodes qui peuvent aider à augmenter les rendements et améliorer l'information entre différents marchés locaux. Le fait que le projet soit présenté parmi les « *success stories* » du Forum de Suivi du Sommet Mondial sur la Société de l'Information (SMSI) lui donne aujourd'hui une certaine visibilité. Les articles scientifiques et de presse situent le tout dans son contexte spécifique.





## PRÉAMBULE

ICVolontaires (ICV) est une organisation à but non lucratif qui œuvre dans le domaine de la communication (langues, technologies de l'information et de la communication et conférences). Sur le plan international, l'organisation gère un réseau de 13.000 volontaires/bénévoles, originaires de 180 pays et parlant 170 langues. L'organisation a été fondée en 1999 à la suite du premier projet réalisé en 1997.

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), ainsi que les langues sont une vocation historique pour l'organisation qui œuvre en l'Afrique de l'Ouest depuis 2002. Un symposium sur le développement des compétences humaines dans la société de l'information a été organisé en 2003 à Dakar<sup>1</sup>, avec l'appui de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et du Gouvernement du Canada. Un documentaire a été réalisé sur le thème de l'utilisation des TIC au Mali et au Sénégal la même année. Depuis, nous avons pu accompagner plusieurs projets dans la région et avons mis en place des bureaux et des représentations locales d'ICV dans les deux pays.

Le projet « E-TIC - Vitrines du Sahel » apporte une nouvelle dimension au travail en cours depuis plus de dix ans. Il se penche sur des secteurs fondamentaux pour le développement de l'Afrique et du monde en général : l'agriculture, l'élevage et la pêche. Une grande majorité des travailleurs sont illettrés et vivent soit de manière nomade, soit en zone rurale de manière sédentaire, ce qui signifie que l'information écrite ne leur est pas facilement accessible. Ce projet propose des outils et des stratégies de communication concrètes visant à améliorer l'échange d'informations et de connaissances à la fois sur le plan local, mais également à l'échelle internationale, le but ultime étant de permettre aux agriculteurs, éleveurs et pêcheurs d'améliorer leurs conditions de travail (échange d'informations sur les bonnes pratiques agricoles, meilleures possibilités de vente de leurs produits, possibilités d'obtenir des alertes phytosanitaires et de météo, etc.).

Ce projet a été rendu possible grâce aux efforts conjoints d'une série de partenaires techniques, l'engagement de cyber-volontaires et de volontaires de l'information, ainsi qu'à l'appui de nos partenaires financiers.

Nous tenons à remercier tout particulièrement le Fonds Francophone des Inforoutes de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), le ministère de la Jeunesse et des Sports du Mali, les ministères de l'Élevage, de l'Agriculture et de la Pêche, le ministère de la Communication et des NTIC, le Service Civique National du Sénégal (SCN), la Direction du Développement et de la Coopération Suisse (DDC), l'Eco-Commune de Guédé-Chantier, l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), le réseau *Earth Rights Eco-Village Institute Global Ecovillage Network Senegal* (EREV/GENSEN), le Centre de Ressources pour l'Émergence Sociale Participative (CRESP), la Convention des Jeunes pour le Développement (Conjedev)-Mali, ICV-Mali, l'Association Oulad Nagim, ainsi que tous les volontaires et collaborateurs/trices qui ont contribué aux activités du projet E-TIC et à l'élaboration du présent rapport, notamment toutes les personnes interviewées pour leur temps et leurs informations. Des remerciements particuliers vont aux personnes suivantes : Alassane Diop, Filmon Abraha, Peter Amaoka, Diego Beamonte, Cindy Bellemin-Magninot, Montse Capella, Céline Castiglione, Claire Harter, Xander Cogbill, Mikaelou Dia, Namory Diakhaté, Miranda Dodd, Marie-Line Dupuy, Matilde de Fuentes de Medem, Katia Gandolfi, Fernando Garvizu, Colonel Gueye, Djibril Fall, Abdou Kane Ndaw, Olga Kouessi, Lea Jaecklin, Shindouk Mohammed Lamine, Jessica Lotak, Amy Louise Viana Lima,

<sup>1</sup> Pour plus d'informations, voir: <http://isv2003.icvolunteers.org>

Fee Mahavi, Luz Martinez, Lana Melle, Moustapha Ndiaye, Truong Nguyen, Kate O' Dwyer, Miguel Ortiz, Georges Ouedraogo, Abdoulaye Pame, Djibril Pame, Ousmane Aly Pame, Papa Samba Diarra, Sigfrido Romeo, Jim Rudolf, Camille Saadé, Aboulaye Salifou, Adama Samassékou, Randy Schmieder, Aminata Sow, Nazir Sunderji, Lwiise Swai, Tidiani Togola, Rabah Tounsi, Soumaila Bayni Traoré, Sandra Valminord, Ramia Wakil, Marian Zeitlin, tous les connecteurs de terrain du Service Civique National, ainsi que les coordinateurs de ce programme, tous les connecteurs du réseau d'Oulad Nagim, tous les participants de l'étude de terrain, les étudiants d'EREV, tous les autres volontaires qui ont contribué aux résultats du programme E-TIC.



Viola Krebs  
Directrice exécutive d'ICVolontaires



## ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

|                       |                                                                                                                                                           |
|-----------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| AB                    | Agriculture Biologique                                                                                                                                    |
| ACCRM                 | Association des collectivités, cercles et régions du Mali                                                                                                 |
| <a href="#">AMM</a>   | Association des Municipalités du Mali                                                                                                                     |
| <a href="#">ANICT</a> | Agence Nationale d'Investissement des Collectives Territoriales                                                                                           |
| ASC                   | Agent de Santé Communautaire / Association Sportive et Culturelle                                                                                         |
| AUF                   | Agence Universitaire de la Francophonie                                                                                                                   |
| CERN                  | Conseil Européen pour la Recherche Nucléaire                                                                                                              |
| CFDT                  | Compagnie Française pour le Développement des Textiles                                                                                                    |
| CMDT                  | Compagnie Malienne de Développement des Textiles                                                                                                          |
| <a href="#">CNCAS</a> | Crédit Agricole du Sénégal                                                                                                                                |
| CONJEDEV              | Convention des Jeunes pour le Développement                                                                                                               |
| CPS/MDR               | Cellule de Planification et de Statistique du Ministère du Développement Rural                                                                            |
| <a href="#">CRESP</a> | Centre de Ressources pour l'Emergence Sociale Participative                                                                                               |
| DNAMR                 | Direction Nationale de l'Appui au Monde Rural                                                                                                             |
| DNCC                  | Direction Nationale du Commerce et de la Concurrence                                                                                                      |
| DNCT                  | Direction Nationale des Collectivités Territoriales (du Mali)                                                                                             |
| DNSI                  | Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique                                                                                                |
| DP                    | Décortiqueuses Privées                                                                                                                                    |
| DRAMR                 | Direction Régionale de l'Appui au Monde Rural                                                                                                             |
| EAC                   | Enquête Agricole de Conjoncture                                                                                                                           |
| EREV                  | <i>Earth Rights Eco-Village Institute</i>                                                                                                                 |
| FAO                   | <i>Food and Agricultural Organization</i>                                                                                                                 |
| FMDR                  | Fonds Mutuel de Développement Rural                                                                                                                       |
| GENSEN                | <i>Global Ecovillage Network-Senegal</i>                                                                                                                  |
| GIE                   | Groupement d'Intérêt Economique                                                                                                                           |
| GMP                   | Groupe Mutualiste Pastoral                                                                                                                                |
| IB                    | Initiative de Bamako – cette initiative a établi que les médicaments se vendent au détail, en fonction des quantités nécessaires et non par paquet entier |
| ICP                   | Infirmier Chef de Poste                                                                                                                                   |
| IPAO                  | Institut Panos Afrique de l'Ouest                                                                                                                         |
| HCCT                  | Haut Conseil des Collectivités Territoriales                                                                                                              |
| MAC                   | Mission Agricole Chinoise                                                                                                                                 |
| MFR                   | Microfinance en Milieu Rural                                                                                                                              |
| MPPB                  | Meilleures Pratiques pour la Production Biologique                                                                                                        |
| OAV                   | Organisation Autonome de la Vallée                                                                                                                        |
| OHVN                  | Office de la Haute Vallée du Niger                                                                                                                        |

|                         |                                                                                         |
|-------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|
| OMA                     | Observatoire du Marché Agricole                                                         |
| OMBEVI                  | Office Malien du Bétail et de la Viande                                                 |
| ON                      | Office du Niger                                                                         |
| OPAM                    | Office des Produits Agricoles du Mali                                                   |
| ORS                     | Office Riz Ségou                                                                        |
| <a href="#">ORTM</a>    | Office National de Radiodiffusion et de Télévision du Mali                              |
| PAM                     | Projet Alimentaire Mondial                                                              |
| PCDA                    | Projet de Compétitivité et Diversification Agricole                                     |
| PPIV                    | Petits Périmètres Irrigués Villageois                                                   |
| PRMC                    | Projet de Restructuration du Marché Céréaliier                                          |
| Resesav                 | Réseau sénégalais d'épidémiosurveillance aviaires                                       |
| RTS                     | Radio Télévision du Sénégal                                                             |
| <a href="#">SAED</a>    | Société Nationale d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta du Fleuve Sénégal |
| SAP                     | Projet Système d'Alerte Précoce                                                         |
| SCN                     | Service Civique National du Sénégal                                                     |
| SDRS                    | Société de Développement Rizicole du Sénégal (n'existe plus)                            |
| <a href="#">Senelec</a> | Société National d'Electricité du Sénégal                                               |
| SNS                     | Stock National de Sécurité                                                              |
| TIC                     | Technologies de l'information et de la communication                                    |
| URAC                    | Union des radios associatives et communautaires                                         |

# **PARTIE I :**

## **CADRE GÉNÉRAL du Projet E-TIC Vitrines du Sahel**



## INTRODUCTION

Le projet E-TIC Vitrines du Sahel se concentre sur l'utilisation et l'utilité des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. Il vise à fournir des outils et des éléments de formation de sorte que les petits agriculteurs, les éleveurs et les pêcheurs puissent mieux vendre leurs produits.

A travers la mise en place d'un portail Internet et d'une série de formations destinées aux relais de terrain (jeunes, femmes, journalistes de radios communautaires), le projet E-TIC vise à transmettre des connaissances pertinentes pour garantir une bonne gestion agricole.

Au centre du projet se trouvent les technologies de l'information et de la communication, sans oublier la mise en place d'un système très participatif. Les relais de terrain jouent l'intermédiaire entre paysans et nouvelles technologies.

Nous avons fait un travail de collecte d'informations pour identifier les pratiques en matière de partage des connaissances et de savoir. Cette étude, qui s'étend sur une durée de deux ans, a permis d'alimenter la plate-forme en informations pratiques et utiles. Nous avons également mené une enquête sur les bonnes pratiques et modèles en matière de services SMS et collaborons aujourd'hui avec plusieurs partenaires spécialisés dans les services SMS (*Manobi, Trade at Hand, Jokko Initiative*). Notre enquête a confirmé le fait qu'il est primordial d'intégrer dès le départ une notion de « service payant » afin de pérenniser la prestation.

Suivant la localité et les outils de communication disponibles, les informations sont communiquées par différents moyens : téléphone portable, radio communautaire, cybercafé et télécabine, affiches publiques dans un lieu central de certains villages.

Nous accompagnons la mise en place de pratiques telles que la récolte d'informations du marché. Dans le cadre d'une campagne de sensibilisation, les agriculteurs sont également informés quant aux effets peu désirables de la sur utilisation des pesticides et des engrais. Les agriculteurs apprennent, grâce au projet E-TIC, à mieux négocier et à vendre leur récolte directement à un commerçant plutôt que de faire appel à des intermédiaires.

### Projet en bref

**Localisation :** régions de Tombouctou, Ségou, Sikasso (Mali) et région Guédé-Chantier, Mbam, Méckhé (Sénégal)

**Technologies :** Internet, « AgriGuide » et téléphonie portable

**Utilisateurs finaux :** les agriculteurs, ainsi que les relais de terrain qui peuvent aider ces derniers en matière de technologies, lecture, etc., afin qu'ils puissent avoir accès aux informations utiles.

**Clé du succès :** le travail en groupe et entre groupes

**Défis :** la faible accessibilité aux technologies aujourd'hui, le fait que la majorité des populations concernées fonctionne dans un espace d'oralité et ne maîtrise que très peu l'écrit. Nous sommes dans un contexte francophone où un travail avec les langues partenaires est indispensable (en particulier les langues suivantes : wolof, peul, bambara, tamasheq et songhay).

## OBJECTIFS DU PROJET

### Objectifs généraux

- Transformer la fracture numérique en opportunité numérique, afin de créer une société dans laquelle le savoir est partagé.
- Créer des opportunités pour les jeunes en zones rurales de sorte qu'ils ne soient pas amenés à quitter la campagne pour se retrouver en ville dans un environnement déjà surpeuplé.
- Utiliser les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) pour mieux informer les populations par le biais de relais dont notamment des journalistes de radios communautaires, des femmes et des jeunes volontaires.
- Adapter ces TIC aux besoins de notre public et de ses traditions orales.

### Objectifs spécifiques

- Développer des formations aux TIC pour une meilleure gestion des exploitations agricoles.
- Formuler des projets pour améliorer les conditions de l'agriculture pastorale et urbaine.
- Sensibiliser les populations à une meilleure gestion du pastoralisme et aux questions sanitaires.
- Promouvoir l'adoption de pratiques axées sur le développement durable de l'élevage à travers une meilleure responsabilisation des éleveurs incluant une sensibilisation à une agriculture respectueuse de l'environnement et de la biodiversité.
- Valoriser l'utilisation et la commercialisation des produits et des sous-produits de l'élevage.
- Renforcer la sécurité alimentaire.
- Lancer des initiatives qui permettraient d'assurer et de diversifier de manière accessible l'alimentation et le bien-être des populations économiquement faibles.
- Améliorer la productivité, l'accessibilité et le soutien des systèmes de production rurale, périurbaine et urbaine prenant en compte la rentabilité économique, la participation et l'appropriation des activités développées par les producteurs, de l'accès et du contexte institutionnel.
- Faciliter la communication entre acteurs concernés par les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche créant ainsi un réseau informel : Réseau VERT Réseau pour la Valorisation Économique et Rurale du Territoire.
- Faire travailler ensemble tous les partenaires au développement de l'élevage périurbain pour améliorer l'efficacité individuelle.
- Faire participer les producteurs et les autres utilisateurs à l'identification des besoins de recherche.
- Favoriser la constitution de réseaux d'échange d'informations et d'expériences en matière de diffusion des innovations.

## MÉTHODOLOGIE

Le projet E-TIC vise à aider des communautés locales à se développer grâce à une bonne utilisation de la communication et au partage des savoirs dans un esprit collaboratif et concret. Nous voulons contribuer à une meilleure efficacité des industries et des secteurs spécifiques dans lesquels l'éthique et l'environnement prennent une place prépondérante. Les moyens de subsistance et le bien-être des individus représentent une préoccupation centrale.

Dans ce contexte, nous avons développé une stratégie et boîte à outils multidimensionnelle. L'approche consiste à inclure différentes dimensions communicationnelles afin de faire le lien entre connaissances et besoins.

Comme nous travaillons avec des populations faiblement ou pas du tout alphabétisées, il s'agit de trouver des stratégies et passerelles entre l'univers du web et de l'écriture, d'une part, et l'oralité, la tradition, les valeurs locales, d'autre part.

La boîte d'outils d'ICV comprend donc différents moyens de communication, adaptés à des contextes spécifiques: étude de terrain décentralisée, le site web, des illustrations, des travaux de recherche et des publications, des vidéos, des modules de formation, etc.

Pour atteindre les objectifs fixés dans le cadre du projet, une série d'actions ont été menées :

- recherches, étude de terrain avec entretiens individuels, semi-standardisés et standardisés ;
- publication de textes et de matériel audiovisuel (guide, bulletin, rapport technique, articles, photos, montages vidéo, modules pour service de messagerie de téléphone portable, newsletters, mailing listes, forums) ;
- mise en relations du réseau d'E-TIC avec d'autres réseaux ;
- développement, vérification et diffusion de l'AgriGuide ;
- travail avec des illustrateurs pour la partie vulgarisation des concepts de l'AgriGuide, en particulier en ce qui concerne les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement (cultures bio versus agriculture conventionnelle).



## ENJEUX

### **Agriculture, élevage et pêche**

La présente liste comprend les thématiques et défis identifiés quant aux pratiques agricoles et à la commercialisation de produits agricoles dans les régions de mise en œuvre du projet E-TIC.

#### ***Les pratiques agricoles***

- Agriculture bio versus conventionnelle (abus de pesticides et d'engrais) ;
- Pollution des fleuves et cours d'eau par l'agriculture et leurs conséquences ;
- Monocultures versus polycultures ;
- Riz bio et les expériences de différentes sortes de riz.

#### ***La spéculation des prix***

- Sortie sur le marché à des prix élevés de produits achetés quelques semaines auparavant, spéculation qui ne profite ni au producteur, au consommateur.

#### ***Les crédits***

- La dépendance aux crédits et méthodes conventionnelles.

#### ***Le rôle de l'Etat comme catalyseur***

- L'Etat est en mesure, dans des régions telles que la vallée du Sénégal, d'avoir un impact très positif sur l'agriculture, à condition qu'il y ait effectivement une prise de conscience de la part des dirigeants de structures telles que la SAED.

## Technologies de l'information et de la communication (TIC)

### Téléphonie portable

L'Afrique a connu une révolution des télécommunications au cours des dernières années. Les files d'attente aux téléphones publics ont pratiquement disparu et les téléphones mobiles sont omniprésents. Cette technologie simple s'est répandue sans distinction de classe. Pour les riches comme pour les pauvres, dans les villes aussi bien que dans les villages, le téléphone mobile est devenu le moyen de communication de base des Africains. Il s'agit bien d'une révolution. Les statistiques qui décrivent ce phénomène sont pour le moins remarquables.

**Tableau 1 : Abonnements de téléphones mobiles par pays <sup>2</sup>**

| Pays                  | Nombre d'abonnements de téléphonie mobile |                          |                                       |                            |                               |                                                          |
|-----------------------|-------------------------------------------|--------------------------|---------------------------------------|----------------------------|-------------------------------|----------------------------------------------------------|
|                       | en 2003<br>(milliers)                     | en 2011<br>(milliers)    | Facteur<br>d'augmentation<br>en 8 ans | %<br>population<br>en 2011 | Population<br>2011 (milliers) | Ratio<br>téléphones<br>mobiles /<br>lignes fixes<br>2011 |
| <b>Mali</b>           | 247,2                                     | 10 821,9                 | 43,78                                 | 68,32                      | 14 533,5                      | 103,4:1                                                  |
| <b>Sénégal</b>        | 782,4                                     | 9 352,9                  | 11,95                                 | 73,25                      | 12 969,6                      | 27,0:1                                                   |
| <b>Afrique du Sud</b> | 16 860,0                                  | 64 000,0                 | 3,80                                  | 126,83                     | <sup>(*)</sup> 48 810,4       | 15,5:1                                                   |
| <b>Espagne</b>        | 37 219,8                                  | 53 066,8                 | 1,43                                  | 114,23                     | 47 043,0                      | 2,7:1                                                    |
| <b>Suisse</b>         | 6 189,0                                   | <sup>(**)</sup> 10 017,0 | 1,62                                  | 130,06                     | 7 655,6                       | 2,1:1                                                    |
| <b>France</b>         | 41 702,0                                  | 66 300,0                 | 1,59                                  | 105,03                     | <sup>(*)</sup> 65 630,7       | 1,9:1                                                    |
| <b>États-Unis</b>     | 160 637,0                                 | 331 600,0                | 2,06                                  | 105,91                     | 31 3847,5                     | 2,2:1                                                    |
| <b>Monde</b>          | 1 417 810,7                               | 5 972 000,0              | 1,48                                  | 85,7                       | <sup>(*)</sup> 7 021 836,0    | 5,0:1                                                    |

Données 2012. <sup>(\*\*)</sup> Estimations.

On observe parfois que le nombre d'abonnements de téléphones portables est supérieur au nombre d'habitants. Ceci peut s'expliquer de plusieurs manières : d'une part, certaines personnes disposent de plus d'un numéro de téléphone, par exemple, un au travail et un autre pour les appels privés. En outre, il n'est pas nécessaire d'être résident de ces pays pour obtenir un abonnement.

Au cours de la période 1995 - 2005, un montant de 25 milliards de dollars a été investi dans le secteur des TIC en Afrique subsaharienne (essentiellement par des opérateurs et des investisseurs privés) et les réseaux ont connu une expansion phénoménale. Celle-ci a résulté de l'ouverture des marchés des télécommunications africains à la concurrence, de la réforme des entreprises d'État ainsi que de l'établissement d'organismes de réglementation indépendants. Depuis quelques années, le marché des communications mobiles en Afrique se développe deux fois plus vite que le marché mondial. L'Afrique affiche à présent au moins cinq fois plus d'abonnés à un service de téléphonie mobile qu'à un service de téléphonie fixe.

En 2011, la population estimée du Sénégal est de 13 millions d'habitants et le nombre d'abonnements de téléphones portables (pour la plupart cartes prépayées) est de 9,4 millions. Cela veut dire qu'un habitant sur 1.4 environ dispose d'un téléphone portable. Dans un contexte

<sup>2</sup> Statistiques de l'UIT sur l'utilisation des téléphones portables: <http://www.itu.int> , site web du Factbook : <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/index.html>

où 43.3% de la population est âgée de moins de 15 ans, ce ratio est doublé pour les personnes ayant plus de 20 ans.

Pour le Mali, ce ratio est similaire. Pour une population estimée à 14,5 millions d'habitants en 2011; on compte 10,8 millions d'abonnements de téléphones portables en 2008. Cela signifie qu'un habitant sur 1,4 environ dispose d'un téléphone portable. Avec 47.3% de la population âgée de moins de 15 ans, l'utilisation de téléphones portables pour les plus de 20 ans est de quasi 50% de la population.

Il existe différents services pour téléphones portables, permettant aux agriculteurs et éleveurs de mieux s'informer. Il convient de mentionner, parmi ces services et projets les suivants : *RapidSMS*, *Manobi*, *Jokko*, *Trade at Hand* et *MobileActive*. Nous avons échangé des informations avec *Trade at Hand* et *Jokko* et avons pu tester et apprécier certaines applications de *Manobi*.

## Internet

**Tableau 2** : Disponibilité et utilisation d'Internet<sup>3</sup>  
Les valeurs en italiques sont des estimations.

| Pays           | Abonnements<br>(milliers) | Abonnements pour<br>100 hab. | Utilisateurs pour<br>100 hab. |
|----------------|---------------------------|------------------------------|-------------------------------|
| Mali           | 2,4                       | 0.01                         | 2                             |
| Sénégal        | 92.7                      | 0.73                         | 17.5                          |
| Afrique du Sud | 907                       | 1.8                          | 21                            |
| Espagne        | 10925.8                   | 23.52                        | 67.6                          |
| France         | 22 800                    | 36,12                        | 79,58                         |
| Etats-Unis     | 90000                     | 28.75                        | 77.86                         |
| Suisse         | 3019                      | 39.2                         | 85.2                          |

L'utilisation d'Internet reste faible dans les deux pays étudiés, voire très faible au Mali (2% des habitants). Les difficultés d'accès à technologie en termes d'infrastructures expliquent en partie ces valeurs basses.

---

<sup>3</sup> Utilisation d'Internet : <http://www.itu.int>

## Radio Communautaire

Le paysage radiophonique du Sénégal, tous secteurs confondus, connaît une certaine explosion depuis plus d'une décennie. Petit à petit, les radios communautaires ont fini par se faire une place tant bien que mal. Aujourd'hui, on compte plus d'une trentaine de radios communautaires. On les trouve pour l'essentiel en milieu rural et péri urbain.

Vous trouverez ci-dessous une liste non exhaustive des radios communautaires du Sénégal.

**Tableau 3** : Liste des radios communautaires au Sénégal.

### Dakar

| Radio      | Localités                 | Langues locales                                 | Téléphone         |
|------------|---------------------------|-------------------------------------------------|-------------------|
| Ndef Leng  | HLM Dakar                 | Sérère, Diola, Pular <sup>(*)</sup> , Mandingue | +221 33 864 01 29 |
| Jokko      | Rufisque Dakar            | Wolof, Pular, Sérère, Hassaniyya                | +221 33 836 04 64 |
| Afia       | Grand Yoff Dakar          | Wolof, Pular, Diola, Sérère                     | +221 33 867 21 53 |
| Jappo FM   | Parcelles Assainies Dakar | Wolof, Pular, Diola                             | +221 33 855 88 94 |
| Oxy-jeunes | Pikine                    | Wolof, Pular                                    | +221 33 834 86 22 |
| Manooré FM | Sicap Dakar               | Wolof, Pular, Diola                             | +221 33 864 38 31 |

### Matam

| Radio                                 | Localités | Langues locales                   | Téléphone         |
|---------------------------------------|-----------|-----------------------------------|-------------------|
| Tim Timol FM<br>(« arc en ciel »)     | Matam     | Pular, Wolof, Hassaniyya          | +221 33 966 01 00 |
| Jikké FM<br>(« attitude, au nom de ») | Waoundé   | Pular, Wolof, Hassaniyya, Soninké | +221 33 966 89 26 |

<sup>(\*)</sup>Pular: aussi nommé peul, *peulh*, *fulfulde* ou *pulaar*.

### Saint-Louis

| Radio                   | Localités  | Langues locales          | Téléphone         |
|-------------------------|------------|--------------------------|-------------------|
| Gaynako<br>(« berger ») | Podor      | Pular, wolof, hassaniyya | +221 76 689 88 04 |
| Pété FM                 | Pété Podor | Pular, wolof, hassaniyya | +221 33 964 30 63 |

### Tambacounda

|          |                  |                                     |                   |
|----------|------------------|-------------------------------------|-------------------|
| Niani FM | Koumpentou, Tamb | Bambara, pular, wolof, sérère       | +221 33 982 22 05 |
| Djida    | Bakel            | Pular, wolof, hassaniyya, mandingue | +221 33 983 54 40 |

### Thiès

| Radio       | Localités     | Langues locales      | Téléphone         |
|-------------|---------------|----------------------|-------------------|
| La Côtière  | Joal Fadiouth | Wolof, sérère        | +221 33 957 63 20 |
| Xum Pane    | Ndiass        | Wolof, sérère, peulh | +221 33 957 72 10 |
| Penc Mi     | Fissel Mbour  | Wolof, sérère        | +221 33 957 91 03 |
| BY Yen      | Mont Rolland  | Wolof, sérère, peulh | +221 76 652 83 47 |
| Khombole FM | Khombole      | Wolof, sérère        | +221 33 953 17 72 |

### Louga

| Radio      | Localités       | Langues locales          | Téléphone         |
|------------|-----------------|--------------------------|-------------------|
| Jeery FM   | Keur Momar Sarr | Pular, wolof, hassaniyya | +221 33 967 50 18 |
| Nikhène FM | Ndiakhène       | Pular, wolof             | +221 77 564 33 77 |
| Jolof FM   | Linguère        | Pular, wolof, hassaniyya | +221 33 968 14 56 |
| Ferlo FM   | Daara           | Wolof, pular             | +221 77 540 06 75 |

### Kolda

| Radio    | Localités      | Langues locales | Téléphone         |
|----------|----------------|-----------------|-------------------|
| Tewdu FM | kolda Kounkané | Pular, wolof    | +221 33 997 55 11 |

### Ziguinchor

| Radio      | Localités  | Langues locales                | Téléphone         |
|------------|------------|--------------------------------|-------------------|
| Kasumay FM | Ziguinchor | Pular, wolof, diola, mandingue | +221 33 991 63 88 |
| Awagna FM  | Bignona    | Pular, wolof, diola, mandingue | +221 33 994 15 52 |
| Goudomp FM | Goudomp    | Pular, wolof, diola, mandingue |                   |

### Kaolack

| Radio          | Localités | Langues locales      | Téléphone |
|----------------|-----------|----------------------|-----------|
| Sine Saloum FM | Kaolack   | Pular, wolof, sérère |           |

Au Mali, on compte 168 radios dont 121 radios communautaires et associatives, 38 radios commerciales et 9 radios confessionnelles (chiffres de l'Union des Radios et télévisions libres du Mali – URTEL). La liste complète des radios indépendantes du Mali est disponible en Annexe 7 du présent rapport.

### Le rôle des technologies dans le monde rural d'Afrique

Les technologies de l'information et de la communication ont un rôle important à jouer pour les populations du Sénégal et du Mali, mais les applications spécifiques doivent être adaptées aux besoins et moyens locaux. Etant donné le taux d'alphabétisation relativement bas dans la plupart des cas et la forte tradition orale avec utilisation des langues locales, les moyens de communication les plus communs restent la conversation directe (que ce soit à travers les rencontres entre agriculteurs, éleveurs et autres échanges de vive voix ou les conversations par téléphone mobile) et les radios communautaires. En plus des besoins des agriculteurs, éleveurs et pêcheurs d'améliorer leur capacité d'acheter et de vendre des produits et d'en tirer un meilleur bénéfice, un accès à des services spécifiques de SMS et d'Internet serait d'une utilité considérable. Internet reste un outil important en matière de partage d'informations dans les villes et sur le plan international. Cela étant, il est peu accessible et utilisé à la campagne et dans les petits villages où les cybercafés sont rares.

## PARTENAIRES

Le projet Vitrines du Sahel, est l'un des projets mis en œuvre par le programme E-TIC, initiative multi-acteurs coordonné par l'organisation ICVolontaires. Vitrines du Sahel est mis en œuvre au Sénégal et au Mali (région du Sahel), avec l'appui du Fonds Francophone des Inforoutes et une série d'autres partenaires.

### Avec le soutien



Budget de démarrage

### Partenaires

#### Association de la Communauté d'Ouladnagim

L'Association de la Communauté d'Ouladnagim<sup>4</sup> représente la communauté qui porte le même nom et qui vit au-delà de Tombouctou, sur la piste des caravanes du sel de Taoudunit (Azalahi). Le chef de la tribu, Shindouk, est le représentant d'ICV à Tombouctou.



Les Campus Numériques de la Francophonie Bamako / Dakar font partie de l'Agence Universitaire de la Francophonie<sup>5</sup>. Ils disposent d'un espace de formation et organisent des concours en matière de site Internet, ainsi que des formations TIC destinées aux jeunes universitaires.



La Commune de Guédé-Chantier<sup>6</sup> est située au Nord Est du Sénégal, dans la Région de Saint-Louis, Département de Podor. C'est un milieu rural constitué d'une population à majorité Toucouleur ou Peul qui œuvre dans le domaine de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche.

**GENSEN**

EREV / CREPS

Le GENSEN<sup>7</sup> (*Global Ecovillage Network Sénégal*), le SIPEEY/CRESP<sup>8</sup> (*Center of Resources for the Emergence of Social Participation*), EREV (*Earth Rights Eco-Village Institute*) sont des ONG qui ont pour mission d'éradiquer la faim et la pauvreté, de soutenir le développement durable local, de préserver l'environnement et la sagesse traditionnelle en Afrique. CRESP/EREV/GENSEN travaillent de façon intégrée dans différents domaines de développement et œuvrent avec deux réseaux communautaires (60 villages et collectivités locales).

<sup>4</sup> [www.shindouk.org](http://www.shindouk.org)

<sup>5</sup> [www.auf.org](http://www.auf.org)

<sup>6</sup> [www.guedechantier.com/](http://www.guedechantier.com/)

<sup>7</sup> [www.gensenegal.org](http://www.gensenegal.org)

<sup>8</sup> [www.sipsenegal.org](http://www.sipsenegal.org)



#### Youth and ICTs\_Mali

Le Service Civique National du Sénégal (SCN)<sup>9</sup> est une structure qui dépend du Ministère sénégalais de la Jeunesse. Il a pour mission essentielle de préparer des citoyens attachés aux valeurs républicaines. Il s'agit donc pour ce service de donner aux volontaires une formation civique et morale ainsi qu'une préparation technique et professionnelle en vue de leur participation à des travaux d'intérêt public, de favoriser le développement de l'esprit du volontariat national chez les jeunes et de contribuer à leur préparation à l'insertion sociale et professionnelle.

Youth and ICTs\_Mali est un réseau de jeunes basé à Bamako, Mali qui a pour objectif de: vulgariser les TIC au niveau de la jeunesse; de participer à la lutte contre le VIH/SIDA à travers les TIC; de participer à l'alphabétisation de la jeunesse rurale.



Université de Genève est aujourd'hui la deuxième plus grande université de Suisse.

#### Autres Partenaires

- **AMM** (Association des Municipalités du Mali)<sup>10</sup>
- **ANCAR** (Agence Nationale de Conseil Agricole Rural Sénégal)
- **FAO** (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture)
- Ministères de la jeunesse et du sport du Mali et du Sénégal
- Kwame Nkrumah, University of Science and Technology, Kumasi, Ghana
- **ORTM** (Office National de Radiodiffusion et de Télévision du Mali)<sup>11</sup>
- **RTS** (Radio Télévision du Sénégal)<sup>12</sup>
- **SAED** (Société Nationale d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta du Fleuve Sénégal)
- Laboratoire de Traitement d'information, Université Cheick Anta Diop<sup>13</sup>
- **UNESCO** (*United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation*)
- **UIT** (Union Internationale des Télécommunications)
- **URAC** (Union des radios associatives et communautaires)<sup>14</sup>

Cette liste est complétée en Annexe 1.

---

<sup>9</sup> [www.demarches.gouv.sn/ressource.php?id\\_esp=1&id\\_dem=3](http://www.demarches.gouv.sn/ressource.php?id_esp=1&id_dem=3)

<sup>10</sup> <http://www.coopdec-mali.org>

<sup>11</sup> <http://www.ortm.net>

<sup>12</sup> [www.rts.sn](http://www.rts.sn)

<sup>13</sup> <http://www.ucad.sn/>

<sup>14</sup> [www.uracs.org](http://www.uracs.org)

## ACTEURS

Dans le cadre du présent projet, nous avons eu à collaborer avec des acteurs de différents secteurs qui ont fourni divers éléments d'information au projet.

### Milieu universitaire

- Identifier des travaux de recherche déjà effectués sur l'usage des nouvelles technologies pour l'élevage, l'agriculture et la pêche ;
- Mobiliser des étudiants susceptibles de participer à la collecte et au traitement de données ;
- Collaborer étroitement avec des réseaux universitaires pour la collecte de données, l'élaboration de rapports et un référencement de publications (ouvrages, articles) et de travaux de recherche traitant de thématiques pertinentes pour le projet Vitrines du Sahel, en particulier tout document lié aux thématiques suivantes :
  - Sécurité alimentaire ;
  - Pratiques agricoles et à leurs conséquences ;
  - Approche de renforcement des capacités des agriculteurs, des pêcheurs et des éleveurs ;
  - Pratiques des radios communautaires ;
  - Lien entre les radios locales, les nouvelles technologies et l'envoi de SMS pour informer les populations.

### Journalistes de radios communautaires

- Recenser puis former des journalistes de radios communautaires afin qu'ils puissent utiliser les informations fournies par le projet pour leurs projets radios ;
- Former des journalistes de radios communautaires pour les aider à diffuser leurs projets sur Internet via le site web E-TIC.net.
- Informer concernant les prix, annoncer la météo et divulguer d'autres informations utiles au secteur à l'antenne, à intervalles réguliers ;
- Fournir des informations à travers leurs projets sur la sécurité alimentaire et les pratiques agricoles, ainsi que les épidémies, maladies animales, invasion de criquets, etc. ;
- Diffuser certaines informations liées au marché des produits alimentaires ;
- Sensibiliser aux questions d'environnement ;
- Valoriser le patrimoine historique et culturel ;
- Appuyer des campagnes de vaccination ;
- Contribuer à la formation citoyenne des populations.

### Journalistes de la presse écrite

- Partager des informations concernant le projet ;
- Publier des articles liés à la thématique de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche.



- Assurer la couverture journalistique (articles, entretiens, etc.) concernant les actions du projet E-TIC à intervalles réguliers ;
- Rédiger des « bonnes pratiques » et autres documents de référence (pas sous forme d'articles), à intervalles réguliers.

### **Agriculteurs, éleveurs et pêcheurs**

La participation de ces trois groupes étant pratiquement identique, ils peuvent donc être regroupés.

- Participer à la collecte de données sur les pratiques agricoles, la démographie, les pratiques de marché et les défis à relever en matière de récoltes, etc. ;
- Collaborer aux consultations concernant leurs pratiques de travail et la façon dont ils souhaitent être impliqués ;
- Aider à peaufiner l'offre de formation, participer au développement de leurs propres outils, etc.
- Envoi d'informations concernant les prix par SMS, à intervalles réguliers ;
- Ecouter la radio communautaire ;
- Consulter l'information dans un cybercafé (quand disponible) ;
- Agir comme collecteurs et chercheurs d'informations.

### **Opérateurs de téléphonie mobile**

- Informer, documenter, planifier et mettre en œuvre.
- Mettre en place une collaboration avec les opérateurs à plus long terme si des services plus spécifiques devaient être mis en place.

### **Volontaires**

- Collecter des informations ;
- Former les différents acteurs ;
- Agir en tant que relais de terrain.
- Contribuer à la pérennisation du travail.

### **Gouvernement, autorités coutumières et religieuses**

- Partager des informations concernant le projet ;
- Valider le projet et l'utiliser comme outil.
- Utiliser les outils développés comme base de travail, avec effet multiplicateur.

### **ONG, Associations sportives et culturelles (ASC)**

- Partager l'information du projet ;
- Contribuer à la diffusion de l'information liée au projet ;
- Utiliser les outils développés par le projet.
- Adapter les outils du projet au contexte de travail dans lequel ces organisations évoluent.

## **PARTIE II :**

## **ACTIVITÉS**



## DÉVELOPPEMENT DE LA BOÎTE À OUTILS

Les fruits du projet E-TIC peuvent être schématisés sous la forme d'une boîte à outils multidimensionnelle (Image 1) incluant différentes dimensions communicationnelles afin de faire le lien entre connaissances et besoins dans un contexte rural, ici en Afrique, mais sans doute aussi applicable à d'autres contextes géographiques.

La boîte d'outils d'ICV comprend donc différents moyens de communication, adaptés à des contextes spécifiques : une étude de terrain décentralisée, des illustrations, des travaux de recherche et des publications, des vidéos, des sites Internet, un travail avec les réseaux sociaux, des modules de formation, etc.



**Image 1 :** Schéma de la boîte à outils E-TIC

Sites web :

- La mise en place des sites Internet [www.e-tic.net](http://www.e-tic.net) et [www.agriguide.org](http://www.agriguide.org).

Vidéos :

- La réalisation de clips vidéo sur les besoins des éleveurs, des pêcheurs et des agriculteurs au Mali et au Sénégal, voir <http://www.youtube.com/cybervolunteers>.

Radio communautaire :

- Constitution d'un inventaire du paysage radiophonique au Sénégal et au Mali ; collaborations avec différents journalistes de radios communautaires et nationales ; émission télévision à la ORTM.

#### Réseaux sociaux :

- Publication sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter,...) de certains résultats du programme E-TIC.

#### Illustrations :

- Le travail avec différents artistes locaux et internationaux pour la création d'une campagne d'affiches et de dessins (affiches traduites dans des langues locales), voir <http://www.agriguide.org/index.php?what=aagriguide&id=181> ;
- E-TIC au Mali et au Sénégal œuvre très étroitement avec des populations peu, voire pas du tout alphabétisées. Pour communiquer des informations, les dessins sont un moyen adapté. Dans le cadre de ce travail, différents artistes ont créé des illustrations servant de base pour des affiches et autres supports didactiques. Des remerciements particuliers vont aux illustrateurs.

#### Téléphones portables :

- Cet outil est idéal pour la communication dans un monde rural. Au Sénégal, *Trade at Hand* et *Jokko* et *Manobi* proposent des services intéressants en la matière que nous avons pu utiliser en partie.

#### Études de terrain :

- L'étude de terrain sur l'utilisation des TIC dans l'agriculture, l'élevage et la pêche au Sénégal et au Mali (éco-communes de Guédé-Chantier, Meckhé, Mbam ; régions de Tombouctou, Ségou et Sikasso) ;
- Le travail est structuré en quatre points: 1) une enquête à l'aide d'un questionnaire, 2) des entretiens (audio et/ou filmés), ainsi que des échanges par groupes d'intérêt, 3) une recherche afin de placer le travail dans un cadre méthodologique et théorique, 4) l'organisation de réunions avec des groupes d'intérêt.

#### Recherche :

- Des présentations et l'article dans « *Success Stories 2011* » du Sommet Mondial sur la Société de l'Information (SMSI) ;
- La conception et la traduction de l'AgriGuide sur les meilleures pratiques de l'agriculture biologique (liste de cultures des six localités susmentionnées), voir <http://www.agriguide.org>.

#### Formation et séminaires :

- La formation de connecteurs de terrain du Service Civique National du Sénégal (modules sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication) ;
- L'organisation de différentes réunions et conférences au Mali et au Sénégal sur le sujet ;
- La campagne de sensibilisation liée à l'utilisation des technologies et des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. Cette campagne a été menée à Tombouctou jusqu'au coup d'Etat du mois de mars 2012, moment auquel nous avons dû ajuster notre projet aux réalités politiques qui règnent actuellement dans la région. Nous continuons actuellement cette même campagne dans les localités de Guédé-Chantier et Richard Toll (Sénégal) et ce jusqu'au mois d'août 2012 ;
- La participation au jury des meilleurs sites des communes sénégalaises.
- Différents séminaires et conférences ont été organisés dans le cadre du projet afin de mettre autour d'une même table des acteurs pouvant apporter un éclairage technique ou informationnel au projet.

## INVENTAIRE PAR LOCALITÉ (VERSION RÉSUMÉE)

Dans ce contexte, le programme E-TIC a été spécifiquement actif dans les six lieux dans lesquels l'agriculture, l'élevage et la pêche sont d'une importance majeure, en plus des deux capitales, plaques tournantes de toute activité économique. Nous avons effectué un inventaire détaillé des six localités disponible dans un rapport y étant spécifiquement dédié. Le résumé de ce travail est présenté ci-dessous :

### Mali

- Tombouctou : riz et blé, élevage, pêche ;
- Ségou : tous types de céréales, riz, tout genre de mil, élevage, pêche ;
- Sikasso : ignames, mangue, poids de terre, fruits de manière générale, élevage, coton industriel ;
- Bamako : siège de beaucoup d'organisations et institutions.

Dans la région de **Tombouctou** au Mali, le blé et le riz (irrigués avec de l'eau du fleuve Niger) sont les principales denrées cultivées et l'élevage représente une activité importante, occupant près de 60 % de la population. L'élevage est pratiqué selon trois modes : transhumant, nomade et sédentaire. Les animaux sont vendus au marché de Tombouctou, achetés par des marchands qui les revendent aux grands marchés d'animaux en Mauritanie et en Algérie. La spéculation est un réel enjeu, les éleveurs locaux n'étant payés



Image 2 : Discussion avec le Chef de Village de Kabara, Mali.

qu'une fraction du prix auquel les animaux sont vendus plus loin dans la chaîne de valeur. Ainsi, pour les éleveurs qui souhaitent vendre leurs animaux, il serait utile de pouvoir obtenir des informations concernant les prix de marché à l'avance, afin d'obtenir un prix équitable dès le départ. Étant donné que beaucoup de ces éleveurs sont analphabètes, le moyen de communication le plus utile pour eux serait la radio communautaire. Il existe une radio communautaire, « Radio Bouctou », ainsi qu'une radio régionale et une chaîne de télévision nationale. Les téléphones mobiles sont également largement utilisés et il existe plusieurs points d'accès Internet à Tombouctou.

Dans la région de **Ségou** au Mali est produite la plus grande proportion des denrées au Mali. Des céréales, dont le millet et le blé, des légumes et des tubercules (pommes de terre, patates douces) y sont cultivées. On remarque que les agriculteurs, les éleveurs et les pêcheurs ont tous besoin d'être formés sur les nouvelles techniques et méthodes afin d'augmenter la rentabilité de leur production. En ce qui concerne la communication, il existe un certain nombre de cybercafés dans la région.

Une activité agricole importante a lieu dans la région de **Sikasso** au Mali. Parmi les produits cultivés, on trouve en particulier des fruits et des légumes, qui confèrent l'autosuffisance à la

ville. De plus, Sikasso agit comme un carrefour entre les pays côtiers (Togo, Bénin, Ghana, Côte d'Ivoire) et le littoral du Mali et du Burkina Faso.

## Sénégal

- Guédé-Chantier : riz, légumes, tomates, oignons, millet, élevage, pêche ;
- Mbam : riz, arachide, mangues, pêche ;
- Meckhé : arachide, manioc, mangues, élevage ;
- Dakar / Yoff: siège de beaucoup d'organisations et institutions.

À **Guédé-Chantier**, bien que membre du réseau des éco-villages au Sénégal depuis 2007, les pratiques agricoles sont pour la plupart conventionnelles, avec une utilisation répandue d'engrais et de pesticides. Les agriculteurs dans la région n'ont pas suffisamment de connaissances en pratiques agricoles biologiques. En ce qui concerne la vente de leurs produits, les denrées telles que les tomates et le riz sont souvent vendues à un prix plus bas que ce qu'ils pourraient en obtenir s'ils avaient des informations plus complètes et précises concernant les marchés. « Des fois, nous avons l'impression que notre village est isolé, » relève un agriculteur. « Nous avons des problèmes pour vendre nos produits. La spéculation nous oblige à vendre à des prix très bas. » Quant aux éleveurs, ils vendent généralement leurs animaux sur le marché local, tout comme c'est le cas pour les poissons de rivière vendus par les pêcheurs. 80 % des habitants de Guédé-Chantier sont des agriculteurs; 20 % sont des pêcheurs, commerçants ou employés communaux. En ce qui concerne la communication, le téléphone portable est le moyen de communication le plus commun, toutefois, on pense que la mise en place d'une radio communautaire serait également très utile. Il existe une connexion Internet dans un cybercafé qui, jusqu'à présent, n'est que trop peu utilisée. Un nouveau centre de formation en informatique a aussi été mis en place par EERV, une organisation à but non lucratif. Le centre est géré par une association locale de gestion et est équipé de 30 ordinateurs.

En ce qui concerne **Meckhé**, l'agriculture joue également un rôle important. Les deux principales denrées cultivées sont l'arachide et le manioc, ce qui est principalement dû au fait que ces cultures n'ont pas besoin d'une énorme quantité d'eau, le village n'ayant que trois mois de précipitations par an. Les terres se sont appauvries à cause de la sur exploitation et de l'utilisation des pesticides et des engrais chimiques.

Beaucoup d'agriculteurs savent que les pesticides ne sont pas bons pour les terres. Ils remarquent que, chaque année, ils doivent ajouter de plus en plus de produits chimiques. Des solutions alternatives seraient donc les bienvenues, mais beaucoup d'agriculteurs ne savent pas comment effectuer le changement. Le partage des meilleures pratiques agricoles est donc important pour préserver environnement et habitat naturel. Les technologies de l'information et de la communication peuvent jouer un rôle dans ce partage d'informations. Un centre d'informatique a été mis en place dans le village ainsi qu'un cybercafé privé, mais des efforts supplémentaires sont nécessaires pour mettre ces outils à disposition de la population.



**Image 3 :** Namory, coordinateur ICV-Sénégal, en discussion avec l'un des agriculteurs.



À **Mbam**, on a trouvé que l'arachide représente la denrée la plus cultivée malgré le fait que sa distribution est difficile. Le millet est également très présent. Cependant, les deux cultures sont principalement destinées à la consommation directe des habitants et seulement une partie des récoltes est vendue. Le maraîchage représente également une partie importante de l'agriculture de cette région. Les agriculteurs ont tendance à utiliser des engrais chimiques qui mènent à l'appauvrissement des terres. L'élevage est aussi une activité importante dans la région. Toutefois, les éleveurs sont confrontés à des problèmes de maladies animales. Ceci est en partie dû au fait que les animaux ne sont pas vaccinés assez souvent et ne reçoivent ni vitamines ni traitements de déparasitage. L'outil de communication le plus présent est le téléphone portable, largement utilisé pour la communication par SMS, beaucoup plus que pour des appels téléphoniques. Comme le relève M. Sarr, représentant local du GEN (*Global Eco-Village Network*) à Mbam, « si c'est pour parler à mon voisin, pourquoi gaspiller des crédits sur mon téléphone? Mais j'ai des clients qui vivent en dehors du village. Je peux les appeler pour leur faire savoir que les cultures sont prêtes à être vendues. »



## ENQUÊTE AVEC QUESTIONNAIRE SEMI-STANDARDISÉ

L'étude de terrain comprend deux volets fondamentaux : 1) une enquête par le biais d'un questionnaire standardisé (Annexe 2) ainsi que les graphiques relatifs aux résultats présentés ci-dessous en Annexe 3 ; 2) des entretiens individuels (en partie filmés et enregistrés sous forme audio) dont la liste se trouve en Annexe 4 et qui ont donné lieu à la production d'une série de documentaires vidéo disponibles en ligne<sup>15</sup>. Ce canal est destiné à contenir du matériel à visée documentaire et didactique, en français, anglais et versions sous-titrées au besoin et sera alimenté au fur et à mesure.

L'enquête menée par le biais d'un questionnaire standardisé a été réalisée de manière décentralisée, grâce au travail de relais de terrain présents dans les différentes localités qui ont ensuite saisi les informations par Internet. Leur travail consistait en un réel dialogue avec chaque répondant et ce d'autant plus que la majorité des répondants n'est pas alphabétisée.

### Origines et activité des sondés

L'enquête a permis d'obtenir les réponses de 132<sup>16</sup> familles d'agriculteurs, d'éleveurs et de pêcheurs de Guédé-Chantier, Méckhé et Mbam (Sénégal) et de Tombouctou et Ségou (Mali) sur leurs pratiques agricoles et comment ils utilisent les technologies de l'information et de la communication. En outre, un inventaire a été fait concernant les cinq localités susmentionnées plus celle de Sikasso (Mali).

Sur les 132 personnes ayant répondu à notre enquête, 67 sont du Mali et 65 du Sénégal. Au Mali, c'est l'activité d'élevage (tribus nomades du Nord du Mali) qui a été la plus représentée avec 48,5 % tandis qu'au Sénégal l'agriculture représente la plus grande part de l'échantillon interrogé, soit 66,7 % (Figure 4). Bien que le projet s'adresse majoritairement aux agriculteurs, éleveurs et pêcheurs, certains répondants se sont déclarés étudiants, commerçants, employés municipaux et femmes au foyer. Ces personnes ont alors aussi une activité agricole au sens large du terme. Notons qu'il faut tenir compte du contexte d'économie de subsistance où une même personne peut exercer plus d'une de ces activités. Enfin, le revenu mensuel des personnes ayant accepté de le préciser se situe à 46,8 % entre 50 000 et CFA 200 000, et à 38 % en dessous des CFA 50 000 (Figure 5).

### Conditions de travail

Seules 17,4 % des personnes interrogées ont accès à l'électricité. Il est étonnant de voir que 31 % des agriculteurs interrogés (n = 58) ne connaissent pas la taille de leur parcelle (Figure 6-A). La majorité des exploitations de taille connues sont de 2 à 3 hectares. 75 % d'entre eux sont propriétaires de leurs terres, 11,8 % louent les terres et 13,2 % cultivent des terres gérées par la communauté (Figure 6-B).

Des 123 répondants à la question, 18,7 % (n = 123) disent recevoir des subventions sous diverses formes parmi lesquelles ont été citées semences, engrais, crédits remboursables en fin de récolte, participations aux dépenses de vaccination et foin.

<sup>15</sup> <http://www.youtube.com/playlist?list=PL5318D1B8C767EAF0>

<sup>16</sup> Compte tenu du contexte et de la nature semi-standardisée de l'enquête, les répondants n'ont pas toujours pu répondre à l'intégralité des questions. Le nombre de réponses obtenues par question est signalé par le chiffre utilisé pour les calculs de chaque question, indiqué sous « n ».

## Eau et climat

L'eau pour l'activité agricole provient de la rivière (33,3 %), de puits (35 %), de la récupération des eaux de pluie (24,2%) et de fontaines communales (13,3%) (n = 120).

L'eau et surtout sa disponibilité est le second problème le plus fréquemment mentionné parmi les choix proposés. C'est un problème pour 83 sur 122 répondants. 50 d'entre eux disant en souffrir souvent, voire très souvent (Figure 7). Cependant, la situation est jugée meilleure qu'elle ne l'était sept ans auparavant.

Les avis sont mixtes par rapport à l'évolution de sécheresse et inondations, cela est attribué aux diverses régions où sont localisés les agriculteurs.

Dans les évolutions négatives, nous pouvons retrouver la qualité des sols et leur productivité, les récoltes et, dans une moindre mesure, la pollution de l'eau.

## Produits et marchés

Pour des raisons de conditions des sols et de climat, les produits cultivés varient suivant les régions. Il en va de même pour la rentabilité des produits.

Au Sénégal, environ 70 % de la population active est impliquée dans l'agriculture (y compris la foresterie, l'élevage et la pêche).

80 % des habitants de Guédé-Chantier sont des agriculteurs ; 20 % des pêcheurs, commerçants ou employés communaux.

Les tomates, les oignons et le riz sont les produits les plus rentables dans la région (Figure 8). C'est aussi une région qui compte de nombreux pêcheurs qui cherchent leurs poissons dans les bras du fleuve Sénégal.

En ce qui concerne la vente de leurs produits, les denrées telles que les tomates et le riz sont souvent vendues à un prix plus bas que ce qu'ils pourraient obtenir s'ils possédaient des informations plus complètes et précises concernant les marchés. « Des fois, nous avons l'impression que notre village est isolé », relève un agriculteur. « Nous avons des problèmes à vendre nos produits. La spéculation des prix nous oblige à vendre à des prix très bas. » Quant aux éleveurs, généralement, ils vendent leurs animaux sur le marché local, comme c'est le cas pour les poissons de rivière vendus par les pêcheurs.

À **Meckhé**, au centre du pays, l'agriculture joue également un rôle important. Les principales denrées cultivées sont le manioc, l'arachide, le millet et les pommes de terre (Figure 9). Ceci qui est principalement dû au fait que ces cultures n'ont pas besoin d'une énorme quantité d'eau, le village bénéficiant que de trois mois de précipitations par an. Selon les agriculteurs interrogés, le manioc représente la meilleure source de revenu (Figure 10).

À **Mbam**, on a trouvé que l'arachide représente la denrée la plus cultivée malgré le fait que sa distribution soit difficile. Le millet<sup>17</sup> est également largement cultivé dans cette région et représente une source de revenu. Cependant, les deux cultures sont principalement destinées à la consommation directe des habitants et seulement une partie des récoltes est vendue. Le maraîchage représente également une partie importante de l'agriculture de la région de Mbam

---

<sup>17</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Millet\\_\(graminée\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Millet_(graminée))

avec un nombre important de pêcheurs actifs dans le domaine de la crevette, source importante de revenu (Figure 11 et Figure 12).

En ce qui concerne l'économie du Mali, l'agriculture et l'élevage représentent des secteurs essentiels du pays. Toutefois, seule la partie sud du Mali est favorable à l'agriculture et moins de 2 % de la superficie du pays est cultivée. Le Mali est confronté aux problèmes environnementaux de la sécheresse, de la déforestation, de l'érosion des sols, de la désertification et de l'approvisionnement insuffisant en eau potable. Notons que les données présentées ici ont été récoltées avant le coup d'État de mars 2012. Si les conclusions générales sont sans doute toujours d'actualité, l'étude ne prend pas en compte la situation politique actuelle du nord du Mali.

Au nord du Mali, dans la région de **Tombouctou**, le blé et le riz (irrigués avec de l'eau du fleuve Niger) sont les principales denrées cultivées. Il y a un nombre important d'éleveurs de moutons, de chèvres et de chameaux. Cette filière représente la principale source de revenu (Figure 13 et Figure 14) occupant près de 60 % de la population.

L'élevage est pratiqué selon trois modes : transhumant, nomade et sédentaire. Les animaux sont vendus au marché de Tombouctou, achetés par des marchands qui les revendent ensuite aux grands marchés d'animaux en Mauritanie et en Algérie. La spéculation est un réel enjeu majeur, les éleveurs locaux n'étant payés qu'une fraction du prix auquel les animaux sont vendus plus loin dans la chaîne de valeur.

C'est dans la région de Ségou, qu'est produite la plus grande proportion de denrées du Mali. Parmi les céréales cultivées sont le millet et le blé, des légumes et des tubercules (pommes de terre, patates douces) poussent également dans la région. Les agriculteurs interrogés ont mentionné le blé, le millet et les mangues comme bonne source de revenu (Figure 15).

Une activité agricole importante a lieu dans la région de Sikasso au Mali. Cette région agit comme un carrefour entre les pays côtiers (Togo, Bénin, Ghana, Côte d'Ivoire) et le littoral du Mali et du Burkina Faso.

## Commercialisation

Commercialisation et ventes de produits font partie des problèmes majeurs cités par les agriculteurs, éleveurs et pêcheurs ayant répondu à l'enquête (Figure 7). Mais là encore, les possibilités de commercialisation des produits se sont améliorées en sept ans. La majorité des personnes interviewées (97 sur 120) vendent leurs produits sur le marché local. 42 répondants se déplacent dans les villages voisins et 43 vendent leurs produits à des acheteurs extérieurs (Tableau 4).

**Tableau 4 :** Lieu de la vente des produits (n = 120).

|                                            | Rien      | 10-30%     | 40-60%     | 70-90%     | Tout               | Response Count |
|--------------------------------------------|-----------|------------|------------|------------|--------------------|----------------|
| Marché local                               | 6.2% (6)  | 22.7% (22) | 5.2% (5)   | 14.4% (14) | 51.5% (50)         | 97             |
| Marché des villages voisins                | 16.7% (7) | 14.3% (6)  | 26.2% (11) | 11.9% (5)  | 31.0% (13)         | 42             |
| Usine ou centre de production en proximité | 0.0% (0)  | 0.0% (0)   | 0.0% (0)   | 0.0% (0)   | 100.0% (4)         | 4              |
| Acheteurs extérieurs                       | 16.3% (7) | 23.3% (10) | 4.7% (2)   | 34.9% (15) | 20.9% (9)          | 43             |
|                                            |           |            |            |            | Veuillez préciser: | 26             |
|                                            |           |            |            |            | answered question  | 120            |

De tous les produits vendus, 28,6 % répondants vendent directement au consommateur, contre 46,4 % qui traitent avec des intermédiaires, 25 % font les deux (n = 112).

52,4 % des personnes interrogées disent fixer les prix d'un de leurs produits au moins. 40,3 % des répondants disent travailler avec des intermédiaires qui fixent les prix, suivis de 12,1 % qui indiquent se référer à une coopérative ou une association. 10,4 % déclarent appliquer les prix proposés par les mareyeurs, les grossistes, une usine ou des entités centralisées par le gouvernement comme la SAED au Nord du Sénégal (Figure 16).

## **Productivité**

En ce qui concerne les produits utilisés par les agriculteurs pour améliorer leur productivité, 75 % des répondants utilisent des engrais conventionnels pour leurs terres, suivis de 17,9 % d'engrais organiques. 48,2 % disent acheter des pesticides. 48,2 % obtiennent leurs semences de la dernière récolte, contre 44,6 % qui les achètent. 7,1 % des répondants ont indiqué acheter des produits permettant de préserver les aliments (Figure 17). 89,1 % des éleveurs ont indiqué recourir aux vaccins (Figure 18). Il est à noter que les pêcheurs ayant répondu à cette question sont par ailleurs des agriculteurs et que leurs réponses ont donc été exploitées dans cette dernière catégorie.

Il semble pourtant que les agriculteurs prennent conscience des enjeux liés à l'utilisation de produits chimiques pour optimiser leurs cultures. La persistance de ce comportement s'explique principalement par un manque de moyens et de formation. Bien que Guédé-Chantier soit membre du réseau des éco-villages au Sénégal depuis 2007, les pratiques agricoles sont pour la plupart conventionnelles, avec l'utilisation répandue d'engrais et de pesticides. Les agriculteurs de la région n'ont pas suffisamment de connaissances en pratiques agricoles biologiques.

À Méché, les terres se sont appauvries à cause de la surexploitation et de l'utilisation abusive de pesticides et d'engrais chimiques. Beaucoup d'agriculteurs savent que les pesticides ne sont pas bons pour les terres. Ils remarquent que, chaque année, ils doivent ajouter de plus en plus de produits chimiques. Ils disent aussi avoir besoin de machines lourdes pour pouvoir faire face à l'endurcissement des terres, conséquences directe de l'utilisation des pesticides chimiques qui privent les terres de leur bio-système naturel. Par conséquent, des solutions alternatives seraient les bienvenues, mais beaucoup d'agriculteurs ne savent pas comment effectuer le changement. Le partage des meilleures pratiques agricoles est donc important pour préserver l'environnement et l'habitat naturel.

Pour Mbam, là encore, les agriculteurs ont tendance à utiliser des engrais chimiques qui mènent à l'appauvrissement des terres. L'élevage est aussi une activité importante dans la région. Toutefois, les éleveurs sont confrontés à des problèmes de maladies animales. Ceci est en partie dû au fait que les animaux ne sont pas systématiquement vaccinés et ne reçoivent ni vitamines ni traitements de déparasitage.

## **Information et communication**

En ce qui concerne les moyens d'information et de communication, les échanges sur le marché restent le moyen le plus utilisé (65,3 % des répondants). La radio et les conversations téléphoniques viennent à la suite dans le classement avec respectivement 33,9 % et 29 % (Figure 1).

Sur 100 personnes, 12 n'utilisent jamais les TIC (Figure 19), ce chiffre s'élève à 20 si l'on ajoute les personnes utilisant les TIC moins d'une fois par an (ajout manuel de certaines des données de

la catégorie « autres »). 72 personnes y ont recours une fois par semaine ou plus, ce qui démontre l'importance du maintien et du développement de ces outils.

91 % des personnes (n = 122) ont indiqué partager des informations sur leurs pratiques agricoles. Ces échanges se font majoritairement de vive voix (87,8 %, n=131), puis au moyen du téléphone portable avec une préférence pour les conversations « voix » (26,7 %) sur les échanges SMS (16 %). Les commerçants trouvent les services SMS et les applications de paiement mobiles bien utiles.

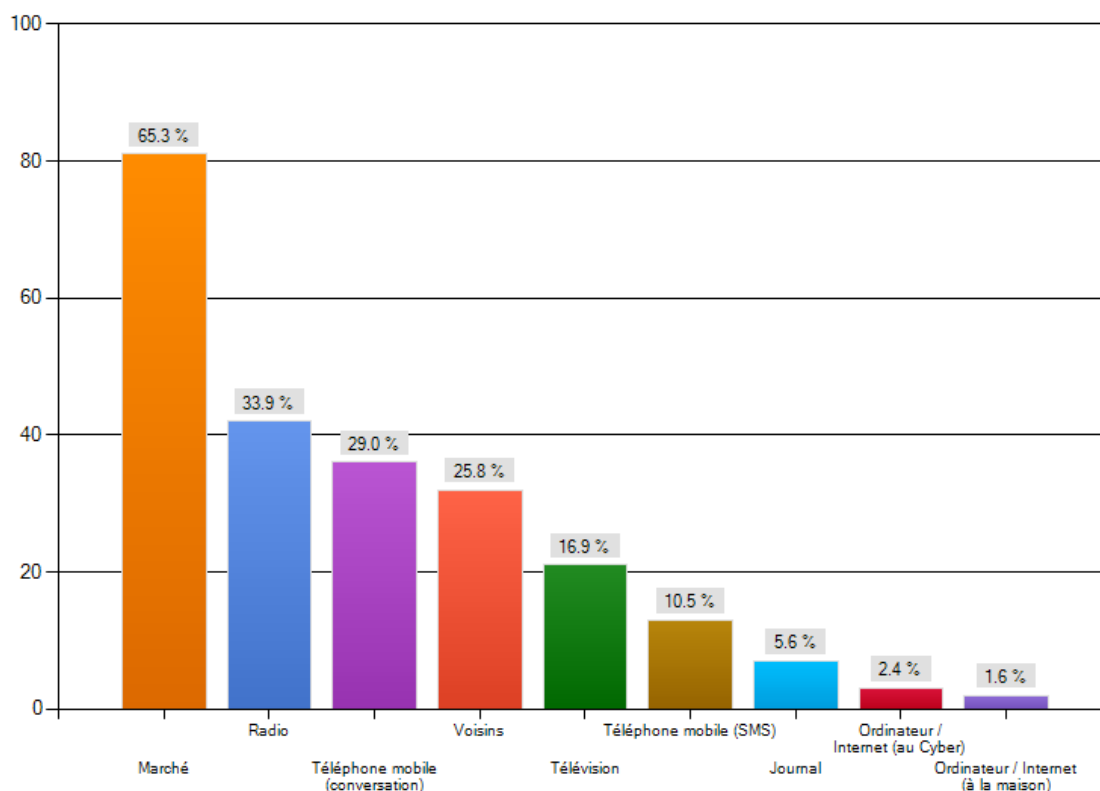


Figure 1 : Moyens d'accès à l'information (n = 124).

À **Guédé-Chantier**, le téléphone portable est le moyen de communication le plus commun, toutefois, il ressort des réponses que la mise en place d'une radio communautaire serait également très utile. Il existe une connexion Internet dans un cybercafé qui, jusqu'à présent, n'est que trop peu utilisée. Un nouveau centre de formation en informatique a aussi été mis en place par EREV, une organisation à but non lucratif. Le centre est géré par une association locale de gestion et est équipé de 30 ordinateurs.

Les commentaires recueillis à **Méckhé** laissent entendre que les technologies de l'information et de la communication peuvent jouer un rôle dans le partage des informations. Un centre d'informatique a été mis en place dans le village de Meckhé ainsi qu'un cybercafé privé, mais des efforts supplémentaires sont nécessaires pour mettre ces outils à disposition de la population.

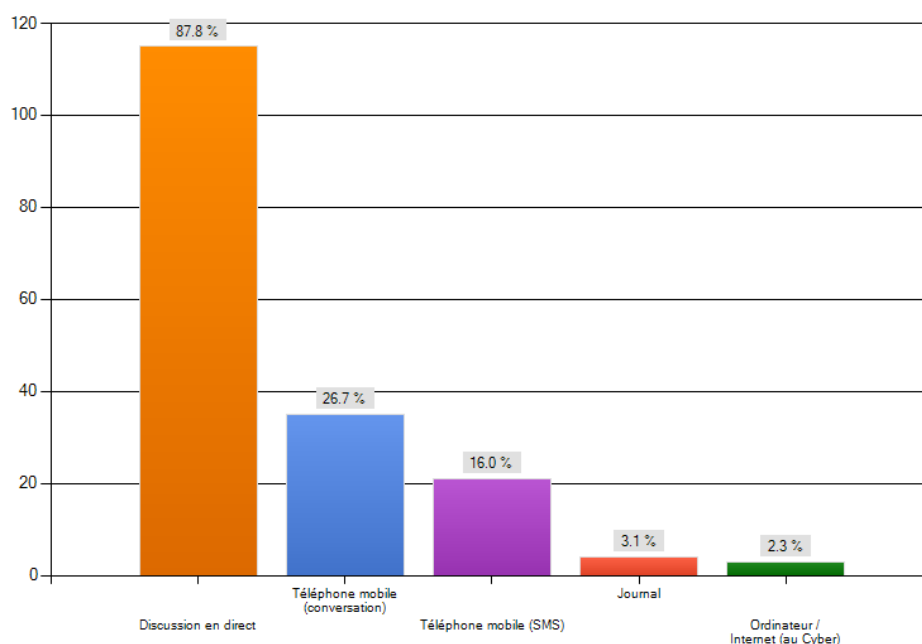
L'outil de communication le plus présent à **Mbam** est le téléphone portable, largement utilisé pour la communication par SMS, beaucoup plus que pour des appels téléphoniques. Comme le relève M. Sarr, représentant local du GEN (*Global Eco-Village Network*) à Mbam, « Si c'est pour parler à mon voisin, pourquoi gaspiller des crédits sur mon téléphone ? Mais j'ai des clients qui

vivent en dehors du village. Je peux les appeler pour leur faire savoir que les cultures sont prêtes à être vendues. »

À **Tombouctou**, on constate que la majorité des éleveurs est analphabète. Le moyen de communication le plus utile pour eux est donc la radio communautaire. Il existe une radio communautaire, « Radio Bouctou », ainsi qu'une radio régionale et une chaîne de télévision nationale. Les téléphones mobiles sont également largement utilisés et il existe plusieurs points d'accès Internet à Tombouctou. Ainsi, pour les éleveurs qui souhaitent vendre leurs animaux, il serait utile de pouvoir obtenir des informations concernant les prix de marché à l'avance, afin d'obtenir un prix équitable dès le départ.

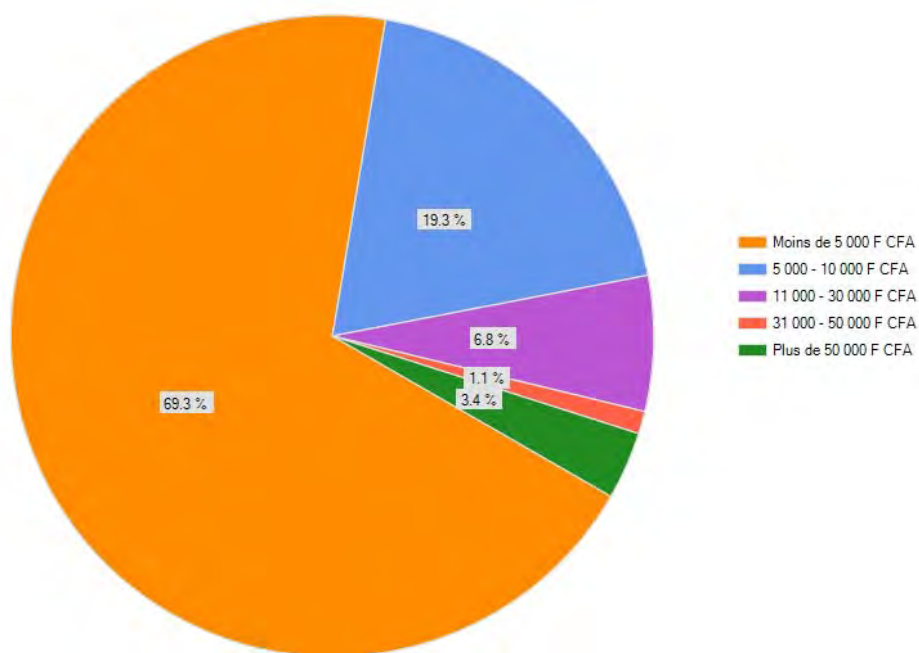
À **Ségou**, on remarque que les agriculteurs, les éleveurs et les pêcheurs ont tous besoin d'être formés sur les nouvelles techniques et méthodes afin d'augmenter la rentabilité de leur production. En ce qui concerne la communication, il existe un certain nombre de cybercafés dans la région.

Environ la moitié des personnes interrogées souhaiteraient être mieux informées sur les éléments pouvant améliorer leur productivité et leur rentabilité tels que prix, conditions météorologiques, santé animale et bonnes pratiques (Figure 20). La mise en place de tutoriels pratiques serait fort utile.



**Figure 2 :** Moyens de partager l'information (n = 131).

74,2 % des personnes interrogées ont accès à un téléphone mobile qu'elles utilisent au moyen de cartes prépayées. Orange est l'opérateur le plus présent (Figure 21). Le budget moyen alloué aux dépenses téléphoniques et à Internet est inférieur à 5 000 F CFA par mois (Figure 22).



**Figure 3:** Dépense mensuelle pour moyens de communication (n = 88).

Il ressort des informations récoltées que les téléphones mobiles ainsi que la radio communautaire sont les moyens de communication actuels les mieux adaptés. En outre, les messages vidéo et les illustrations sont des moyens efficaces de communication, réels outils de sensibilisation. Notons encore que, lorsqu'il est accessible, Internet peut constituer une source importante d'informations. Toutefois, alors que beaucoup de cybercafés ont vu le jour dans des grandes villes au cours de la dernière décennie, l'utilisation d'Internet dans les zones rurales du Sénégal et du Mali reste marginale. Cela peut évoluer au cours des prochaines années, avec le développement de nouvelles applications Web mobile adaptées (informations concernant la météo, les marchés et la santé des animaux transmises par un téléphone portable). Quand ICVolontaires a commencé son travail à Tombouctou en 2002, un cyber café était disponible, mais il n'y avait aucune couverture de téléphonie mobile. Aujourd'hui, beaucoup d'éleveurs dans le désert utilisent des téléphones mobiles et se servent de panneaux solaires pour les recharger. Le wolof et le pulaar sont les langues les plus représentées parmi les populations ciblées du Sénégal comme c'est le cas pour le bambara, le songhaï et le tamasheq pour les populations du Mali. Il est important de trouver des moyens pour communiquer dans ces langues au niveau local, à travers l'utilisation des radios communautaires et des téléphones mobiles, et à un niveau plus global, à travers les traductions de documents clés (illustrations de l'AgriGuide, certains messages clés du site Internet E-TIC, etc.) afin d'atteindre ces populations.



## AGRIGUIDE

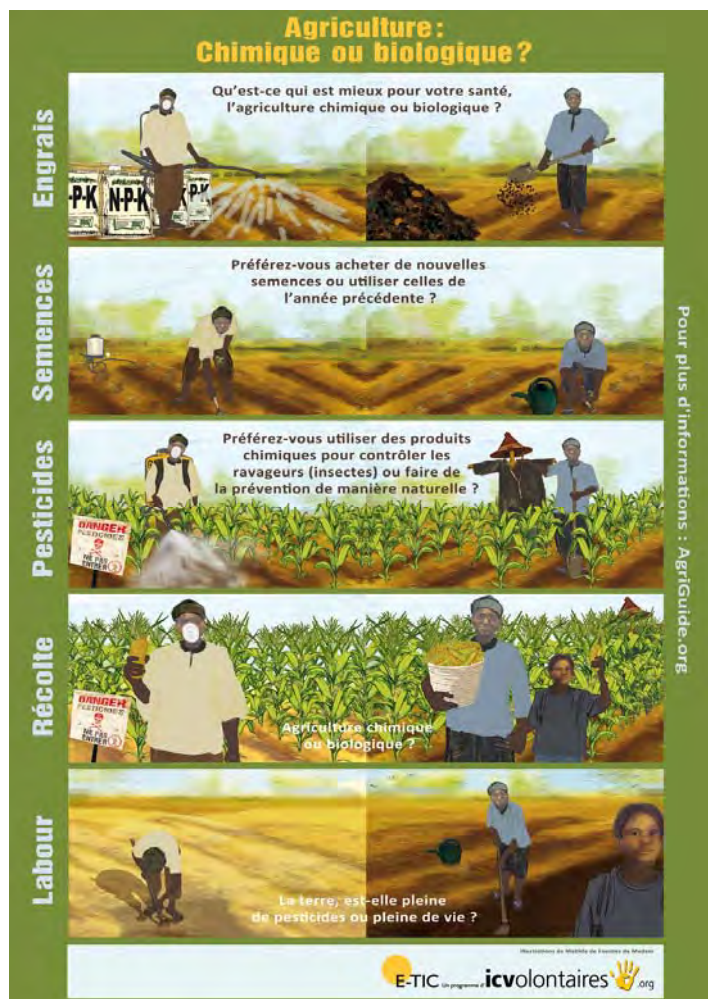
L'AgriGuide, complet des meilleures pratiques pour la production biologique (MPPB) a été développé par ICVolontaires suite à l'étude de terrain sur les technologies et les besoins des agriculteurs, éleveurs et pêcheurs dans les deux pays.

L'AgriGuide contient des informations concernant les cultures vivrières et marchandes destinées aux petits exploitants agricoles. Les cultures décrites sont cultivées dans de nombreux pays africains, et plus particulièrement au Sénégal et au Mali.

L'AgriGuide est l'un des résultats concrets issu du programme E-TIC Vitrines du Sahel, développé sur demande des agriculteurs avec qui nous avons collaboré. Ce guide disponible en ligne<sup>18</sup> et en version papier, vise à fournir aux agriculteurs des outils d'apprentissage pour accroître leurs connaissances afin de leur permettre d'assurer une production agricole durable, une bonne gestion des cultures et des revenus.

Alors que le travail de terrain a clairement montré que les pratiques agricoles conventionnelles sont largement employées au Mali et au Sénégal, les agriculteurs sont conscients du fait que l'utilisation excessive d'engrais et de pesticides leur nuira à terme. En effet, cette méthode n'est pas durable, entraîne un appauvrissement des sols, ainsi que des problèmes de santé pour les agriculteurs et les travailleurs de terrain. De notre expérience, de nombreux agriculteurs, hommes comme femmes, montrent un grand intérêt pour les nouvelles méthodes d'agriculture, en particulier lorsqu'ils sont pleinement impliqués dans une approche participative et lorsque des technologies à bas coût contribuent à l'amélioration des rendements, à la stabilisation et à l'augmentation de leurs revenus.

L'agriculture biologique (AB) est une méthode holistique qui encourage le développement d'un écosystème agricole sain permettant le respect de la biodiversité, des cycles biologiques et de l'activité biologique des sols. L'AB privilégie des bonnes pratiques de gestion plutôt que des



**Image 4 :** Affiche illustrée, AgriGuide, dessins par Matilde de Fuentes de Medem.

<sup>18</sup> <http://www.agriguide.org/>



méthodes de production d'origine extérieure, en tenant compte du fait que les conditions régionales nécessitent des systèmes adaptés au niveau local. Dans cette optique, la meilleure stratégie consiste à adopter les bonnes méthodes agronomiques pour remplir chaque fonction spécifique au sein du système agricole.

Il y a un besoin de connaissances conséquentes pour maîtriser cette agriculture. L'éducation représente de ce fait l'élément clé pour développer une approche durable. Les agriculteurs doivent savoir comment :

- analyser, planifier et mettre en œuvre l'agriculture durable ;
- utiliser les ressources de manière plus efficace et sécuriser la production et la productivité agricole ;
- améliorer la souplesse du système de production ;
- augmenter la valeur des produits de cultures vivrières et marchandes ;
- devenir plus compétitif sur le marché ;
- s'adapter aux crises économiques et aux perturbations financières ;
- augmenter leurs revenus et améliorer la sécurité alimentaire à l'échelle des ménages.



## AgriGuide

### Histoire d'Abdou Kane Ndaw

Une équipe pluridisciplinaire fait une tournée dans les différentes communautés rurales du Sénégal pour leur faire part des apports des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans leurs activités agricoles, mais aussi pour la préservation de l'environnement.



Traditionnellement, les agriculteurs utilisent beaucoup de pesticides et beaucoup de produits chimiques.



Mais voilà que certains sont devenus aveugles.



D'autres ont eu des enfants avec des malformations génitales.

Initiative de  
icv 

**Image 5 :** Histoire illustrée, AgriGuide, dessins par Abdou Kane Ndaw.



Alors, ils se sont rendus compte que la biodiversité était un système dans son ensemble. Le technicien agricole leur a expliqué l'importance des arbres, leurs différents apports nutritionnels et la nécessité de planter des cultures avec une plus grande diversité.



Et ils ont fait appel au météorologue qui leur a expliqué l'importance des données météo pour qu'ils puissent, en conséquence, prévoir quel genre de cultures seraient les mieux adaptées pour la saison à venir.



L'informaticien, quant à lui, a formé les villageois à l'utilisation d'Internet. Il leur a expliqué qu'avec Internet, ils ont la possibilité d'obtenir des informations concernant les pratiques agricoles et qu'ils peuvent aussi échanger avec d'autres agriculteurs du monde entier, voire même développer des collaborations avec eux.

**Image 6 :** Histoire illustrée, AgriGuide, dessins par Abdou Kane Ndaw.





## AgriGuide

Histoire d'Abdou Kane Ndaw



A la fin des différentes présentations, les villageois se sont rendus compte de la nécessité d'utiliser les TIC pour les aider à obtenir des informations et de mieux protéger la biodiversité et leur environnement.



Ce qui a considérablement amélioré l'état de santé des enfants des localités visées.



Et ce qui a aussi augmenté la qualité de la production et améliore la qualité de vie du village dans son ensemble.

**A propos de l'artiste:** Abdou Kane Ndaw est un jeune artiste sénégalais de Rufisque. A l'Université de Cheick Anta Diop, il fait des études universitaires en géographie. Il suit également des cours à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts (ENA) de Dakar.

Avec le soutien de



**Image 7 :** Histoire illustrée, AgriGuide, dessins par Abdou Kane Ndaw.

## FORMATIONS

### 1. Méthode pédagogique

L'approche pédagogique repose sur le principe d'une formation **en classe** accompagnée d'études de cas, essentiellement **sur le terrain**. Pour chacun des modules, les relais de terrain disposeront du contenu du cours proprement dit et d'autres supports pédagogiques qui varient selon le thème abordé (des illustrations PowerPoint, Open Office, des courts métrages, des liens à des sites pertinents, l'utilisation de la plate-forme E-TIC.net, ainsi que l'utilisation de tout autre document ou exercice adapté au contenu traité). Une place importante est accordée au travail en équipe, notamment pour les jeux de simulation et l'examen des études de cas.



Image 8 : centre de formation EREV/GENSEN à Yoff.

Les modules de formation de base développés en amont du projet ont fait l'objet d'un travail d'équipe afin de les améliorer sur la base des formations organisées et en accord avec les commentaires reçus par les usagers.

#### a) Formation en TIC

Cette formation permet d'acquérir les aspects des technologies liées à la production agricole, mais aussi grâce aux logiciels libres, ils acquièrent les fonctions, les tâches, les profils, les attitudes nécessaires à la compréhension et la promotion du développement rural.

L'accent est mis sur l'utilisation :

##### **Du web comme bibliothèque en ligne, outil de recherche et de travail**

- présentation des sites de référence et de leurs contenus ;
- utilisation des outils de recherche et leur utilisation ;
- utilisation des outils de traduction, si nécessaire.

##### **De la téléphonie mobile et ses applications**

- envoi et réception de SMS ;
- diffusion de l'information à travers les réseaux.

Par ailleurs, il est également question de la **fiabilité des sources** et de la **sécurité du système informatique** (antivirus, antispam, utilisation de logiciels libres et ouverts).

### Résultats attendus

Les formations aux TIC nous permettent d'envisager les résultats suivants :

1° Dans le domaine de l'**Être**, le relais de terrain devra être :

- apte à travailler, écouter, observer, analyser objectivement les situations et proposer les solutions les mieux adaptées ;
- un accompagnateur bien apprécié jouissant de la confiance de la population à la base ;
- compétent, mais capable de reconnaître ses limites, donc d'estimer, d'accepter et de mettre en valeur l'expérience et la compétence des autres.

2° Dans le domaine du **Savoir**, le relais de terrain :

- aura acquis une motivation plus grande et surtout un moyen d'échapper à la fracture numérique qui l'empêche de jouer le rôle dynamisant, nécessaire à une amélioration du système agricole ;
- aura maîtrisé les outils informatiques permettant de communiquer avec les paysans (supports audio-visuels, les mass médias, etc.) ;
- aura appris à utiliser l'Internet, la plateforme « Réseau VERT » et le moteur de recherche, les logiciels de base et les autres outils informatiques pour identifier les besoins et les attentes des agriculteurs à la base ;
- aura appris les techniques d'encadrement et d'accompagnement des paysans.

3° Dans le domaine du **Savoir-faire**, le relais de terrain :

- devra jouer un rôle d'interprète et de lien entre les sources d'informations et les agriculteurs ;
- devra tenir un rôle charnière dans sa capacité à identifier les besoins, les risques, les orientations nouvelles du monde agricole.

### b) Formation « défis agricoles nouveaux » par les outils de gestion et de commercialisation

L'agriculteur est responsable de son exploitation. Son métier se caractérise par la relation de l'individu avec son environnement socio-économique, culturel et politique. Au delà des différentes activités de production, transformation et commercialisation, l'agriculteur conduit son exploitation dans sa globalité, il gère et prend les décisions nécessaires à la conception, la mise en œuvre, la régulation et l'adaptation du système d'exploitation. Il a un rôle de plus en plus important dans l'aménagement du territoire et dans la gestion des ressources naturelles. Il conçoit le développement de son exploitation et il prend des décisions nécessaires à son fonctionnement. Il met en œuvre les activités de production, transformation et commercialisation des produits et services de l'exploitation. Il gère les aspects sociaux et humains liés à l'exercice de son métier. L'AgriGuide et le matériel didactique qui en est dérivé sont un outil clé dans ce contexte.



**Image 9 :** Campagne de sensibilisation, Soumaila Bayni Traoré, Président d'ICV-Mali.



## 2. Objectifs

- Acquérir une bonne connaissance du secteur agricole et comprendre les enjeux qui lui sont associés ;
- Être en mesure d'extraire les informations pertinentes pour la diffusion d'informations sur le terrain (notamment utilisation des technologies de l'information et de la communication, plus précisément le web et le téléphone portable) ;
- S'approprier les outils méthodologiques permettant l'analyse des problèmes de commercialisation et de logistique des marchés agricoles et de leur fonctionnement ;
- Comprendre l'organisation et le fonctionnement des différents circuits de commercialisation des produits agricoles ;
- Connaître les méthodes de la logistique moderne pour être capable de gérer les flux et les informations ;
- S'approprier des outils adaptés pour le recueil et la collecte de données du terrain.



**Image 10 :** Équipe de volontaires de l'Agriculture du Service Civique National du Sénégal.

## 3. Modules

### **Module1 : la promotion**

- Définir le type de promotion des produits à mettre en place ;
- Connaître les vecteurs les mieux adaptés à chaque type de promotion ;
- Savoir surprendre son client ;
- Optimiser les résultats.

#### Contenu :

- Définir le Bon Produit au Bon Endroit ;
- Inscrire l'action promotionnelle dans une stratégie commerciale d'ensemble ;
- Connaître les différents types de promotion ;
- Choisir son action et les supports adaptés.

### **Module 2 : la marge contributive**

- Connaître l'apport d'un produit à la rentabilité globale ;
- Connaître sa structure de vente et la faire évoluer.

#### Contenu :

- Définir les différents types de produits ;
- Connaître l'élasticité de chaque produit ;

- Bâtir une offre-produit optimale ;
- Structurer une offre produit globale.

### **Module 3 : le marketing agro-alimentaire**

- Élaborer une stratégie marketing ;
- Mettre en place un plan marketing ;
- Commercialiser des produits agricoles ;
- Utiliser les canaux de la distribution moderne ;
- Connaître le rôle économique de la distribution.

### **Module 4 : produits vivriers**

- Présenter un panorama de l'agriculture et des produits vivriers au Sahel ;
- Donner les outils permettant de comprendre le défi alimentaire actuel et le rôle des produits vivriers.

## **4. Mode d'évaluation**

Les modalités d'évaluation consistent en un bilan d'évaluation de fin de session qui vise à vérifier l'acquisition des connaissances, la participation au jeu de simulation, et un autre travail en équipe qui consiste à constituer un dossier sur un thème donné :

- Examen de fin de session : 1/3
- Evaluation du travail d'équipe : 1/3
- Evaluation individuelle de la participation au jeu de simulation : 1/3

## **5. Profil des formateurs**

Comme pour tout cours bien mené, le choix des formateurs est essentiel. Ils ont été sélectionnés en fonction de leurs connaissances théoriques et pratiques. Ils viennent du domaine de l'informatique et des TIC, d'une part, et du domaine de l'agriculture d'autre part.



## 6. Activités de formation et de sensibilisation réalisées

### Mali

Dans le cadre des activités du projet E-TIC, un certain nombre d'entretiens ont été organisés et enregistrés sur bande audio avec différentes personnes clés de la région, dont notamment : Mohammed Lahrach, maire de Salam ; Mhaman Touré, chef de village de Kabara ; le chef de village de Koroyome ; M. Tapo, commune de Toye ; M. Abdel Kader Kaye, directeur Radio Bouctou ; Asisa Denkatra, Première Adjointe du maire de Tombouctou ; M. Ahmed Al Kouri, Président de la coordination des journalistes des radios libres et de l'écrit ; M. Traoré, directeur de la Radio ORTM. De plus, un entretien concernant le cadre et l'utilité du projet E-TIC avec Mme Krebs, directrice exécutive d'ICVolontaires, a été enregistré et diffusé par la radio ORTM.

Une délégation du projet E-TIC de Tombouctou, conduite par son représentant Shindouk Lamine, s'est rendue du 10 au 14 septembre 2009 dans la commune rurale de Salam sur le « site » d'Hassi Ismaël. Hassi désigne le campement où se trouve un puits et Ismaël le chef de la communauté.

La délégation a également visité les sites suivants : Al Fundria, Atuil et Neketchma, au sein de communautés résidentes sédentaires, de communautés nomades, d'éleveurs et d'habitants vivant autour du point d'eau.



**Image 11 :** Entretien avec le Chef de Village de Koroyome (village du fleuve), Mali.

À Hassi Ismaël, s'est tenue une rencontre animée par le représentant du projet E-TIC et ICV Tombouctou, accompagné pour la circonstance par Ali Oud Si Mohammed, Secrétaire de séance. Il a été question d'expliquer l'essence du projet E-TIC et de sensibiliser les différentes communautés à l'objectif du travail fait par l'organisation ICV. Après avoir expliqué l'esprit de l'organisation et les objectifs attendus, les communautés ont pris la parole en posant plusieurs questions. Monsieur El Hammed, chef de tribu de l'Aheri, a pris la parole et s'est exprimé en ces termes :

« Alors, si j'ai bien compris, votre organisation facilite la communication. Dans le cadre du projet E-TIC, elle se propose d'œuvrer comme intermédiaire entre éleveurs et agriculteurs, par exemple en communiquant le prix d'un mouton à la frontière mauritanienne le même jour que l'éleveur cherche à vendre son mouton à Tombouctou. Ou pour prendre un autre exemple, s'il y a des criquets à 100 km de notre endroit, l'information peut être communiquée dans les minutes qui suivent et donc bien avant l'arrivée même des criquets. C'est une bonne chose, car rien que d'avoir cette information peut limiter les dégâts. Mais ma question est la suivante : dans tout ça -- je parle au nom des éleveurs -- nous qui ne savons pas lire et écrire, comment pouvons-nous avoir cette information ? Si c'est par SMS, il faut au moins savoir manier et décrocher un

téléphone. Quelles sont les dispositions pour rendre accessible cette information à nous autres ? »

Le représentant d'ICV lui a répondu : « Vous avez bien saisi le projet. Un outil très important pour cette communication avec les éleveurs, c'est la radio. On n'a pas besoin de lire et écrire pour pouvoir écouter la radio. Nous comptons beaucoup travailler avec les journalistes des radios communautaires pour que l'information puisse être transmise de cette façon. 'E-TIC c'est vous, c'est la base'. »

Pratiquement, tout autour de ces sites, étaient posées les mêmes questions. Excepté pour Hami Hamed, qui a fait remarquer que, comme il y a eu des années de sécheresse, les animaux sont morts... Il a donc demandé :

« Est-ce qu'à la place de l'information, il ne peut pas y avoir de l'eau ? »

Shindouk, en répondant à sa question, a expliqué que le téléphone est mille fois moins cher qu'un puits. Est-ce qu'il préfère mille puits ou l'information que son ennemi va arriver pour le tuer. Il a demandé :

« Quelle information est plus importante ? »

Ensemble, tous les membres de l'assemblée se sont mis à rire et d'une seule voix, tous ont répondu... « **Oui l'information !** ».

Ainsi, pour résumer, la population de la commune rurale de Salam a bénéficié de la sensibilisation pour un total de 5 sites, avec un minimum de 20 personnes clés par réunion, dont notamment des représentants des communautés, à savoir les conseillers ou chefs des secteurs du village ou les sages de la tribu. Chaque site visité compte une population d'environ 1.500 habitants, ce qui correspond à un total de 7.500 personnes touchées.

Ainsi, avant de mettre fin à la mission qui a amené E-TIC dans la commune de Salam, il a été important de rencontrer le maire, le premier responsable de la commune en son siège, en présence de ses conseillers, rencontre qui fut très intéressante et constructive en termes d'échanges. Ces derniers ont permis de relever que la commune de Salam, selon son maire, a besoin de communication et plus que jamais d'instruments qui puissent la faciliter, car sa commune est la plus vaste du Mali. Elle est composée d'éleveurs dans son



**Image 12 :** Jardinage dans la Commune du Fleuve, région de Tombouctou, Mali.

ensemble, et les éleveurs sont difficiles à atteindre, car ils sont mobiles. Une nouvelle radio, couvrant un périmètre de 200 km, vient de voir le jour entre août et décembre 2009. Ainsi, le maire a salué l'initiative d'E-TIC et a encouragé à faire de sorte que notre projet soit proche des populations afin de les accompagner dans ce qui est le plus difficile, à savoir la sensibilisation.

Ainsi s'est terminée, le 14 septembre 2009, la mission de sensibilisation dans la commune de Salam.

Du 19 au 24 septembre 2009, une délégation a rendu une visite d'information à Aglal Toya, Kuyame, Tegaya, Tintiamba et Tireli. Ces communes, villages et sites sont peuplés de Tamasheqs, de Bérabishs, de Sorais, de Bosos et de Peuls. Dans pratiquement toutes ces zones, les chefs de fraction ont été informés de l'arrivée de la délégation. Pour chaque rendez-vous, la population était au grand complet. Toutes les conférences ont duré en moyenne 4 heures : échanges, discussions, questions et réponses. Toutes les questions tournaient autour du rôle des TIC et étaient claires et directes.

## Sénégal

### Yoff

Plusieurs séances et séminaires de formation sur l'utilisation des TIC ont eu lieu à Yoff, au Centre de formation CRESP/GENSEN de Yoff.

Des jeunes du Service Civique National du Sénégal ont été formés dans ce cadre. Cette formation a été organisée dans le cadre de la collaboration établie fin 2007 entre le Service Civique National et ICVolontaires pour la mise en œuvre du projet E-TIC. Les trois jours de formation ont permis à des jeunes, qui n'ont en majorité pas accès aux TIC, de valoriser des acquis, pour certains, mais aussi de se familiariser avec l'outil informatique pour les autres. Certains n'avaient jamais manipulé de souris jusqu'alors.



Image 13 : campagne de sensibilisation, Guédé-Chantier, Sénégal.

Les jeunes volontaires de l'agriculture ont été encadrés par Jim Rudolf et Moustapha Ndiaye, qui leur ont appris à manipuler des outils tels que Gmail et Skype, la nature de leurs missions futures exigeant qu'ils soient en mesure de contacter les coordinateurs du projet à tout moment.

Ces jeunes devaient ensuite participer à une étude de terrain pour E-TIC. Dans les zones rurales où ils furent ensuite affectés pour une durée de deux ans, certains de ces volontaires ont recueilli des informations relatives aux pratiques agricoles, aux défis liés à l'élevage et à l'utilisation des technologies dans ce contexte.

A cet effet, des exemplaires du questionnaire d'étude de terrain leur ont été distribués et expliqués. Une fois informations collectées, ils devaient préparer et envoyer un rapport à l'équipe d'E-TIC et/ou transmettre les résultats obtenus à leur superviseur, en charge de les acheminer vers ICVolontaires.

Des rencontres ont été organisées à Thiès, avec le Service Civique National, et E-TIC a participé au jury et la remise de diplômes du projet de formation SIP, sites Internet des municipalités créés par des jeunes des différentes localités. Cinq jeunes ont reçu des prix en présence de représentants des municipalités, de Google, d'OSIWA et de Microsoft.

### **Guédé-Chantier**

Les personnalités suivantes ont participé à l'événement : Directeur général de la SAED, M. Mamoudou Demme, également Maire de la Commune de Golléré ; les Maires des Communes de Pété, Ndioum, Niandane, Bodé ; les chefs de villages de Lérabé, Gamadji Sare, Guédé Village. L'événement a bénéficié d'une couverture médiatique importante avec la retransmission en direct de la RTS, de la Radio de Saint Louis. En outre, ont participé des journalistes du Soleil, de Journal du Fleuve, et du Quotidien. Parmi les interventions officielles était celle du Maire de Guédé-Chantier, Ousman Pame, du Directeur de la SAED, M. Mamoudou Demme et de la Directrice exécutive d'ICVolontaires, Mme Viola Krebs.

La réunion a eu lieu pour marquer la reconnaissance de la population de Guédé-Chantier d'avoir été entendue par le Chef de l'Etat, Me Abdoulaye Wade, qui a permis avec un décret signé en juillet 2008 au Village de Guédé-Chantier de devenir Commune.

Le tout premier Maire de la Commune, Ousmane Aly Pame, fait progresser sa commune. Parmi les activités et projets proposés est notamment le projet E-TIC.net qui doit doter la commune d'un meilleur système d'information.

Une campagne de sensibilisation et de formation est actuellement en cours à Richard Toll, à 100 km de Guédé-Chantier.

### **Résultats obtenus**

- Entretiens audio et vidéo enregistrés, avec publication de clips documentaires ;
- Entretien avec l'ORTM de Tombouctou ;
- Retransmission de l'émission fin août 2009 ;
- Emission télévisée à l'ORTM avec Salif Sanogo ;
- Retransmission de messages E-TIC dans différentes radios communautaires (Radio Bouctou, Radio Pété, etc.) ;
- Séances de formations avec différentes populations, coordonnées par les équipes locales ;
- Sensibilisation des acteurs de terrain impliqués dans l'élevage et l'agriculture concernant l'utilisation des pesticides et des engrais.



## SÉMINAIRES ET CONFÉRENCES

Dans le cadre du projet E-TIC, une série de réunions ont été organisées dans les localités suivantes : Bamako, Yoff (Dakar), Guédé-Chantier, Tombouctou et Genève.

Les séminaires avaient pour objectif :

- d'établir des relations entre les diverses institutions du Sénégal et du Mali qui travaillent dans le domaine de l'agriculture rurale, urbaine et périurbaine
- d'échanger les expériences de travail
- de définir les nécessités en agriculture pastorale et urbaine
- de créer un espace de dialogue entre acteurs qui ne se parlent pas forcément en dehors de cet espace

Ce fût aussi l'occasion de débattre :

- Comment renforcer les capacités d'utilisation des TIC comme moyen précieux de communication et d'information au service de l'agriculture ?
- Comment valoriser les produits locaux et les vendre ?
- Comment améliorer les systèmes d'information et de communication pour renforcer la compétitivité des produits locaux ?



**Image 14 :** Cérémonie de lancement d'E-TIC le 18 février 2010 à Bamako sous l'égide du Ministère de la Jeunesse et des Sports, Mali.

De plus, des audiences ont eu lieu avec différentes personnalités et autorités du Mali et du Sénégal.

La liste des séminaires, réunions officielles et conférences ayant eu lieu dans le cadre du projet E-TIC :

### Pour le Sénégal :

- Planification d'une projection publique de clips documentaires sur l'agriculture de demain et l'utilisation des technologies dans un monde rural ;
- Audience avec le nouveau ministre de l'environnement du Sénégal, S.E. M. Haidara, avril 2012 ;
- Réunion communale, enquête et campagne de sensibilisation à Guédé-Chantier, au Sénégal, du 14 au 16 février 2010, puis grande réunion communale en présence de nombreux maires de communes et de villages, parrainée par le Directeur général de la SAED, retransmise en direct à la Télévision RTS, la Radio de Saint Louis, et repris dans différents journaux (voir détails dans la revue de presse en annexe du présent rapport) ;
- Audience auprès du ministère de l'Élevage du Sénégal, 2008 ;

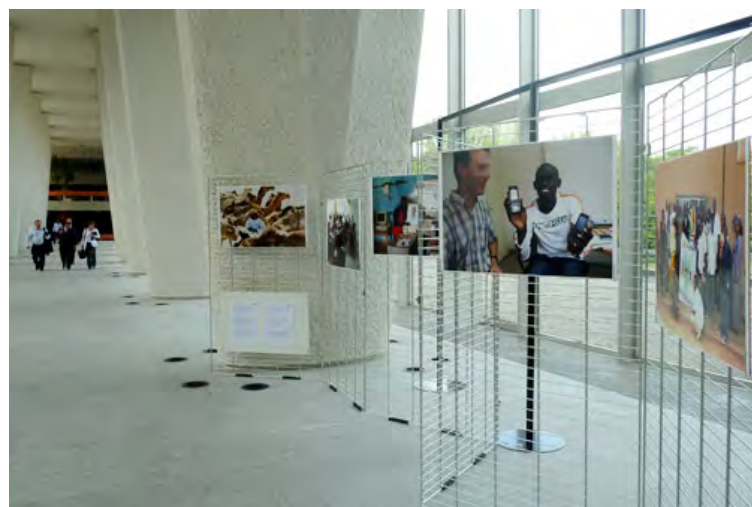
- Audiences régulières et collaboration avec le Colonel Gueye du Service Civique National du Sénégal ;
- Audience et collaboration avec Malick Ndiaye, conseiller du gouvernement sénégalais ;
- Conférence publique à Guédé-Chantier, 9 octobre 2012, projection des films E-TIC : présentation et « Agriculture pour demain » suivi d'un débat public en présence des autorités, de journalistes de radio et télévision ainsi que de nombreux agriculteurs ;
- Présentation à un séminaire sur la GIPD (Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs), 9 octobre 2012, près de Saint Louis.

#### **Pour le Mali :**

- Ateliers de travail dans les différentes communautés à Tombouctou, 2010, 2011, 2012 ;
- Atelier E-TIC, le 18 février 2010 à Bamako, parrainé par le ministère de la Jeunesse et des Sports, en présence de différentes autorités, dont le maire de Bamako, les représentants des ministères de l'Élevage, de l'Agriculture et des Nouvelles technologies de l'information et de la communication (voir article en Annexe 5) ;
- Campagnes de sensibilisation et réunions locales dans la région de Tombouctou du 10 au 14 septembre et du 19 au 24 septembre 2009 ;
- Intervention dans différents colloques au Mali, dont notamment colloque sur la santé, la citoyenneté et la jeunesse, 20 août 2009 ;
- Audience auprès du Secrétaire général du ministère de la Jeunesse et des Sports du Mali et deux de ses conseillers le 19 août 2009.

#### **Pour la Suisse (Genève) :**

- Présentations dans le cadre du Forum de suivi du Sommet Mondial sur la Société de l'Information (SMSI), reconnaissance comme « *Success Story par les participants du Sommet* », avec publication à la clé ;
- Exposition photos au Bureau International du Travail (BIT) ;
- Conférence TIC pour l'Afrique, 21 septembre 2012, Centre International de Conférence (voir rapport séparé).



**Image 15 :** Exposition photos, Bureau International du Travail, Genève, mai 2011

#### **Pour le Brésil (Rio de Janeiro) :**

- Présentation du projet au Sommet de Rio, entretien filmé avec Aminata Traoré.

## **Projection de deux films et débat publique à Guédé-Chantier**

*Guédé-Chantier, 9 octobre 2012. La projection du film 'Agriculture de demain' a eu lieu dans l'Ecocommune de Guédé-Chantier, de Podor dans le Fouta au Sénégal. Cette première de ce film tourné à Guédé s'inscrit dans un dialogue sur les bonnes pratiques agricoles, de pêche et d'élevage.*

Pesticides ou méthodes d'agriculture intégrée voire biologique? Telle est l'une des questions fondamentales posées. Les études scientifiques ainsi que de nombreux témoignages montrent que les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement préservent non seulement la santé des producteurs, éleveurs et pêcheurs mais également l'écosystème et la biodiversité des terres. Comme le montre le projet GIPD (Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs) de la SAED (Société Nationale d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta du Fleuve Sénégal et des Vallées du Fleuve Sénégal et de la Falémé), si les méthodes d'agriculture biologiques et intégrées sont bien employées, elles ne diminuent en rien les rendements. Bien au contraire, elles permettent dans la durée d'obtenir des résultats égaux voire supérieurs à ceux de l'agriculture conventionnelle.

Le film est l'un des résultats concrets du projet 'E-TIC: Vitrines du Sahel', initiative mise en œuvre par ICVolontaires, organisation qui travaille dans le domaine de la communication, au Sénégal et au Mali (région du Sahel), avec l'appui du Fonds Francophone des Inforoutes et d'une série de partenaires dont la Mairie de Guédé-Chantier et le SIP (Système d'Information Populaire).

Le projet E-TIC vise à fournir des outils et des éléments de formation de sorte que les petits agriculteurs, les éleveurs et les pêcheurs puissent mieux vendre leurs produits. À travers la mise en place du portail Internet [www.agriguide.org](http://www.agriguide.org) et d'une série de formations destinées aux relais de terrain (jeunes, femmes, journalistes de radios communautaires), le projet E-TIC vise à transmettre des connaissances pertinentes pour une bonne gestion agricole.

Le projet E-TIC travaille avec une boîte à outils multimédias, qui comprend des films documentaires, du matériel illustré, un axe recherche, ainsi qu'une série de formations en technologies de l'information et de la communication. L'AgriGuide un guide illustrés sur les bonnes pratiques agricoles est également l'un des résultats concrets du projet qui a pour ambition de se transformer en programme afin d'intégrer des collaborations tournées vers l'avenir.

Les relais de terrain jouent un rôle pluridisciplinaire de connecteurs, établissant une passerelle entre paysans et nouvelles technologies. Comme le montre une étude de terrain décentralisée (Guédé-Chantier, Meckhé, Mbam au Sénégal et Sikasso, Ségou et Tombouctou au Mali), des outils tels que les téléphones portables et les radios jouent un rôle déterminant dans la diffusion de l'information en langues locales auprès des populations.

Le volontariat et la participation citoyenne active sont des éléments fondamentaux de l'approche, avec une collaboration fructueuse avec des institutions telles que le Service Civique National du Sénégal et son programme des Volontaires de l'Agriculture, actif sur tout le territoire du Sénégal. E-TIC a eu à former en informatique une promotion de jeunes volontaires qui étaient par la suite déployés dans les localités rurales du pays. Ces volontaires, à leur tour, deviennent des connecteurs.



## CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

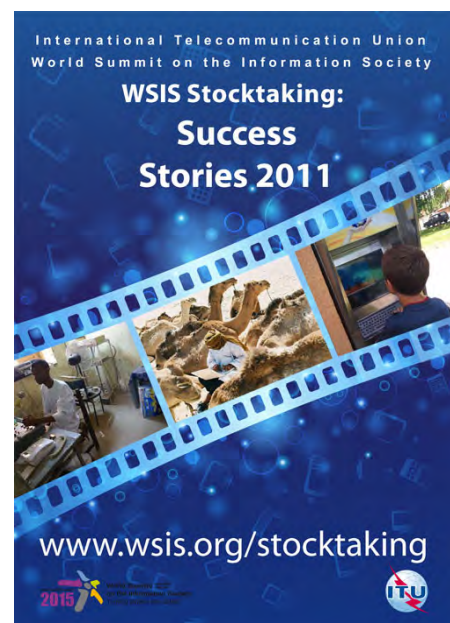
### Conclusions et enseignements

Tout au long de ce projet, différents acteurs ont été impliqués dans des séminaires et des réunions pour nous permettre d'inscrire notre action au plus près de la réalité des populations cibles. Plusieurs entretiens ont été effectués avec différentes autorités et différents acteurs parmi lesquels des maires, des représentants des associations, des agriculteurs, des éleveurs et des pêcheurs du Sénégal et du Mali. Certains de ces échanges ont été filmés, d'autres documentés par écrit.

Un AgriGuide a également été développé. Il vise à fournir toutes les informations récoltées d'une manière simple, accessibles dans les langues locales et communiquées à travers des illustrations et des explications simples. Ce guide vise à servir d'outil de travail et de document de référence créant un lien entre les technologies de l'information et de la communication, l'agriculture, l'élevage et la pêche au Sénégal et au Mali.

Comme l'étude de cas et l'enquête le montrent, les technologies de l'information et de la communication ont un rôle important à jouer pour les populations du Sénégal et du Mali, mais les applications spécifiques doivent être adaptées aux besoins et aux moyens locaux (stratégies qui permettent d'atteindre des populations ayant un faible niveau d'alphabétisation et ne maîtrisant que des langues locales). Étant donné le taux d'alphabétisation relativement bas dans la plupart des cas et la forte tradition orale, les moyens de communication les plus communs restent la conversation directe (que ce soit à travers les rencontres entre agriculteurs, éleveurs, etc. et/ou les conversations par téléphone mobile) et les radios communautaires. En plus de donner aux agriculteurs, éleveurs et pêcheurs la capacité d'acheter et de vendre des produits plus efficacement et d'en tirer un meilleur profit, un accès aux services SMS et Internet serait d'une utilité considérable pour eux.

Néanmoins, on constate qu'Internet est peu utilisé. Toutefois, avec le développement d'outils tels que le site Internet E-TIC.net, la plate-forme « AgriGuide », et l'offre d'une formation adéquate, le projet « E-TIC, Vitrines du Sahel » a œuvré pour développer des stratégies permettant de rendre cet outil technologique un peu plus accessible aux populations locales impliquées dans l'agriculture, l'élevage et la pêche. Pour ce faire, les langues locales ont été utilisées. Les formations pour les relais de terrain (les jeunes, les femmes, les journalistes de radios communautaires) ont donc été une étape utile dans cette démarche. L'utilisation des téléphones mobiles, en particulier les services SMS, a été examinée et encouragée en partenariat avec différents opérateurs de téléphonie mobile actifs dans les deux pays. Étant donné qu'un nombre important de personnes possède un téléphone mobile, il est utile qu'elles apprennent comment les utiliser pour accroître leur activité économique et commerciale.



**Image 16 :** Publication « WSIS Stocktaking: Success Stories 2011 »

En 2011, le projet a été présenté dans le cadre du Forum de suivi du Sommet Mondial sur la Société de l'Information (SMSI) comme l'une des « Success Stories ». Un article scientifique et différents articles de presse ont été publiés dans ce contexte.

La plate-forme Internet E-TIC.net a reçu une moyenne de 176 visites journalières tout au long du mois d'août 2012. Les vidéos sont disponibles sur youtube.com et vimeo.com et une conférence est prévue au Centre International de Genève le 21 septembre 2012, soit exactement 5 ans après que l'idée d'E-TIC soit lancée dans ce même lieu en présence d'un certain nombre d'acteurs de terrain et des partenaires financiers et techniques.

**Tableau 5 :** statistiques des visites du site E-TIC.net pour le mois d'août 2012.

| Date    | Visites | Date    | Visites |
|---------|---------|---------|---------|
| 7/29/12 | 100     | 8/14/12 | 215     |
| 7/30/12 | 79      | 8/15/12 | 172     |
| 7/31/12 | 122     | 8/16/12 | 125     |
| 8/1/12  | 115     | 8/17/12 | 238     |
| 8/2/12  | 191     | 8/18/12 | 137     |
| 8/3/12  | 167     | 8/19/12 | 154     |
| 8/4/12  | 189     | 8/20/12 | 211     |
| 8/5/12  | 229     | 8/21/12 | 277     |
| 8/6/12  | 184     | 8/22/12 | 128     |
| 8/7/12  | 204     | 8/23/12 | 118     |
| 8/8/12  | 213     | 8/24/12 | 118     |
| 8/9/12  | 231     | 8/25/12 | 235     |
| 8/10/12 | 206     | 8/26/12 | 270     |
| 8/11/12 | 166     | 8/27/12 | 229     |
| 8/12/12 | 192     | 8/28/12 | 221     |
| 8/13/12 | 199     |         |         |
|         |         | Total   | 5635    |

Nous pouvons aujourd'hui affirmer que le projet a dépassé ce que nous osions imaginer à ses débuts.

Cela étant, ce projet est un effort de longue haleine, car il s'agit d'un travail avec des acteurs locaux dans différentes localités. Il comprend à la fois une dimension technologique et une dimension liée aux pratiques agricoles, qui elles, prennent du temps avant de pouvoir faire leurs preuves, tout simplement parce que plusieurs saisons, soit plusieurs années, sont nécessaires pour pouvoir donner lieu à des comparaisons utiles et constructives. Si le projet a pris plus de temps qu'initialement planifié, toutes les conclusions ne sont pas encore possibles à ce stade.

## Perspectives

L'AgriGuide est aujourd'hui dans sa phase test. Les vidéos sont en cours de publication, et projetées sur grand écran auprès des populations concernées afin de susciter un débat sur l'utilisation des pesticides et d'autres pratiques agricoles. Des échanges entre acteurs de terrain et internationaux sont quasiment quotidiens, là encore les SMS et Internet (Skype) sont d'une grande utilité.

Au terme du soutien de lancement apporté par le Fonds Francophone des Inforoutes, nous souhaiterions aujourd'hui trouver d'autres partenaires financiers pour pouvoir poursuivre notre

travail. Á plus long terme, la constitution d'un réseau d'échanges de compétences dans le domaine agricole est un objectif sous-jacent du projet. Le « Réseau VERT », Réseau pour la Valorisation Économique et Rurale du Territoire, constituera un point névralgique des échanges de bonnes pratiques, par le biais de technologies ou dans une situation de proximité.

Les fonctions de l'interface de concertation « Réseau VERT » visent à soutenir l'effort de développement en le replaçant dans un contexte global et en favorisant des actions en amont et en aval de l'activité de production-commercialisation telles que:

- entreprendre des activités de recherche-développement orientées vers le suivi des transformations qui s'opèrent dans les espaces urbains et périurbains sous l'influence des innovations qui y sont introduites ;
- renforcer les services de diagnostic et de surveillance épidémiologique en collaboration notamment avec le Réseau sénégalais d'épidémio-surveillance aviaire (Resevav).

Le but visé est principalement d'accompagner plus efficacement les transactions économiques, financières et commerciales à l'intérieur comme à l'extérieur des pays. Le monde rural doit trouver sa propre approche pour bénéficier au mieux de la société de l'information et des savoirs partagés.



# **PARTIE III :**

## **BIBLIOGRAPHIE ET ANNEXES**

## BIBLIOGRAPHIE

### Publications

- Banque mondiale. 1993. Sénégal - Rapport d'actualisation macro-économique.
- Bechac J.P., Boutin P., Mercier B., Nuer P., 1984. Traitement des eaux usées. Paris, France, Eyrolles, 281 p.
- Berthélemy Jean-Claude, Seck Abdoulaye, Vourc'h Ann, [Growth in Senegal, A Lost Opportunity?](#) Development Centre Studies, Long-Term Growth Series, 1996.
- Caisse française de développement. 1994. Les systèmes rizicoles privés du delta du fleuve Sénégal - Situation actuelle, bilan et perspectives.
- Charbonnel Y., 1989. Manuel du lagunage à macrophytes en régions tropicales. Paris, France, Acct, 37 p.
- Christopher Brendan Barrett, Dr. Frank Place, Abdillahi A. Aboud, [Natural resources management in African agriculture: understanding and Fertilizer Technologies: Lessons from Mali](#), Cabi Publishing, 2002.
- CILSS. 1989. Étude sur l'amélioration des cultures irriguées au Sénégal.
- Collin J.J., Foulquier J., Guy P., Landreau A., Margat J., Musquere P., Rovel J.M., Sabatier J.P., Teillot J.P., Valiron F., 1983. La réutilisation des eaux usées. Paris, France, Brgm, Lavoisier, 207 p.
- Coulibaly Mantalla, [L'élevage au Mali : quel développement?](#) Bamako, Mali : s.n., 1990.
- Creevey Lucy E., [Women farmers in Africa: rural development in Mali and the Sahel](#), Liaison Committee for Food Corps Projects International, Syracuse University Press, New York, 1986.
- De Reviers B., 1995. Evaluation financière de la station d'épuration des eaux usées et de traitement des ordures ménagères de Castor-Sococim, Rufisque. Dess, Iedes, Paris, France, 122 p.
- DIAL : Etudes économiques et sociales sur les pays en développement, [Le paradoxe de Sikasso : coton et pauvreté au Mali](#), novembre 2009.
- Diop O., Maystre L.Y., 1990. Méthodologie systémique multicritère appliquée à la gestion des déchets solides urbains de Dakar, Sénégal. Document de travail.
- Diplom-Oekonom Witt Rudolf, [Diffusion of Information in Agriculture in Senegal: The Case of Integrated](#), Diplom, 2005.
- Direction de l'horticulture. 1999. Comité de suivi du plan d'action pour l'approvisionnement en eau des maraîchers. Rapport provisoire de la Commission. 3. Système et équipement d'irrigation.
- [Etude pour la relance des interventions de l'expertise française en matière de formation professionnelle agricole dans les pays d'Afrique subsaharienne](#), Ministère Français des Affaires Etrangères, Mali, Sénégal, 2004.
- FAO. 1993. Mission d'identification d'un projet de développement de la filière rizicole dans la vallée du fleuve Sénégal, Rapport de synthèse.
- FAO. 1994. Étude de l'impact de la dévaluation du FCFA sur la compétitivité des productions rizicoles dans les pays de l'Union économique et monétaire de l'Ouest africain.
- FAO. 1994. Projet de développement de l'agriculture dans la vallée du fleuve Sénégal.
- FAO. 1999. Sénégal - Stratégie de développement de la petite irrigation et plan d'action. 99/025 CP-SEN.
- FAO. 2000. Sénégal - Document de stratégie opérationnelle et Plan-cadre d'action du secteur agriculture / élevage / agroforesterie/ pêche continentale. 3e version.
- Faugère O., Faugère B., 1993. Suivi individuel dans les systèmes d'élevage traditionnel : les logiciels en élevage, Panurge. Montpellier, France, Cirad, Isra, 339 p.



- Gadel F. 2001. Maîtrise de l'eau pour le développement rural au Sénégal - Éléments pour une stratégie opérationnelle. Ministère de l'agriculture et de l'hydraulique, FAO.
- Jouve P., 1992. Le diagnostic du milieu rural, de la région à la parcelle : approche systémique des modes d'exploitation agricole du milieu. Montpellier, France, Cnearc, Etudes et travaux du Cnearc n. 6, 39 p.
- Juanès X., Lancelot R., 1999. Laser, logiciel d'aide au suivi des élevages de ruminants. Montpellier,
- Lakh M. 1998. Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal.
- [Les dynamiques transfrontalières en Afrique de l'Ouest](#), Enda Diapol, CRDI, 2007.
- Lhoste P., 1986. L'association agriculture-élevage : évolution du système agropastoral au Sine Saloum, Sénégal. Paris, France, Cirad, Etudes et synthèses de l'Emvt n. 21, 314 p.
- Lhoste P., Dollé V., Rousseau J., Soltner D., 1993. Zootechnie des régions chaudes : les systèmes d'élevage. Paris, France, ministère de la Coopération, Cirad, Manuels et précis d'élevage, 288 p.
- Mahamadou Maïga, [Le bassin du fleuve Sénégal](#): de la Traite négrière au développement sous, L'Harmattan, 1995.
- Mankor A., 1999. Enquête sur la consommation de viande à Dakar : rapport de synthèse. Montpellier, France, Ensam, Eismv, Cirad, 51 p.
- Ministère de l'agriculture et de l'hydraulique, FAO. 2003. Stratégie opérationnelle de développement agricole - Note d'orientation stratégique.
- Ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature, [Projet d'action national de lutte contre la désertification](#), 1998.
- Morvan Y., 1985. L'analyse de filière. Paris, France, Esc, Economica, 147 p.
- Moustier P., 1999. Définitions et contours de l'agriculture périurbaine en Afrique subsaharienne. In : Moustier P. et al. (éd.), Agriculture périurbaine en Afrique subsaharienne. Montpellier, France, Cirad, Colloques, p. 29-42.
- Muneera Salem-Murdock and Madlodio Niasse, [Water conflict in the Senegal River Valley: Implications of a "no-flood" scenario](#), Issue Paper, Dryland Projet, IIED, July 1996.
- [Natural resources management in African agriculture: understanding and Fertilizer Technologies: Lessons from Mali](#), Christopher Brendan Barrett, Dr. Frank Place, Abdillahi A. Aboud, Cabi Publishing, 2002.
- PNUD. 1993. Projet de planification des ressources en eau du Sénégal.
- Rapport national du Mali: Volontariat, Jeunesse et Société de l'Information, ICV-Mali, 2005, [Partie 1 / Partie 2 / Partie 3](#)
- [Rice Market Monitor](#), Food and Agricultural Organization (FAO), Volume XI - Issue No. 1, April 2008.
- SAED. 1994. Évolution des superficies cultivées et des productions pour la rive gauche du Sénégal sur la période 1981-94.
- SAED. 1997. Recueil des statistiques de la vallée du fleuve Sénégal - Annuaire 1995/1996.
- SGPRE. 1999/2000. Étude hydrogéologique de la nappe profonde du Maestrichtien.
- SGPRE/ PNUD. 1993. Bilan diagnostic des ressources en eau du Sénégal.

## Rapports

- [Identification et diffusion de bonnes pratiques sur les périmètres irrigués en Afrique de l'Ouest](#), Rapport technique final, FAO, 2004.
- [Contribution des systèmes financiers décentralisés au financement de l'élevage au Sénégal: cas de la Mutuelle d'épargne et de crédit des éleveurs de Saint-Louis](#), Revue CERISE, 2002.
- [Elevage et pastoralisme au Mali dans la région de Tombouctou :](#)
- [Etude: sur la problématique foncière dans les périmètres irrigués au Mali](#), El Hadj Oumar Tall, Mamadou Traoré, Yzon Gnoumou, Peter Bloch, Working paper, USAID, 2002.
- <http://ciifad.cornell.edu/SRI/countries/senegal/senSRVrptFr0908.pdf>
- [http://www.cmaoc.org/CMAAOC/PDF/oro/oignon\\_senegal\\_filiere\\_en\\_emergence.pdf](http://www.cmaoc.org/CMAAOC/PDF/oro/oignon_senegal_filiere_en_emergence.pdf)
- <http://www.fao.org/nr/water/aquastat/countries/senegal/indexfra.stm>
- <http://www.hubrural.org/pdf/senegal-oignon-fleuve.pdf>
- [Impacts de la Recherche sur le Riz dans la Vallée du Fleuve Sénégal, Compte-rendu de la 10e conférence des "Mardis du BAME"](#), Les "Mardis du BAME" Cycle de conférences sur les Politiques Agricoles, Institut Sénégalais de Recherches Agricoles, 7 juin 2005.
- [L'Oignon dans la Vallée du Fleuve Sénégal : Une Filière en Emergence](#), Hélène DAVID-BENZ\*, Dieynaba BA, Communication présentée au séminaire de synthèse du PSI, Dakar, 30 novembre – 3 décembre 1999.
- [L'irrigation en Afrique en chiffres](#), Rapports sur l'eau, FAO, 1995.
- [Recherche en cours et efforts d'évaluation du Système d'intensification du Riz dans la vallée du fleuve Sénégal](#), Timothy J. Krupnik, Chercheur et étudiante avec l'ADRAO, Université de Californie, Santa Cruz, et Dr. Makfousse Sarr, Coordinateur National pour le Projet GIPD (FAO), Sénégal, 2008.
- [Agricultural, Food, and Resource Economics Research, Sahel Regional Program](#),
- [OECD](#): Rapport de l'OECD sur la situation en matière d'agriculture au Mali.
- [Earthtrends - Mali](#): Rapport sur la situation de l'agriculture au Mali.
- [Earthtrends - Sénégal](#): Rapport sur la situation de l'agriculture au Sénégal.
- [ANPE-Mali](#): Article sur le développement de l'élevage au Mali.
- [Rapports sur le Développement Humain](#), PNUD.
- [Plan de sécurité alimentaire – Commune urbaine de Sikasso](#), Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA), juillet 2007.
- [Plan de sécurité alimentaire – Commune urbaine de Bellen](#), Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA), novembre 2007.
- [Evaluation des besoins et des coûts dans le domaine de l'éducation pour la ville de Ségou, Mali](#), Abdoulaye Sidibé, novembre 2011.

## Revue de presse sur E-TIC

- [ICVolontaires-Mali: Lancement du Projet E-TIC Vitrine du Sahel](#), Soumana TOURE, LE CAIMAN DE INDE, 25 février 2010.
- [http://www.E-TIC.net/files/mali\\_1.pdf](http://www.E-TIC.net/files/mali_1.pdf) Les volontaires au diapason du cinquantenaire!, Boubèye Maiga, Quotidien d'investigation et d'information générale, 25 février 2010.
- [Volontariat : L'Opportunité des TIC](#), Lassine Diarra, L'Essor, 25 février 2010.
- [Célébration des 50 ans de l'indépendance de notre pays : Le projet volontaire d'actions citoyennes lancé hier par des jeunes](#), Kassoum THERA, L'Indépendant, 25 février 2010.
- [E-TIC parmi les projets retenus par l'OIF](#)
- [Recrutement des volontaires pour le cinquantenaire du Mali](#), 22 février 2010.
- [ICVolontaires au Salon de l'Agriculture](#), 27 février 2008.
- [Les vitrines d'élevage sont en marche, Le Service Civique du Sénégal nouveau partenaire d'ICVolontaires](#), Irene Amodei, 18 octobre 2007.

## Articles de presse

- [Mali, Elevage : La sonnette d'alarme de Helvetas sur les méfaits des politiques néolibérales](#), Baba Dembélé, Le Républicain, 2 novembre 2009.
- [Élevage pastoral au Mali: Un trésor en mal de considération](#), C. A. Dia, L'Essor n°16578, 26 novembre 2009.
- [Marchés agricoles au Mali: Légère baisse des prix](#), L'Essor n°16572 du 18 novembre 2009.
- [Prix et risques de marché : les agriculteurs face à la volatilité des cours](#), Agrosiences, novembre 2009.
- [Marchés céréaliers : à la croisée des prix](#), 29 octobre 2009.
- [Prix du sucre au Mali : Les trois raisons d'une augmentation](#), Kandia Coulibaly, 22 septembre 2009.
- [Elevage et pêche au Mali, des atouts et des contraintes](#), Bakoroba Coulibaly, Malikunda, 11 juin 2009.
- [Développement de l'élevage au Mali : De grandes potentialités, des contraintes majeures](#), La Républicain, 15 mars 2009.
- [Sécurité alimentaire au Mali](#), Ramata DIAOURÉ, 18 février 2009.
- Diallo Mamoutou, [Panorama sur l'élevage au Mali](#), Un maillon essentiel sous exploité, Nouvel Horizon, 29 janvier 2009.
- [Panorama sur l'élevage au Mali, Un maillon essentiel sous exploité](#), Nouvel Horizon, 29 janvier 2009, Malikounda.com.
- [Elevage au Mali: la zone de Kayes sud dotée d'n projet de plus de 14 milliards de FCFA](#), Assane Koné, Journal Le Républicain, 03 décembre 2008.
- [MALI: Le marché dans l'attente des moutons pour la Tabaski](#), A. M. CISSÉ, Quotidien L'Essor, 6 décembre 2007.
- [Développement de l'élevage au Mali](#), L'Essor n°15849 du mardi 12 décembre 2006.
- [Les éleveurs maliens sensibilisés aux moyens d'améliorer la production de viande](#), APA, 29 mai 2006.
- [Exportation de la viande du Mali, Le ministère de l'Elevage et Afric Genetic signent une convention de coopération de 5 ans](#), 22 mars 2006.
- [Le riz asiatique inonde le marché malien](#), 2003.
- [Utilisation des nouvelles technologies dans l'agriculture : Manobi-Sénégal s'installe après une période concluante](#), Alain Just Coly, Le Soleil, 10 janvier 2003.
- [L'Observatoire du marché agricole au Mali, ICT Update, Un bulletin d'alerte pour l'agriculture ACP](#), Numéro 9: Services d'information sur les marchés agricoles, Niama Demélé, Novembre 2002.
- [Cybercafés à Sikasso : ça ne marche pas très fort](#), Seydou Tangara, L'Essor, 9 mai 2011.
- [L'économie de la région de Sikasso : tributaire des aléas climatiques](#), Mamoutou Diallo, maliweb.net, 22 septembre 2007.

## LIENS INTERNET UTILES

### Informations générales et Statistiques

- Page de Wikipedia sur Tombouctou : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Tombouctou>
- Statistiques sur le Mali : <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/ml.html>
- Encyclopedia of the Nations, <http://www.nationsencyclopedia.com/Africa/Senegal-AGRICULTURE.html>
- Page de Wikipedia sur Guédé-Chantier : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Gu%C3%A9d%C3%A9\\_\(S%C3%A9n%C3%A9gal\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gu%C3%A9d%C3%A9_(S%C3%A9n%C3%A9gal))
- Statistiques sur le Sénégal : <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/sg.html>
- Informations sur les langues parlées (Université Laval, Canada): [Mali](#) / [Sénégal](#)
- Factbook : [Sénégal](#) / [Mali](#)
- Wikipedia : [L'économie du Mali](#) / [L'économie du Sénégal](#)
- Statistiques de l'UIT sur l'utilisation des téléphones portables: [http://www.itu.int/ITU-D/ict/Reporting/ShowReportFrame.aspx?ReportName=/WTI/CellularSubscribersPublic&ReportFormat=HTML4.0&RP\\_intYear=2008&RP\\_intLanguageID=1&RP\\_bitLiveData=False](http://www.itu.int/ITU-D/ict/Reporting/ShowReportFrame.aspx?ReportName=/WTI/CellularSubscribersPublic&ReportFormat=HTML4.0&RP_intYear=2008&RP_intLanguageID=1&RP_bitLiveData=False), [http://www.itu.int/ITU-D/ict/statistics/at\\_glance/keytelecom.html](http://www.itu.int/ITU-D/ict/statistics/at_glance/keytelecom.html), site web du Factbook : <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/index.html>

### Témoignages sur Guédé-Chantier

- <http://www.goabroad.net/Nas/journals/3864/Guede-Chantier>
- <http://www.goabroad.net/journal-entry.php?action=view&travellogID=9189>
- <http://www.goabroad.net/RebeccaT/journals/3837/Second-Trip-to-Gu%C3%A9d%C3%A9-Chantier>

Dans le cadre d'E-TIC, nous avons déployé des moyens humains importants pour l'inventaire de :

- Toutes les sources de nouvelles qui abordent les thématiques liées à notre projet ;
- Des recherches techniques concernant les meilleurs outils à utiliser, des guides pratiques et les informations liées aux formations.

### Sources d'informations (un petit aperçu, le reste sous bibliographie en annexe)

#### Sites de nouvelles Afrique

- [Afrique Verte](#)
- [ICTupdate](#)
- [fr.allafrica.com/mali/](http://fr.allafrica.com/mali/): AllAfrica Global Media est un prestataire de services multimédias et de contenus qui fournit des informations et des nouvelles africaines
- [IPAQ](#): Institut Panos Afrique de l'Ouest
- [Jeuneafrique.com](http://Jeuneafrique.com): journal sur l'actualité africaine : politique, économie, sport, société, culture...

### Sites de nouvelles Mali

- <http://issikta.blogspot.com>: Issikta est dédié à l'actualité du peuple touareg, à son histoire et à celle de son territoire : l'Afrique Sub-Saharienne et le Reste du monde
- [JournalduMali.com](http://JournalduMali.com): est édité par D-MEDIAS et fournit des nouvelles sur le Mali
- [Maliweb.net](http://Maliweb.net): Site d'informations malien
- [ORTM](http://ORTM): L'office de Radiodiffusion Télévision du Mali est un établissement public à caractère administratif (EPA) doté de la personnalité morale et de l'autonomie de gestion
- [Temoust.org](http://Temoust.org): Portail de nouvelles du peuple touareg berbère Kel Tamasheq

### Sites de nouvelles Sénégal

- Agence de Presse du Sénégal ([APS](http://APS))
- [OSIRIS](http://OSIRIS): informations sur l'avancée des NTIC et de leurs applications dans le pays

## **Analyse des outils SMS**

### Trade at Hand

Nous avons échangé des informations avec ce projet coordonné par le Centre International de Commerce, une organisation internationale avec siège à Genève :

- [Projet de la Trade at Hand](#)
- [Affaires Mobiles Mali](#)
- [Affaires Mobiles Sénégal](#)

### Manobi

Manobi (<http://www.manobi.sn>) est une entreprise sociale basée à Dakar qui œuvre dans le domaine des services SMS depuis 2003. Nous sommes sur le point de signer un accord de partenariat avec Manobi de sorte que notre projet puisse utiliser les outils développés par eux.

### Mapping des solutions et projets existants

Mindmeister: (<http://www.mindmeister.com/23721332/m4d-mapping-by-domain>)

### RapidSMS

Ce projet (<http://www.rapidsms.org>) est intéressant, même s'il est basé sur Python et donc non utilisable par nous.

### Jokko Initiative

L'initiative [Jokko](#) collabore avec des jeunes dans l'enseignement et des femmes dans les villages sénégalais qui peuvent s'abonner à des listes de diffusions d'email et de SMS. Ce projet a été au moins partiellement financé par l'UNICEF, et utilise le système RapidSMS.

## **Radios communautaires**

### Handbook de l'UNESCO

- [http://www.unesco.org/webworld/publications/community\\_radio\\_handbook.pdf](http://www.unesco.org/webworld/publications/community_radio_handbook.pdf)

## Outils de formation aux nouvelles technologies

- [ITrainingOnline](#)

## Liens Institutions

### Agences Gouvernementales

- [Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie du Sénégal](#)
- Agence National de l'Emploi du Mali ([ANPE](#))
- Agence des Technologies de l'Information et de la Communication ([AGETIC](#))
- Association des Municipalités du Mali ([AMM](#))
- Direction Nationale des Collectivités Territoriales ([DNCT](#))
- [Institut National de la Statistique du Mali](#)
- [Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche du Mali](#)
- Ministère de la Communication et des Nouvelles Technologies ([MCNT](#))
- [Ministère de la Jeunesse et des Sports de la République du Mali](#)
- Ministère de l'Administration Territoriale et des Collectivités Locales([MATCL](#))
- [Ministère de la Santé du Mali](#)
- Nationale d'Investissement des Collectivités Territoriales ([ANICT](#))
- [Primature Portail Officiel du Gouvernement du Mali](#)
- [Site Décentralisation et Développement local au Sénégal](#)
- [Ministère de l'Agriculture du Sénégal](#)
- Ministère des Télécommunications, des Technologies de l'Information et de la Communication, des Transports Terrestres et des Transports Ferroviaires ([MTICTTTF](#))
- [Ministère de l'Economie maritime, de la Pêche et des Transports maritimes](#)
- [Ministère de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes du Sénégal](#)
- [Ministère de la Santé et de la Prévention](#)
- [Portail du Gouvernement du Sénégal](#)
- Service Civique National du Sénégal (SCN)

### Associations et Organisations Non-Gouvernementales

- Institut Panos Afrique de l'Ouest ([IPAO](#))
- The Earth Rights Eco-Village Institut ([EREV](#), <http://www.earthrightsecovillageinstitute.org>)
- Association de la Communauté d'Ouladnagim ([www.shindouk.org](http://www.shindouk.org))
- [Helvetas-Mali](#)
- Convention des Jeunes pour le Développement (Conjedev)
- Youth and ICT\_Mali
- [GENSEN](#) - Global Ecovillage Network Senegal, <http://gensenegal.org>

### Organisation Internationales

- Agence Universitaire de la Francophonie ([AUF](#))
- International Trade Centre ([ITC](#))
- Organisation Internationale de la Francophonie ([OIF](#))
- Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture ([FAO](#))

### Institutions Académiques

- Université Cheikh Anta Diop ([UCAD](#))
- [Université de Bamako](#)
- Laboratoire de Traitement de l'Information de l'Université Cheikh Anta Diop ([LTI](#))



Informations sur les radios communautaires

- Liste de radios communautaires au Sénégal : [http://uracs.org/radios\\_membres\\_uracs.pdf](http://uracs.org/radios_membres_uracs.pdf)

Autres sites Internet institutionnels

- E-TIC, <http://www.E-TIC.net>
- ICVolontaires, <http://www.icvolontaires.org>
- Commune de Guédé-Chantier, <http://guedechantier.com>
- [Projet de Développement des Marchés Agricoles du Sénégal](#)

## ANNEXES

### Annexe 1 : Partenaires

#### *Acteurs principaux et relais ruraux :*

**ICV-Mali**<sup>19</sup> est une organisation non gouvernementale de droit malien. Son but est le recrutement, la formation et la coordination de volontaires pour soutenir des projets à but non lucratif liés à la communication (services de langues, cybervolontariat et soutien aux conférences). ICV-Mali est l'antenne malienne du réseau mondial de volontaires spécialisés dans le domaine de la communication et travaillant avec des volontaires d'une centaine de pays.



**Image 17 :** Audience d'une délégation du projet E-TIC auprès du Ministère de la Jeunesse, août 2009

#### *Autres acteurs :*

**Manobi** est une entreprise sociale qui a reçu un soutien de différents bailleurs de fonds dont la banque mondiale (InfoDev), pour développer une application SMS. L'une des applications développée concerne le service SMS destiné aux agriculteurs. Le principe étant que toute la palette de possibilités est axée justement autour des services. Le logiciel est installé sur des téléphones donnés par Manobi. Il est également possible de développer d'autres formes de services sur des téléphones non spécialisés afin de permettre une meilleure diffusion. Le logiciel en tant que tel n'est pas un logiciel libre, d'autres applications développées par Manobi le sont.

**L'Institut Panos Afrique de l'Ouest (IPAO)**<sup>20</sup> est une organisation internationale non-gouvernementale, indépendante et laïque, créée en 2000 et issue d'un projet « Afrique de l'Ouest » engagé depuis 1988. Il est le premier Panos du Sud membre du Panos Council. Depuis son siège, à Dakar, l'IPAO mène ses activités à l'échelle de l'Afrique de l'Ouest, avec des représentations ou des correspondants dans la plupart des pays. L'IPAO œuvre, par l'information et la communication, à la construction d'une culture de la démocratie, de la citoyenneté et de la paix.

Les **services de la météorologie** (Organisation Mondiale de la Météorologie). Les **services de l'agriculture des pays** respectifs disposent de statistiques et d'informations régionales concernant l'agriculture. Les **Fournisseurs de services téléphoniques** sont les partenaires incontournables pour la mise en place du service SMS.

<sup>19</sup> <http://mali.icvolunteers.org>

<sup>20</sup> <http://www.panos.sn>

## Annexe 2 : Questionnaire agriculteurs, éleveurs, pêcheurs

ETIC - FR Survey <http://www.surveymonkey.com/s/8FCMK06M>

Exit this survey >>



ETIC - FR

**1. A propos de ce questionnaire...**

Chers Agriculteurs, Eleveurs et Pêcheurs,

Le présent questionnaire a été conçu dans le cadre d'un projet lié à l'élevage, à l'agriculture et aux nouvelles technologies. Nous avons prévu de mettre en place des outils de communication pour vous permettre de mieux vous informer sur la situation de marché, les préoccupations en matière de santé animale, du climat, etc. ainsi que sur les prix pratiqués dans les différents marchés.

Nous vous remercions beaucoup nous consacrer quelques minutes. Un grand merci!

**1. Pays / Région (Choisir ce qui convient):**

Mali ☐ Sénégal ☐

Merci de choisir une région

Merci de spécifier votre localité exacte (village)

**2. Quelle est votre activité professionnelle? (Choisir ce qui convient)**

Agriculteur ☐ Commerçant ☐ Ecolier / Etudiant ☐

Pêcheur ☐ Employé municipal ☐

Eleveur ☐ Femme au foyer ☐

Autre (veuillez spécifier):

**3. Votre liste des produits (cultivés) (Choisir ce qui convient)**

Tomates ☐ Millet ☐ Moutons ☐

Oignons ☐ Riz ☐ Chèvres ☐

Choux ☐ Blé ☐ Chameaux ☐

Salades et légumes ☐ Poissons (du fleuve) ☐ Bœufs ☐

Mangues ☐ Poissons (de la mer) ☐

Autre (veuillez spécifier):

**4. Comment mesurez-vous votre récolte (agriculteurs) / animaux (éleveurs) / poissons (pêcheurs) ? (Veuillez décrire)**

Nombre (pièces) ☐ Poids ☐ Paniers / Caisses ☐ Sacs ☐

1 of 6 06-Mar-10 6:41 PM

E-TIC - FR Survey

<http://www.surveymonkey.com/s/8UCMK06M>

| Nombre (pièces) | Poids | Paniers / Caisses | Sacs |
|-----------------|-------|-------------------|------|
|-----------------|-------|-------------------|------|

**5. Quelle quantité produisez-vous :**

Produit 1

Produit 2

Produit 3

Produit 4

**6. Pour quels produits obtenez-vous le plus d'argent (produit le plus rentable) ?**

Produit 1

Produit 2

Produit 3

**7. Qui fixe les prix ? (Choisir toutes les réponses qui conviennent)**

Moi-même      SAED      Intermédiaire      Association      Coopérative

Si association / coopérative, veuillez préciser le nom:

**8. Nombre de récoltes par année (Sélectionner une réponse)**

1      2      3      4      Plus que 4

Veuillez préciser:

**9. Superficie en hectares des terres que vous cultivez (Sélectionner une réponse)**

Je ne sais pas      0 - 1 ha      2 - 3 ha      4 - 5 ha      6 - 10 ha      Plus de 10 ha

Veuillez indiquer le nombre exact:

**10. Si je suis agriculteur, les terres que je cultive (Sélectionner une réponse)**

m'appartiennent      sont louées      sont cultivées par la communauté

Veuillez préciser:

**11. Quel produit utilisez-vous pour vos terres (agriculteurs) / vos animaux (éleveurs) / les poissons (pêcheurs) ? (Choisir toutes les options qui conviennent)**

Semences achetées      Engrais      Vaccins

Semences obtenues lors de la dernière récolte      Pesticides      Produits pour préserver les aliments

Autre (veuillez spécifier):

2 of 6

06-Mar-10 6:27 PM

E-TIC - FR Survey

<http://www.surveymonkey.com/s/8FCMK06M>

**12. Nombre d'années durant lesquelles vous cultivez ce terrain**

0 - 5 ans      6 - 10 ans      11 - 20 ans      21 - 25 ans      plus de 25 ans

**13. Où vendez-vous vos produits ?**

Rien      10-30%      40-60%      70-90%      Tout

Marché local

Marché des villages  
voisins

Acheteurs  
extérieurs

Veuillez préciser:

**14. A qui vendez-vous vos produits ?**

Rien      10-30%      40-60%      70-90%      Tout

Consommateurs

Intermédiaires

Veuillez préciser:

**15. Recevez-vous des subventions agricoles ? (Choisir une réponse)**

Oui

Non

Si oui, veuillez préciser:

**16. D'où obtenez-vous l'eau pour votre activité agricole / d'élevage? (Choisir ce qui convient)**

Rivière

Puits

Fontaine communale

Autre, veuillez spécifier:

**17. Quels sont les problèmes que vous rencontrez ? (Choisir toutes les réponses qui conviennent)**

Jamais      Occasionnellement      Souvent      Très souvent      Toujours

Disponibilité d'eau

Climat extrême

Invasions de  
criquets

Maladies animales

Parasites des  
plantes

Prix trop élevés  
des denrées de  
base

Vente des produits

3 of 6

06-Mar-10 6:27 PM



ETIC - FR Survey

<http://www.surveymonkey.com/s/8FCM06M>

Jamais Occasionnellement Souvent Très souvent Toujours

Crédits bancaires

Commercialisation  
de vos produits

Si oui, veuillez expliquer:

**18. Veuillez comparer votre situation d'il y a sept ans avec celle d'aujourd'hui (Cocher ce qui convient)**

Méilleure

Même

Moins bonne

Qualité du sol / sa  
productivité

Récolte

Disponibilité d'eau

Pollution d'eau

Inondations

Sécheresse

Possibilités de  
commercialisation  
de vos produits

Si oui, veuillez expliquer:

**19. Disposez-vous d'une source de l'électricité ? (Choisir une réponse)**

Oui

Non

Autres (veuillez spécifier):

**20. Comment restez-vous informé(e) ? (Choisir ce qui convient)**

Marché

Téléphone mobile  
(conversation)

Ordinateur / Internet (au  
Cyber)

Voisins

Téléphone mobile (SMS)

Ordinateur / Internet (à la  
maison)

Radio

Télévision

Journal

Autre (veuillez spécifier):

**21. A quelle fréquence utilisez-vous ces outils technologiques (SMS, Radio, Télévision, Web, Email, etc.) ? (Choisir une réponse)**

Jamais

Une fois par mois

Une fois par jour

Une fois ou moins par année

Une fois par semaine

Plus d'une fois par jour

Autres (veuillez spécifier):

4 of 6

06-04-2010 6:27 PM



E-TIC - FR Survey

<http://www.surveymonkey.com/s/8FCM06M>

**22. Partagez-vous des informations concernant les pratiques agricoles / d'élevage / de pêche avec vos voisins leur permettant d'améliorer leurs pratiques ? (Choisir ce qui convient)**

Oui

Non

Si oui, veuillez spécifier quel type d'informations vous partagez:

**23. Quelles méthodes utilisez-vous pour partager l'information ? (Choisir ce qui convient)**

Discussion en direct

Téléphone mobile (SMS)

Ordinateur / Internet (à la maison)

Téléphone mobile (conversation)

Ordinateur / Internet (au Cyber)

Journal

Autre (veuillez spécifier):

**24. Quelles autres informations seraient utiles pour vous ? (Choisir ce qui convient, puis expliquer)**

Météo (Veuillez spécifier)

Santé animale

Prix des marchés (Veuillez spécifier)

Etat des cultures — bonnes pratiques de culture

Veuillez préciser vos réponses et ajouter d'autres éléments si nécessaire:

**25. Quelles langues parlez-vous ?**

Langue maternelle

Oral

Lecture

Ecrit

Peul

Wolof

Bambara

Tamasheq

Songhay

Français

English

Autre — Chiffres

Autre(s) langue(s) (veuillez spécifier):

Pour finir, nous vous serions reconnaissants de répondre aux questions personnelles suivantes. Notez que nous traitons votre réponse de manière confidentielle.

**26. Votre âge:**

Moins de 20

20-35

35-50

51-65

Plus de 65

**27. Nombre de dépendants (dans votre ménage):**

ETIC - FR Survey http://www.surveymonkey.com/s/8U/CAR06M

|                  | Personne | 1 | 2-5 | 6-10 | Plus de 10 |
|------------------|----------|---|-----|------|------------|
| femmes / filles  |          |   |     |      |            |
| hommes / garçons |          |   |     |      |            |

**28. Votre nom et vos coordonnées (optionnel):**

Nom:

Prénom:

Téléphone:

Courriel:

**29. Quelle est votre dépense moyenne pour le téléphone mobile / Internet? (optionnel)**

| Moins de CFA | CFA 5.000 - | CFA 11.000 - | CFA 31.000 - | Plus de CFA |
|--------------|-------------|--------------|--------------|-------------|
| 5.000        | 10.000      | 30.000       | 50.000       | 50.000      |

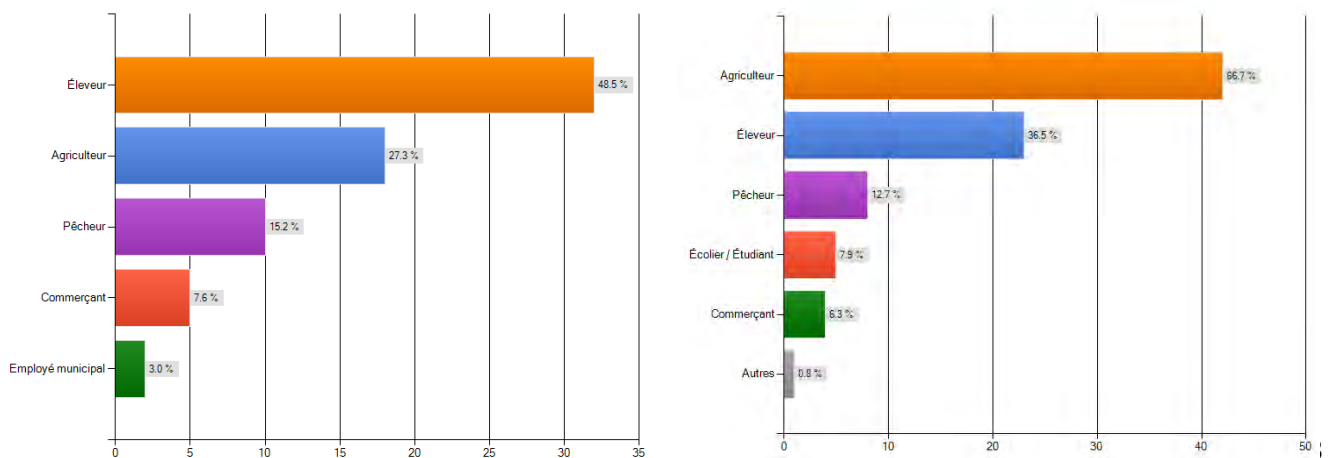
**30. Quel est votre budget mensuel? (optionnel)**

| Moins de CFA | CFA 50.000 - | CFA 201.000 - | CFA 301.000 - | Plus de CFA |
|--------------|--------------|---------------|---------------|-------------|
| 50.000       | 200.000      | 300.000       | 400.000       | 400.000     |

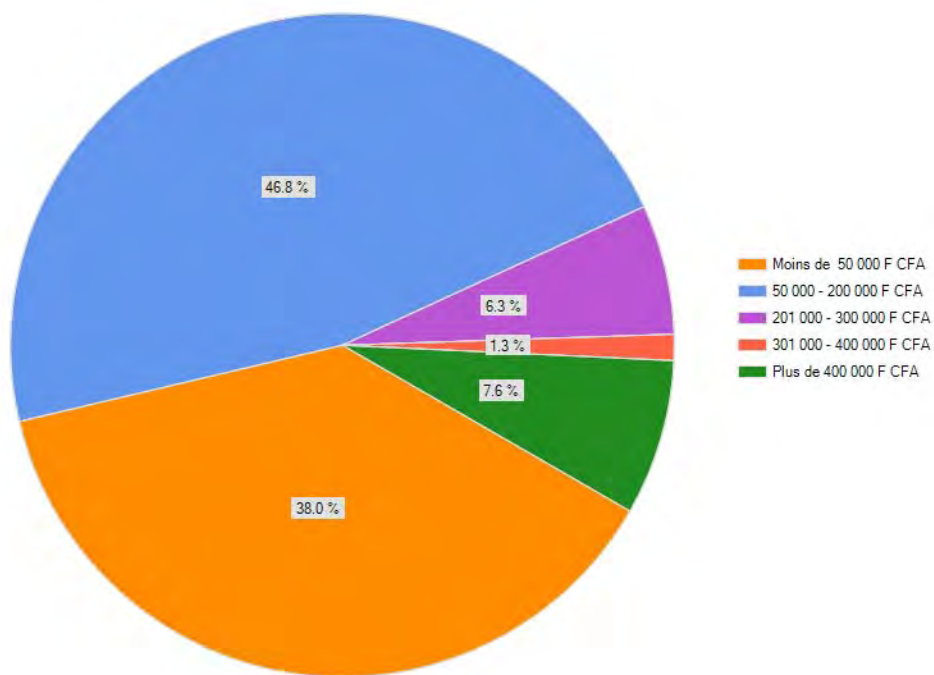
**31. Commentaires**

0 of 0 06-Mar-10 6:27 PM

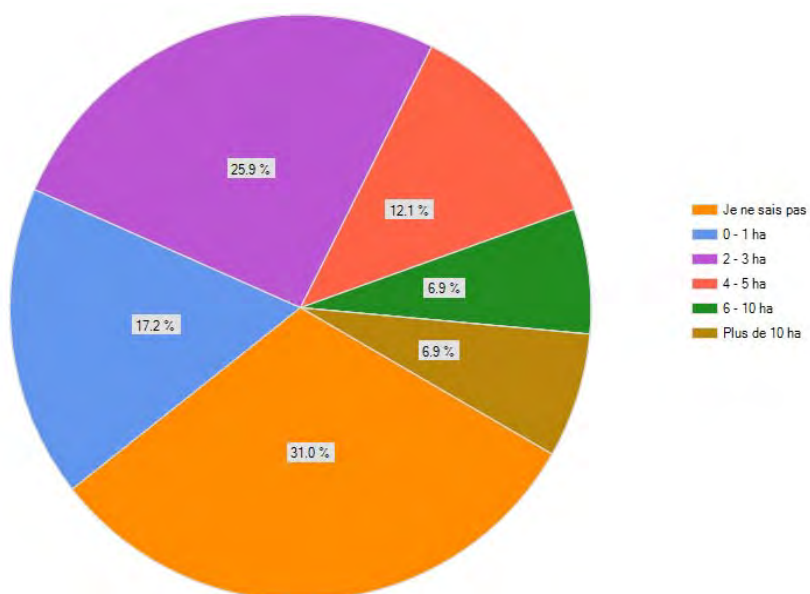
## Annexe 3 : Graphiques étude de terrain



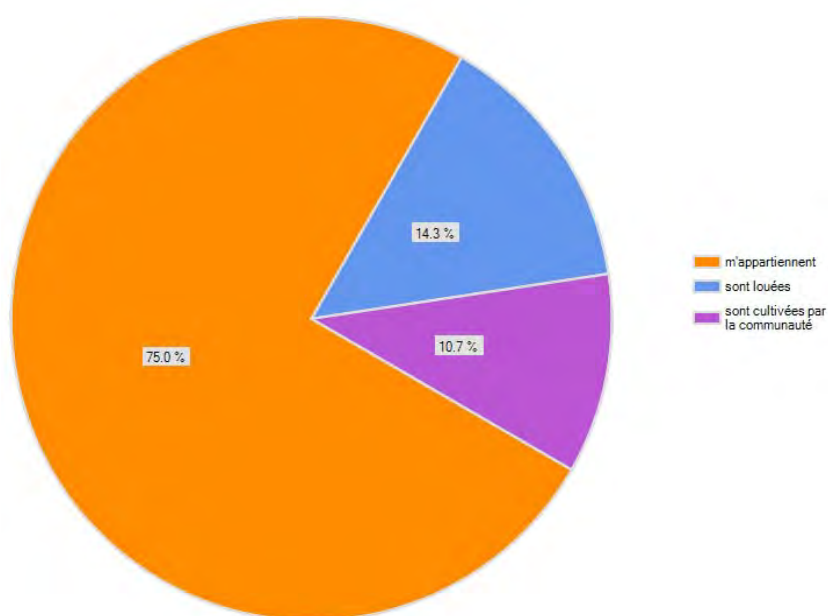
**Figure 4 :** Activité principale des participants à l'enquête **A-** au Mali (n=66) ; **B-** au Sénégal (n= 63).



**Figure 5 :** Budget mensuel (n = 79).



**A**



**B**

**Figure 6 : A-Superficie de terrain cultivé, question destinée aux agriculteurs (n= 58). B-Statut foncier des terres cultivées, question destinée aux agriculteurs (n=56).**

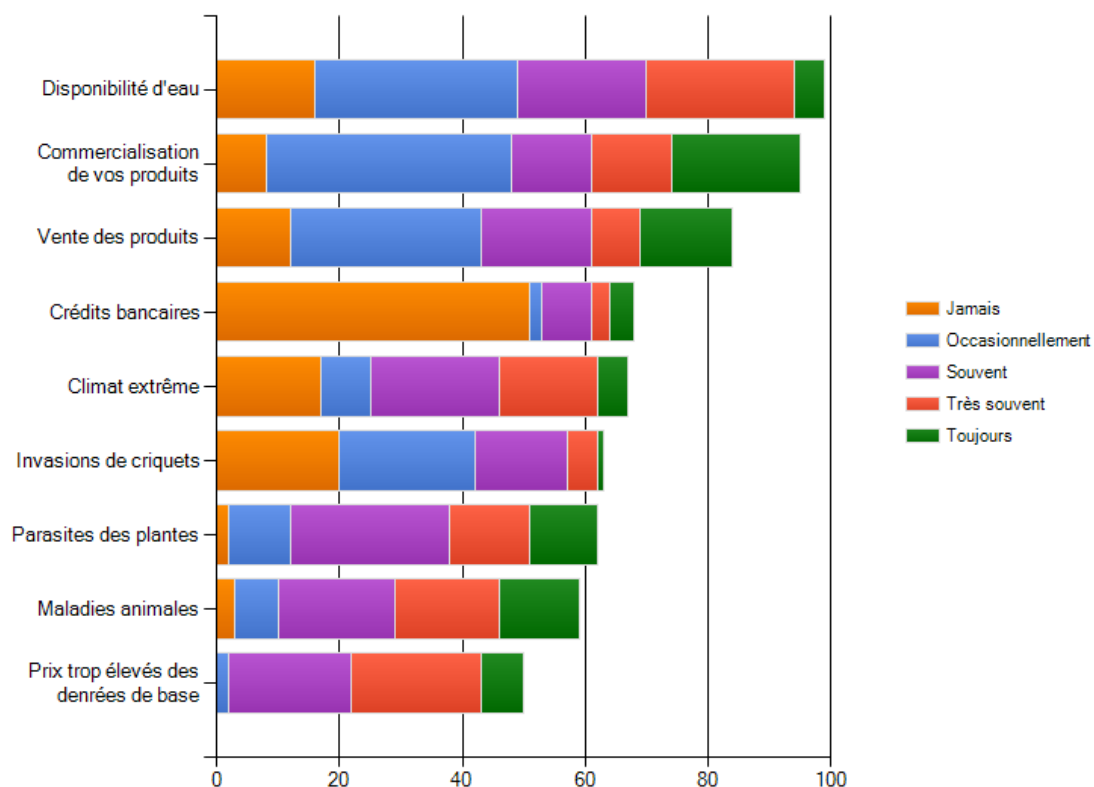


Figure 7 : Principaux problèmes rencontrés (n = 122).

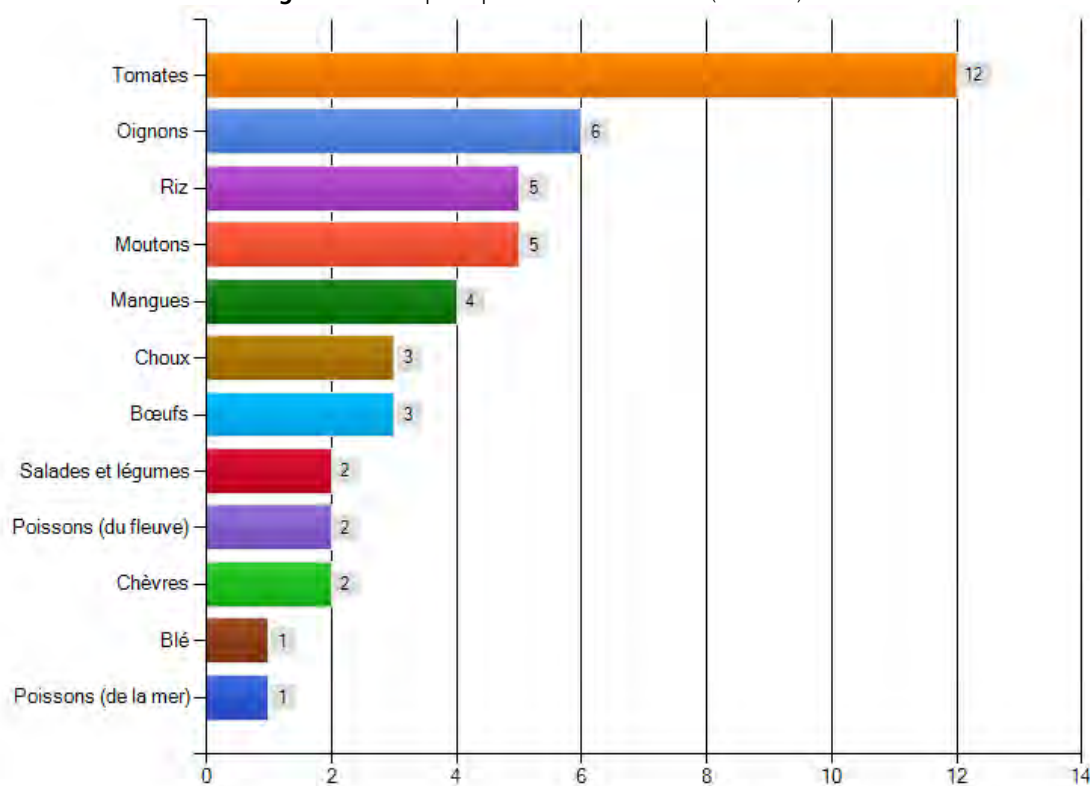
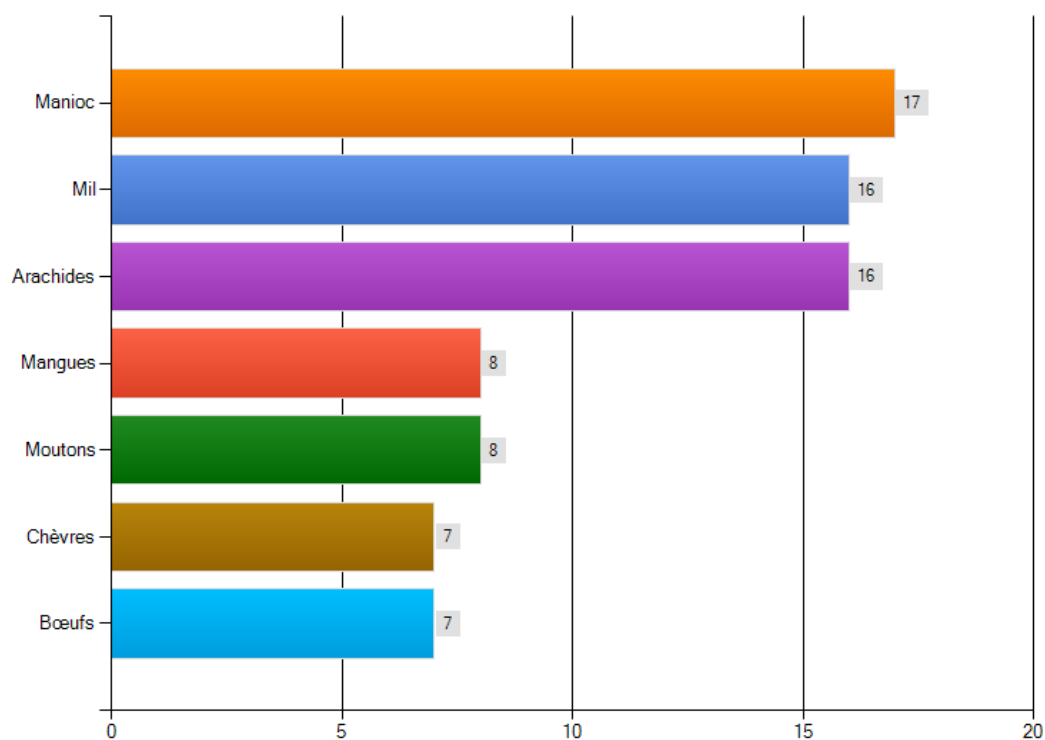
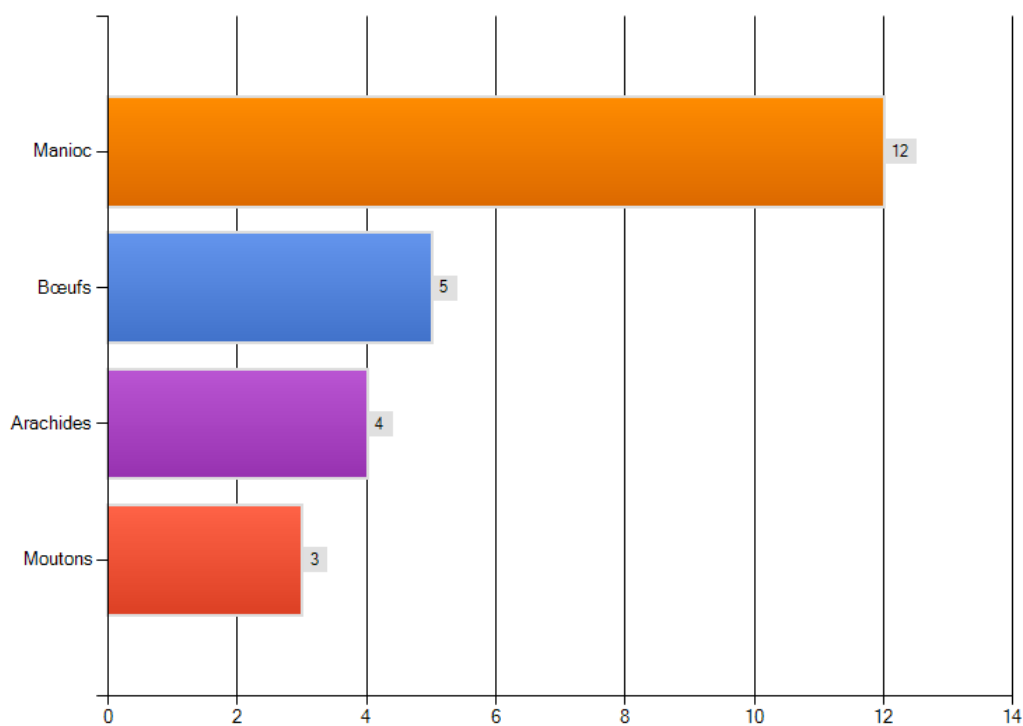


Figure 8 : Produits les plus rentables dans le Podor (n=16).

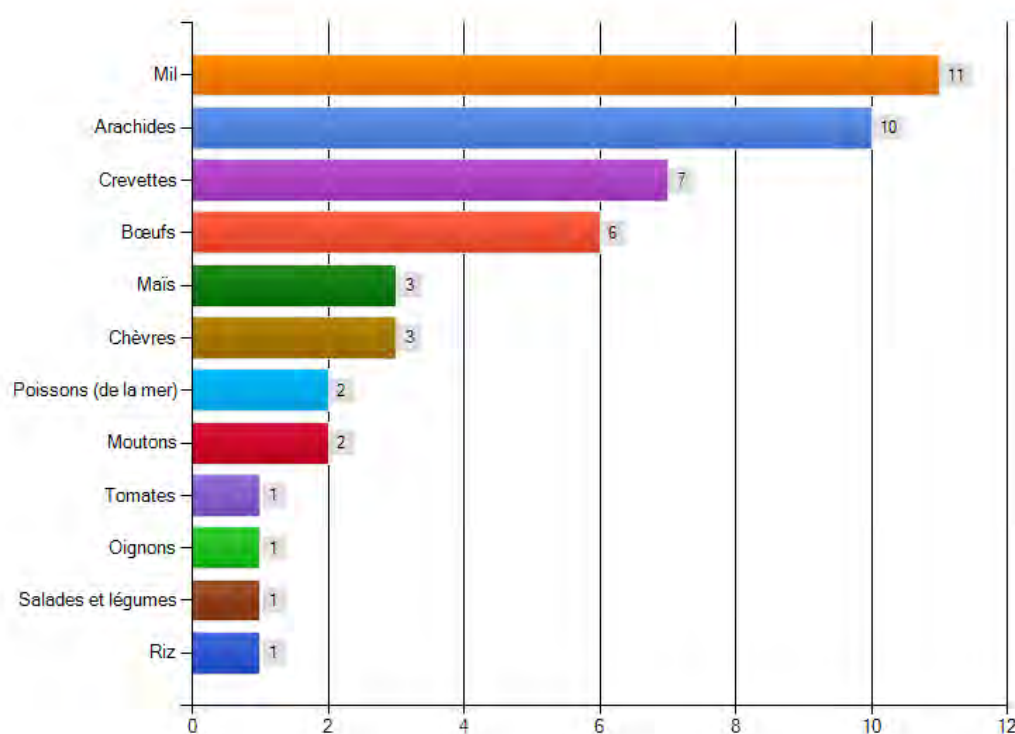


**Figure 9 :** Liste des produits à Méckhé (n=24).

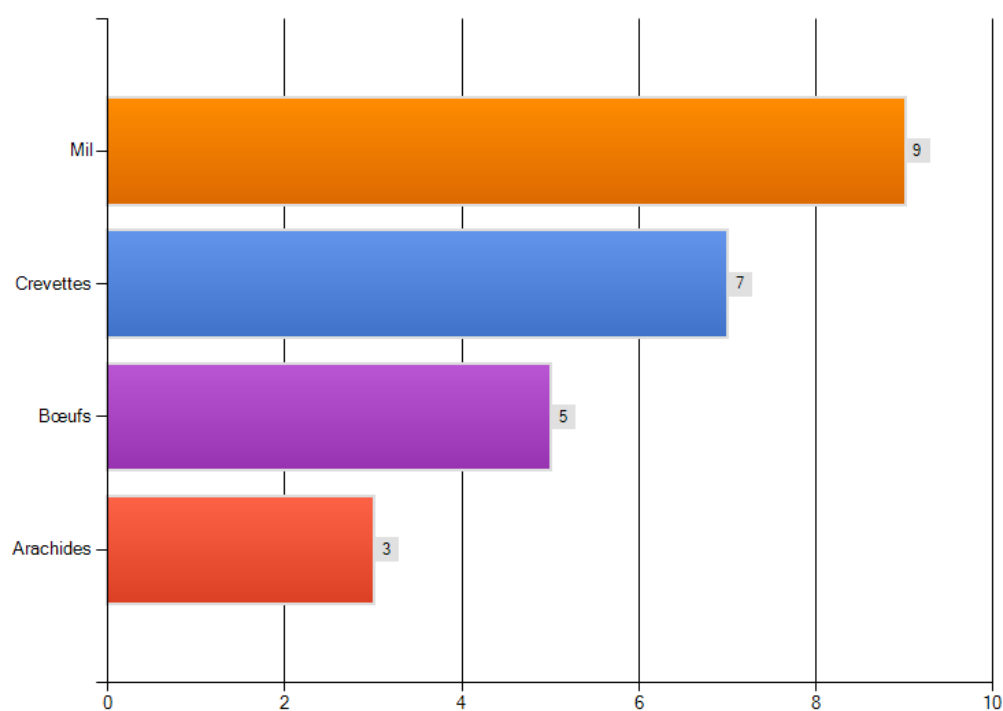


**Figure 10 :** Produits les plus rentables à Méckhé (n=22).

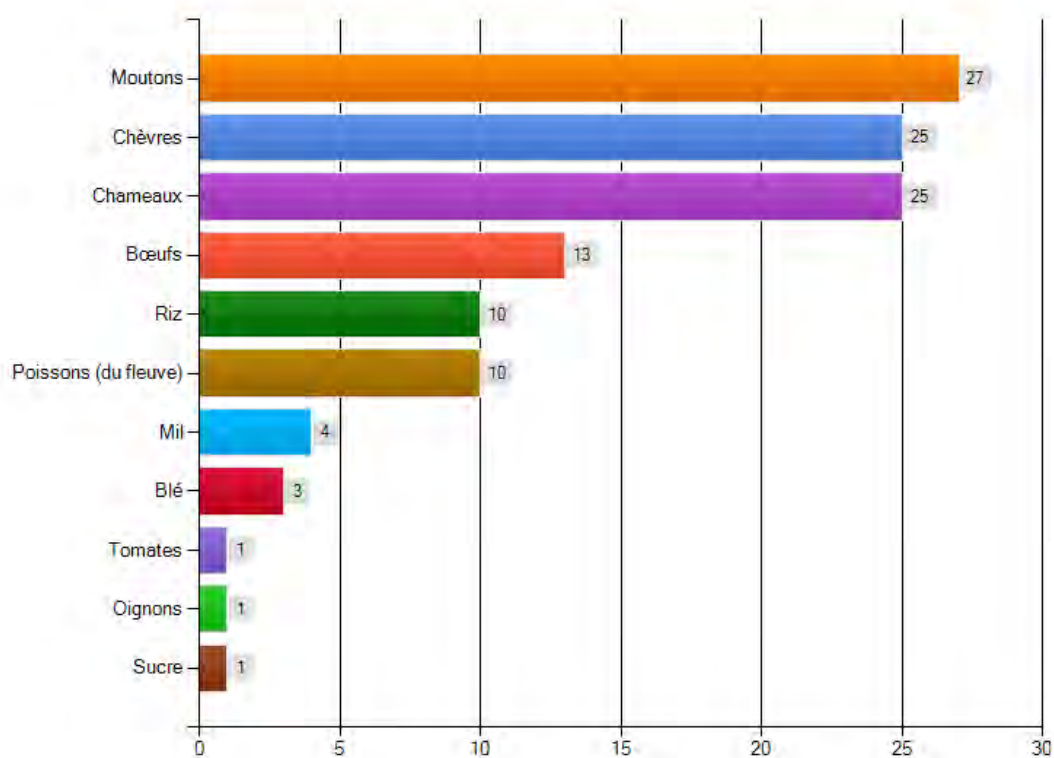




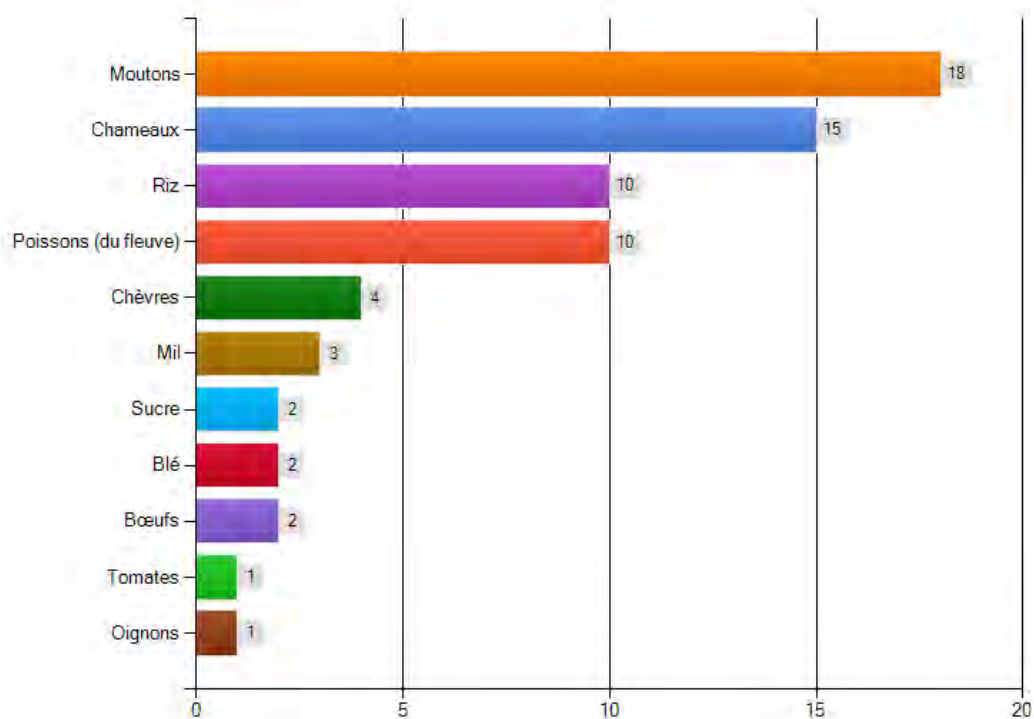
**Figure 11 :** Liste des produits à Mbam (n=22).



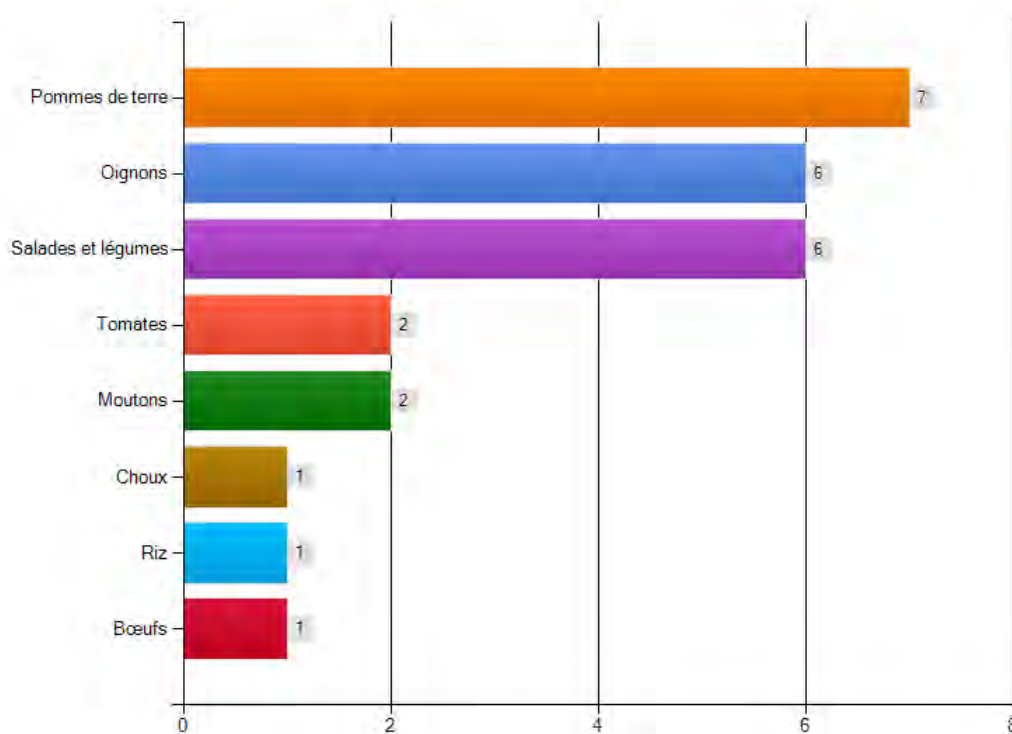
**Figure 12 :** Produits les plus rentables à Mbam (n=20).



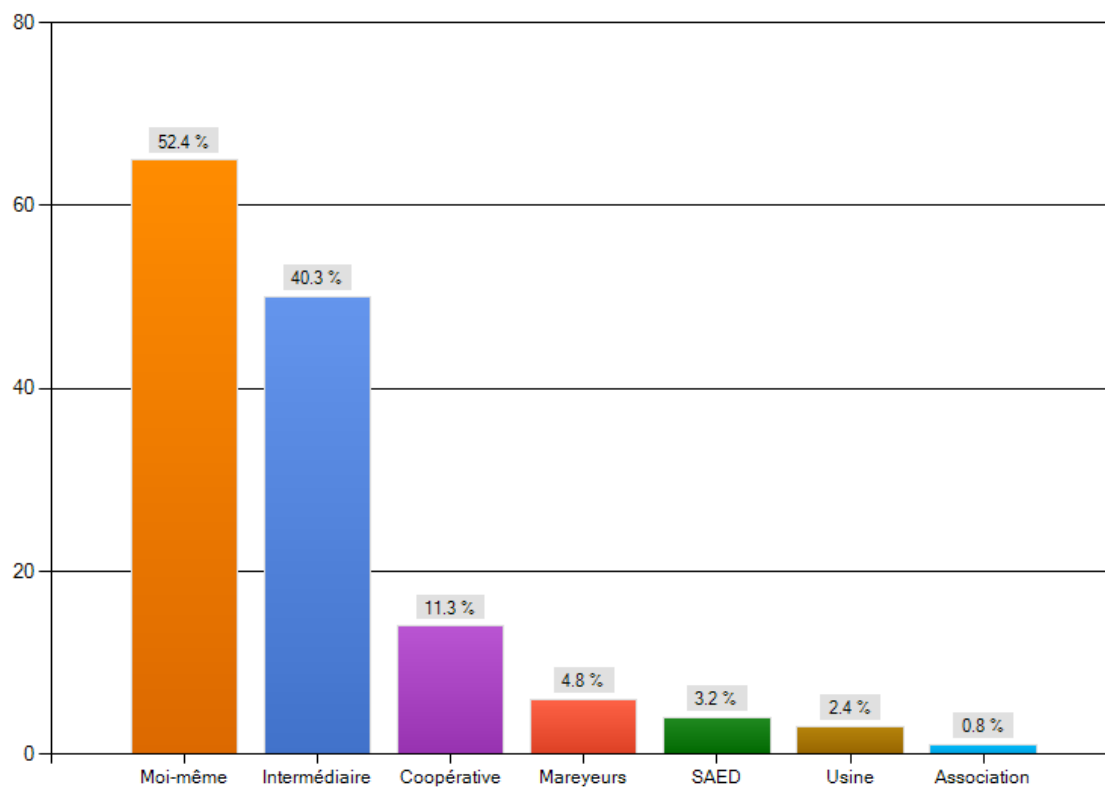
**Figure 13 :** Liste des produits à Tombouctou (n=49).



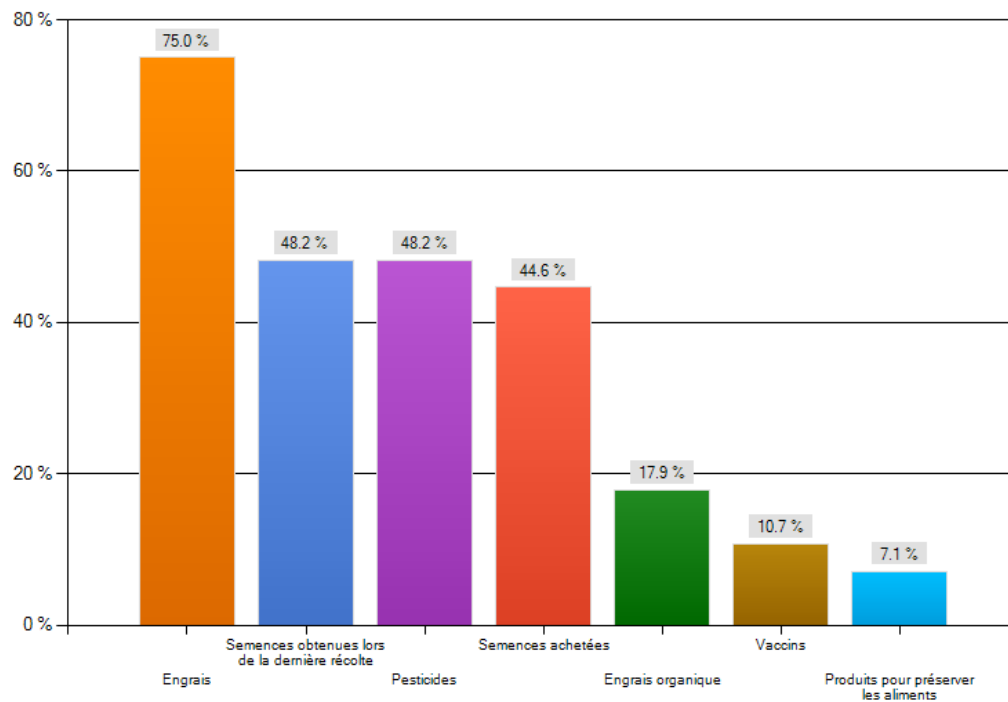
**Figure 14 :** Produits les plus rentables à Tombouctou (n=42).



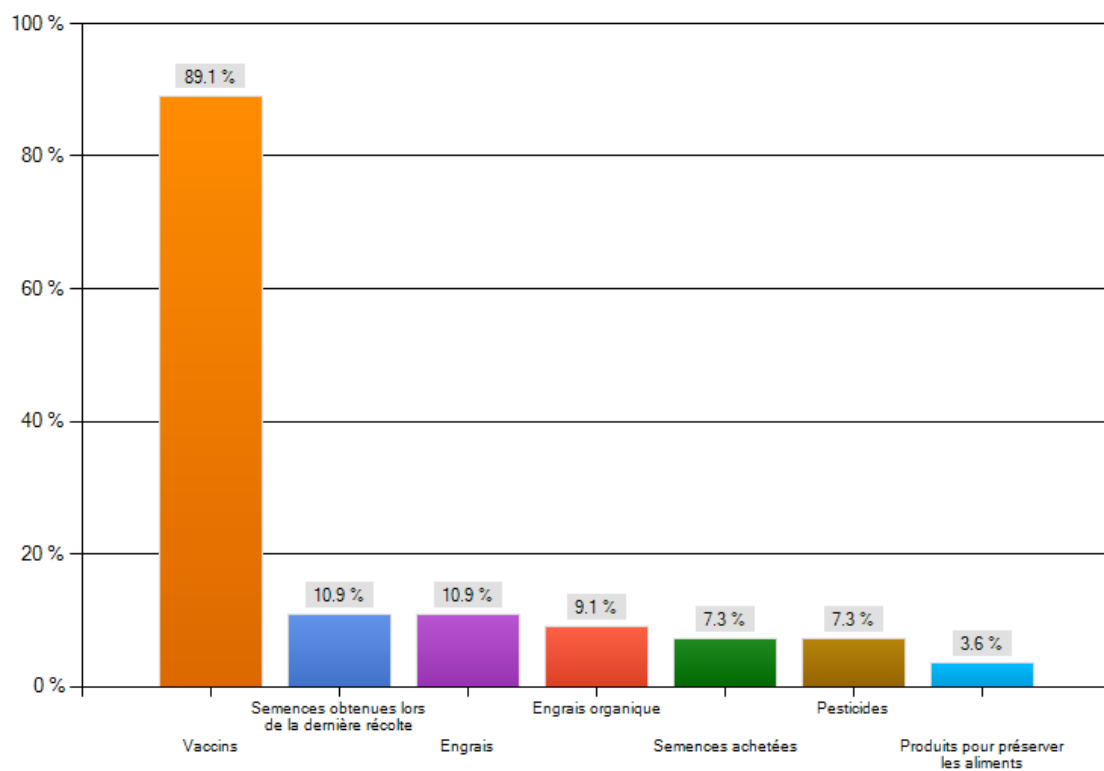
**Figure 15 :** Produits les plus rentables à Ségou (n=13).



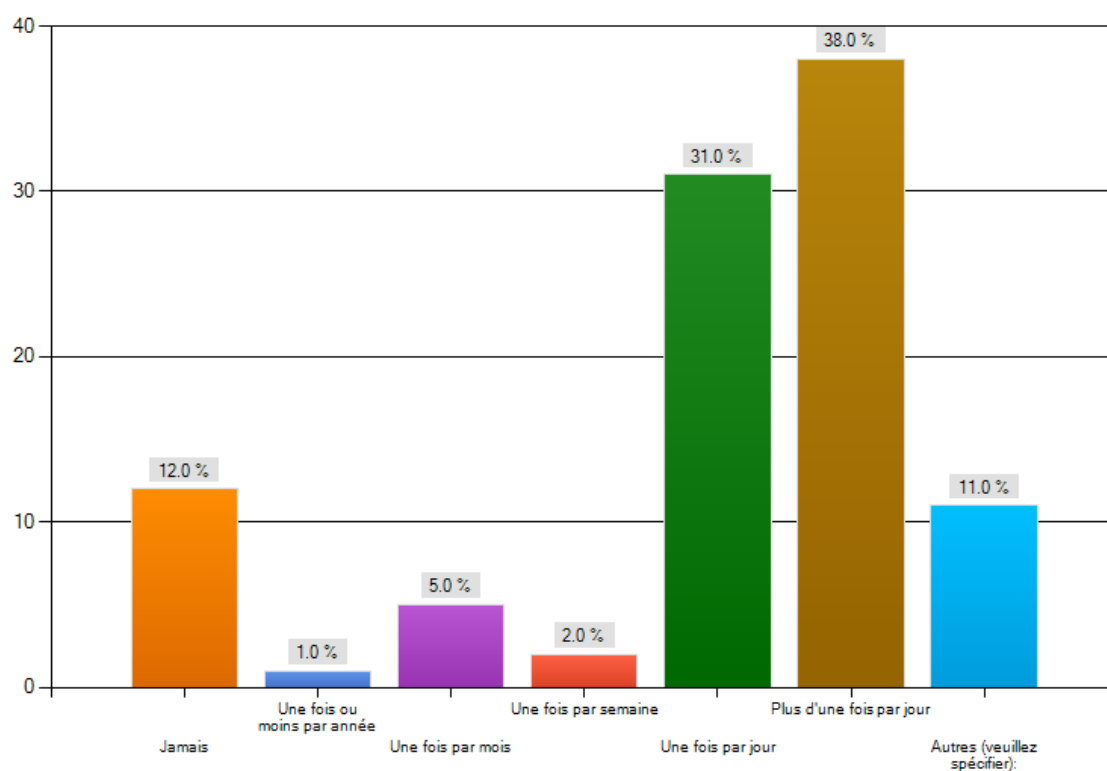
**Figure 16 :** Entité qui fixe les prix de vente des produits (n = 124).



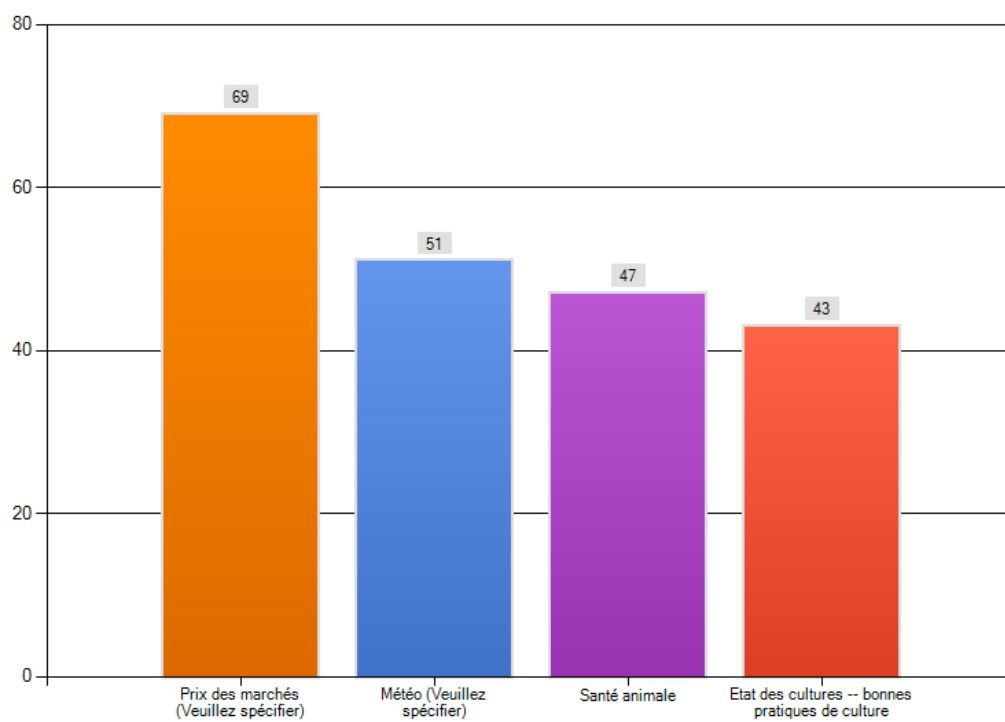
**Figure 17 :** Produits utilisés par les agriculteurs pour leurs terres, les pêcheurs pour le poisson et les éleveurs pour les animaux (n = 56).



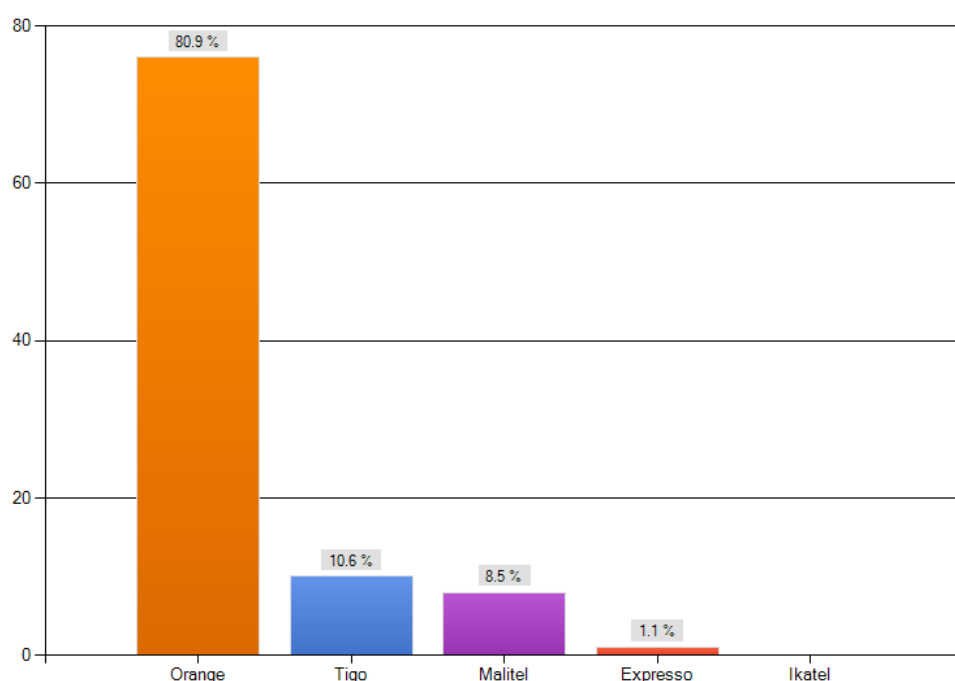
**Figure 18 :** Produits utilisés par les éleveurs pour leurs animaux et leurs terres (n = 55).



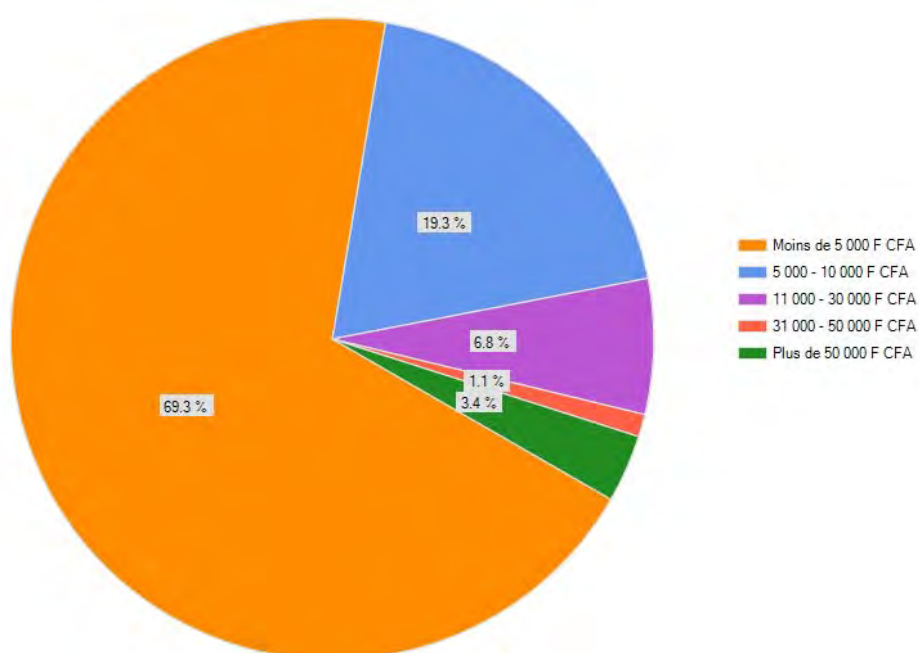
**Figure 19:** Fréquence d'utilisation des outils technologiques (n = 100).



**Figure 20 :** Autres informations utiles (n = 111).



**Figure 21 :** Opérateur téléphonique (n = 94).



**Figure 22:** Dépense mensuelle pour moyens de communication (n = 88).



## **Annexe 4 : Liste des entretiens filmés**

Au nord du Mali, dans la région de Tombouctou, c'est Shindouk Mohamed Lamine qui représente et coordonne les efforts du projet E-TIC.

Les entretiens suivants ont été enregistrés dans la région, puis à Bamako :

- Maire de Salaam, M. Mohamed Laharrach ;
- Maire de Toya et le chef du Quartier du fleuve ;
- Mme Maiga Aziza Kattrra, première adjointe au Maire de la Commune de Tombouctou ;
- M. Abdel Kader, Président de la Radio Communautaire Bouctou ;
- Alhousseyni Touré, chef des Projets ORTM de Tombouctou ;
- Responsable de la tisserie de coton à Ségou ;
- Soumaila Bayni Traoré, Président d'ICV-Mali ;

A son tour, Alhousseyni a organisé un entretien radio avec Mme Viola Krebs diffusé à la radio nationale ORTM.

Au Sénégal, nous avons filmé des entretiens avec les personnes suivantes :

- Ousman Aly Pame, Maire de Guédé-Chantier ;
- Marian Zeitlin, Directrice d'EREV ;
- Groupe d'agriculteurs 1 ;
- Agriculteurs dans les champs ;
- Groupe de pêcheurs ;
- Groupe de personnes ressources (Maire adjoint, spécialiste de l'agriculture, spécialiste en matière de santé) ;
- Eleveurs dans la région de Richards Toll.

Il est prévu de réaliser un documentaire sur la thématique de l'élevage et de l'agriculture, le volontariat et les nouvelles technologies, soit un film de témoignages, d'images et d'actions concrètes.

Certains des entretiens sont d'ores et déjà disponibles sur notre site Internet, d'autres le seront ultérieurement.

- Mise en place d'un questionnaire destiné aux éleveurs, agriculteurs et pêcheurs ;
- Réunions d'information à Bamako et à Dakar ;
- Organisation de focus groupes pour collecter des informations ;
- Entretiens individuels et standardisés.

## Annexe 5 : Articles de presse et information conférences (résumé)

### Les volontaires au diapason du cinquantenaire !

Le lancement du Programme Volontaire d'Actions Citoyennes pour le Cinquantenaire et son sous projet E-Tic - Vitrine du Sahel s'est tenu le jeudi 18 février 2010 au Carrefour des jeunes de Bamako. La cérémonie de lancement était présidée par le conseiller technique du ministre de la jeunesse et du sport, Amadou Danciré Bathily en présence du président de ICVolontaires Mali, Soumaïla Bayni Traoré et de plusieurs autres personnalités.

Boubèye Maiga

L'année 2010 en plus d'être un moment historique pour la République du Mali, est aussi un moment de mobilisation citoyenne, où plus que jamais la jeunesse peut montrer son esprit d'innovation et son engagement pour notre Nation. Le président ICVolontaires Mali, Soumaïla Bayni Traoré n'a pas manqué de mentionner une initiative particulièrement innovatrice : le projet E-TIC ([www.e-tic.net](http://www.e-tic.net)). Il a été conceptualisé et coordonné par l'organisation non gouvernementale IC Volontaires, une structure active dans le domaine de la communication et de la formation appliquée aux jeunes par le biais du volontariat. Le projet E-TIC vise à fournir des outils et des éléments de formation de sorte que les petits agriculteurs et les éleveurs puissent mieux vendre leurs produits. Le président de ce projet entend



impliquer directement les jeunes, ainsi que les journalistes de la presse écrite et des radios communautaires, et des réseaux de femmes dans ses actions. Les partenaires du projet œuvrent d'ores et déjà pour la mise en place d'un portail Internet et une série de formations destinées aux relais de terrain (jeunes, journalistes, volontaires, femmes) a laissé entendre Soumaïla Bayni Traoré.

L'Année Internationale des Volontaires en 2001 a été pour le gouvernement et notre ministère une occasion pour promouvoir d'avantage le volontariat au Mali par des actions de reconnaissance, de facilitation et de mise en réseau des différents acteurs du secteur. Il poursuivra. Le président dira que 2011 sera marqué par des activités sur le plan mondial pour évaluer l'évolution du

mouvement.

Le lien entre les mouvements de volontaires, la jeunesse et les technologies de l'information et de la communication est particulièrement prometteur pour le développement de notre pays et de manière plus générale, notre continent. Je me réjouis donc que nous soyons réunis ici en présence de représentants du secteur des nouvelles technologies, ainsi

de notre société " a conclu M. Traoré. Quant au conseiller technique du ministère de la Jeunesse et des Sports, Amadou Danciré Bathily, il a rappelé que " le but essentiel visé par cette rencontre, à la quelle nous avons pris part, était de susciter votre adhésion et surtout de vous amener à vous approprier de l'événement ".

Pour lui, l'espoir, la relève, le civisme et le sens de la responsabilité seraient de vains mots si des occasions de ce genre ne sont pas multipliées.

Le représentant du ministre a salué et encouragé l'initiative combien volontariste et citoyenne, et à travers tous les partenariats nationaux qu'interna-

gramme citoyen des volontaires du cinquantenaire, sont entre autres renforcer l'esprit de volontariat et de citoyenneté chez au moins mille jeunes, mobiliser les volontaires et la jeunesse autour des initiatives citoyennes et patriotiques et de contribuer à l'éclat de l'année de célébration de notre cinquantenaire de l'indépendance.

A signaler que beaucoup d'activités sont prévues lors de cette journée de volontariat, parmi lesquelles on peut citer le projet E-TIC, Vitrine du Sahel, don de sang de 200 poches, la distinction de 50 volontaires de l'Action Civique, le pavage de la rue du cinquantenaire.

vue du présidium de la cérémonie



Quotidien d'investigation et d'informations générales

### CELEBRATION DES 50 ANS DE L'INDEPENDANCE DE NOTRE PAYS

### Le programme volontaire d'actions citoyennes lancé hier par des jeunes

ICV (international conference volunteers), un organisme international de volontaire, à travers sa section malienne a procédé hier jeudi 18 février au lancement du Programme volontaire d'actions citoyennes pour le cinquantenaire. Ce programme réalisé en partenariat avec une dizaine d'associations de jeunes est la contribution des initiateurs aux festivités des cinquante ans de l'indépendance de notre pays.



Kassoum  
THERA

C'est le Carrefour des jeunes de Bamako qui a servi de cadre au lancement des travaux. La cérémonie était présidée par le Conseiller technique du ministère de la Jeunesse et des sports, Amady Bathily qui avait, à ses côtés, le Secrétaire général du Conseil national de la jeunesse du Mali, Alloune Guéye et le président du Conseil d'administration de ICV-Mali,

Soumaïla Bayni Traoré. La cérémonie de lancement du programme volontaire d'actions citoyennes pour le cinquantenaire a été surtout marquée par le coup d'envoi du projet E-TIC vitrines du Sahel. Une des activités phares du programme. A travers cette composante, il s'agit surtout de mettre en ligne des informations sur l'agriculture, l'élevage et la pêche, collectées par des jeunes volontaires afin de donner une grande lisibilité aux dif-



Le président du CA de ICV-Mali, Soumaïla Bayni Traoré à droite tenant le logo du cinquantenaire.

férentes actions dans ces secteurs dans notre pays. Au-delà de cet aspect, le projet entend sensibiliser les populations à une meilleure gestion du pastoralisme.

En plus du projet E-TIC vitrine du Sahel, le programme volontaire d'actions citoyennes comprend

une série d'activités. Notamment, des dons de sang, de plantation de coccoliers sur l'avenue OUA, le pavage de la rue du cinquantenaire et de match de gala international....

\* Nous finançons toutes nos activités sur fonds propres. Car c'est notre apport aux festivités du cinquantenaire. A

travers ce programme nous voulons favoriser aussi la connaissance et l'appropriation des symboles de la république par le peuple et surtout par la jeunesse. Il s'agit de renforcer aussi l'esprit de volontariat et de citoyenneté au Mali", a précisé Soumaïla Bayni Traoré, président du Conseil d'administration d'ICV-Mali, par ailleurs, Conseiller technique au Conseil économique social et culturel. De son côté, le représentant du ministre de la Jeunesse et des sports, Amady Bathily, tout en saluant l'initiative des jeunes, s'est dit aussi persuadé qu'à terme le Projet servira de levier pour plusieurs jeunes ruraux et permettra de réduire le fossé numérique.

\* Vos actions et vos idées apporteront sans nul doute des éclats particuliers aux festivités de la célébration du cinquantenaire de notre pays", a conclu le représentant du Ministre.

Plusieurs années, le Conseil de Sécurité des Nations Unies n'a cessé de souligner le danger que constitue la drogue et son trafic pour l'humanité. De même qu'il n'a cessé de dénoncer la criminalité organisée surtout dans la zone ouest africaine. Il s'est félicité de la mise en place au Mali des structures de répression des crimes tels les Pôles économiques, les Brigades de lutte contre les stupéfiants, etc.

D'autres intervenants, l'ambassadeur d'Autriche, le Chargé d'affaires du Grand Duché du Luxembourg ont souligné la nécessité de doper les efforts contre la criminalité organisée dans nos pays.

Rappelons que la première phase du Programme national intégré de lutte contre le trafic illicite de drogue et la criminalité organisée, qui vient d'être lancé, s'étend sur trois ans avec un coût de 3 millions de dollars. Ce Programme, piloté par le Gouvernement à travers le ministère de la Justice, est appuyé par le Danemark, le Luxembourg, l'Autriche et l'Italie à travers l'ONUDC.

**Abonnez-vous à L'Indépendant, le quotidien de référence au Mali. Contactez notre Service Marketing aux numéros suivants : 76 45 24 78 - 79 24 49 27**



anciennement officiel du programme... intégré de lutte contre le trafic illicite de drogue et la criminalité organisée. La cérémonie qui était présidée par le ministre de la Justice, Mohamed Traoré, s'est déroulée à l'hôtel L'Unité en présence du directeur général des Douanes, Amadou Togola, du directeur général de la police, Niamey Keta.

Le ministre de l'Administration Territoriale et des collectivités locales, Kalfagoune Kone, ses homologues des Finances, Souleymane Touré, de la Santé, Ibrahim Oumar Touré, de l'Éducation, de l'Alphabétisation et des Langues Nationales, Salikou Sanogo, de la Jeunesse et des Sports, Hamane Niang, les ambassadeurs accrédités dans notre pays et d'autres acteurs impliqués ont pris part à la rencontre. L'ambassadeur du

L'ambassadeur d'Autriche, Gernard Croiset, a constaté que de plus en plus de pays et leurs populations étaient atteints par les effets négatifs de la criminalité organisée, des trafics illicites de drogue, d'êtres humains et d'armes. Ces trafics illicites entraînant des problèmes socio-économiques massifs, a-t-il regretté en relevant qu'aucun pays du monde ne pouvait se sentir à l'abri de ce phénomène. Le diplomate autrichien a estimé qu'une attention particulière devait être apportée à la situation du Mali. Le programme a déjà reçu plus de 12 millions de dollars soit environ 600 millions de Fcfa.

Le chargé d'Affaires luxembourgeois, Jacques Fies, a lui aussi réitéré l'engagement de son pays à soutenir le programme de développement intégré, ainsi que de

Cette volonté politique a ainsi été, à plusieurs reprises, réaffirmée par le président de la République et le Premier ministre, notre pays militant depuis longtemps pour une rencontre internationale sur le sujet.

Sidi Y. WAGUÉ

## Volontariat : L'OPPORTUNITÉ DES TIC

P lus d'une centaine de jeunes ont pris part jeudi à un atelier sur le volontariat. La rencontre consacrait le lancement officiel des activités du projet ICVolontaire-Mali, un projet qui entend contribuer au développement de l'agriculture par la formation et la sensibilisation des agriculteurs pour que ceux-ci s'approprient les technologies de l'information et de la communication.

L'atelier s'est déroulé au Carrefour des jeunes ICVolontaire-Mali est l'antenne nationale de ICVolontaire international, une organisation internationale à but non lucratif qui œuvre dans le domaine de la communication, du partage du savoir et des connaissances. Cette organisation née en 1999, crée des opportunités de développement et d'engagement sur le plan personnel et professionnel par le biais du volontariat. Elle accompagne à travers des actions de terrain et du réseautage des partenaires dans la réalisation de programmes sociaux et éducatifs.

ICVolontaire revendique 19 000 volontaires de 189 nationalités, les sont âgés de 15 à 80 ans, mais 70% ont entre 15 et 35 ans. Depuis sa création, ICVolontaire a financé 350 projets dans 30 pays. L'organisation travaille avec la société civile, les secteurs privé et public. L'antenne nationale de ICVolontaire a vu le jour en 2005. Elle concentre ses activités sur les questions liées aux TIC. ICVolontaire-Mali a ainsi initié le projet E-TIC qui se veut un espace d'échanges et de prise de

conscience. Le projet œuvre à la formation aux TIC appliquées à l'agriculture, l'élevage et la pêche, le désenclavement rural, la santé animale. Les partenaires du projet sont des médias (radios communautaires, réseau de journalistes), le Conseil national des jeunes, le Haut conseil national des collectivités territoriales.

E-TIC initie des formations aux TIC pour une meilleure gestion des exploitations agricoles et pour promouvoir l'adoption de pratiques axées sur le développement durable de l'élevage à travers une meilleure responsabilisation des éleveurs.

Ses activités incluent la sensibilisation sur une agriculture respectueuse de l'environnement et de la biodiversité à travers le lien, www.e-tic.net. Le projet ambitionne de valoriser l'utilisation et la commercialisation des produits et sous-produits de l'élevage, de procéder à un inventaire et à la mise en place d'un système de suivi des animaux et des pâturages.

Le lien entre les mouvements de volontaires, la jeunesse et les TIC est particulièrement prometteur pour le développement, a estimé Soumaila Bayni Traoré, le président du Conseil d'administration de ICVolontaire-Mali.

Amadou Bathily du ministère de la Jeunesse et des Sports a salué l'initiative qui, de son point, va permettre de transformer le fossé numérique en perspectives numériques pour passer à une société des savoirs partagés.

L. DIARRA

## Développement social : LE CAS PARTICULIER DE TROIS GROUPES SOCIAUX

L e ministre du Développement social, de la Solidarité et des Personnes âgées, Sekou Diakité, a participé du 5 au 12 février, à New York, à la 46e session de la Commission du développement social du Conseil économique et social des Nations Unies. Pendant cette session, les participants ont discuté du suivi du sommet mondial sur le développement social et de la 24ème session de l'Assemblée générale avec comme thème central l'intégration sociale et l'examen des plans et programmes d'actions pertinents des organismes des Nations Unies, concernant la situation des groupes

sociaux comme les personnes âgées, les personnes handicapées et la jeunesse.

La session a adopté l'ordre du jour de la 46ème session de la Commission du développement social. L'intégration sociale qui a un rapport étroit avec l'élimination de la pauvreté est au centre de l'action du gouvernement à travers le ministère du Développement social, de la Solidarité et des Personnes âgées dont l'une des attributions essentielles est l'encadrement des groupes sociaux à risque plus faibles. Des interventions sur les droits des personnes handicapées et de la jeunesse, il ressort que les poli-

tiques d'intégration sociale doivent garantir à tous les citoyens de chaque pays l'accès à une éducation de qualité et multiculturelle, dans le domaine des droits de l'homme, de façon à faire respecter la discrimination, et à permettre à chacun de faire valoir ses droits tout en faisant la promotion d'une citoyenneté responsable. À la fin de la session, une déclaration a été adoptée sur l'intégration sociale, le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique, le plan d'action sur le vieillissement, la mise en œuvre de la convention sur les droits des personnes handicapées et de la jeunesse. Source: ADOSSP

Lundi 22 février 2010

## les bretelles de Kader et d'Adama

Interpellé sur la "multitude" de candidatures à la présidence de l'AMM au sein même de l'Adéma/PASJ, Soumeylou B. Maiga, vice-président du parti de l'Abeille, et président du Cadre de concertation, a parlé de "non-développement" à l'Adéma.

Énumérant les objectifs de la déclaration qui sont, à ses dires sans ambiguïté, l'orateur a expliqué la procédure du choix porté par le CE Adéma sur Boubacar Bah dit Bill, maire de la Commune V. Il a minimisé les réactions négatives et indiqué qu'elles découlent de la tentative de zizanie des tenants de la révolution permanente.

"Ceux qui dirigent l'AMM sont les élus des partis et mouvements politiques. Ils ont été présentés par les partis et ne pouvaient pas être maires sans le soutien des formations, mouvements politiques et groupements d'indépendants. Donc s'ils doivent se retrouver pour mettre en place un bureau pour convenir d'une activité, les partis politiques dont ils sont les représentants leur donnent des orientations. Nous ne voyons pas de mal à cela".

À preuve, ajoutera-t-il, en 2004, l'actuel président de l'AMM, candidat autopromu à



Soumeylou Boubé Maiga, président du cadre de concertation des partis politiques.

la présidence de l'AMM, a été désigné par le CE Adéma contre Moussa Badoulaye Traoré (paix à son âme) dans les mêmes conditions qu'il juge aujourd'hui illégitimes.

Pour SBM, les textes de son

parti sont clairs : "Chaque fois qu'il y a un poste national, c'est la direction qui décide statutairement. Pour le prochain bureau, le choix du parti est connu de tous. Certaines personnes se promènent et disent qu'ils sont candidats". Soumeylou a tenu un langage de vérité et dit que tous ceux qui ne respectent pas les lois d'ordre du parti en tireront les conséquences.

Il a averti que le parti de l'Abeille va gérer ce "problème" en son sein conformément à ses principes, sans faiblesse avant même la tenue de la journée de l'AMM prévue en mars prochain. "Nous n'avons pas à polémiquer avec les cadres du parti sur la place publique. Nous ne rentrerons pas dans ce jeu, ils pensent que sans eux la structure AMM ne marche pas".

● A. S.

"Nous pouvons nous réjouir des progrès réalisés par notre Union dans tous les domaines, avec des organes et des institutions qui s'attellent, au quotidien, à conduire, suivant les orientations de la conférence des chefs d'Etat

● ALEXIS KALAMBY

## CINQUANTENAIRE Le projet e-Tic lancé

D ans le cadre de la célébration du cinquantenaire, ICVolontaires, un programme dont l'objectif est de renforcer l'esprit de volontariat et de citoyenneté chez mille jeunes vient de lancer le projet e-Tic. Un projet lié à l'agriculture qui fait le lien avec les technologies de l'information et de la communication.

L'enclavement des zones rurales pose un problème dans la mesure où une majorité d'éleveurs a un comportement de nomade et est illettrée, ce qui signifie que l'information écrite ne leur est pas accessible.

Le projet e-Tic a pour but de développer des informations pour une meilleure gestion des exploitants agricoles, de sensibiliser les populations à une meilleure gestion du pastoralisme et aux questions sanitaires, de promouvoir l'adoption de pratiques axées sur le développement durable de l'élevage, de valoriser l'utilisation et la commercialisation des produits de l'élevage et de renforcer la sécurité alimentaire.

Il permettra également d'utiliser les technologies de l'information et de la communication pour mieux informer les populations par le biais des médias. Au cours de son exécution, 500 jeunes volontaires, prêts à contribuer aux activités du cinquantenaire, seront recrutés.

Pour le représentant du ministre de la Jeunesse et des Sports, Hamady Gansiry Bathily, "ce projet est très significatif pour le département. Il présente une occasion pour la jeunesse d'être sur le chantier développement pour la promotion de la jeunesse".

e-Tic constitue la contribution d'ICVolontaires à la célébration du cinquantenaire, c'est aussi une manière de magnifier le Mali pour ses 50 ans d'indépendance, a dit Soumaila Bayni Traoré, son représentant.

● ANNE-MARIE KETA (stagiaire)

de Kaba et beaucoup de Directeurs de Publications. Parmi lesquels on peut citer le président de l'ASSEP, Dramane Koné, Ibrahima Coulibaly IC du Procès Verbal, Mamary Fofana du Patriote, Tiégoun de la Nouvelle République, Kanambaye de Maxi Info ETC. A travers ces échanges, le

droit. M KABA a partagé avec les jeunes ses 41 ans d'expérience dans différents départements. **Qui est KABA ?** Après le baccalauréat au lycée Askia de Bamako et l'admission au concours d'entrée à l'Ecole de journalisme de Lille en 1980, Kaba revient après l'obtention d'un diplôme

TORTM et aussi Directeur d'homme

## IC-VOLONTAIRE MALI LANCEMENT DU PROJET E - TIC VITRINE DU SAHEL

*Le cinquantenaire de l'indépendance de notre pays reste une préoccupation des jeunes. Ainsi, jeudi 18 février 2010 une association jeune IC Volontaire Mali a lancé un programme citoyen des volontaires du cinquantenaire au Carrefour des Jeunes. C'était sous la présidence de M. Amady BATHILY conseiller jeunesse au Ministère de la Jeunesse et des Sports.*

### Soumana TOURE

Il s'agit d'un programme lié en partie à l'agriculture, et qui fait le lien avec les technologies de l'information et de la communication. Cependant, Soumana B. TRAORE trouva que 2010 ne constitue pas seulement un moment de l'histoire de notre pays, mais aussi une démonstration de l'action des jeunes qui sont de prime à bord présents à tous les rendez-vous de la nation. En effet, le lancement du site [www.e-tic.net](http://www.e-tic.net) en est une innovation jeune. Il faut noter que 500 volontaires seront recrutés sur toute l'étendue du territoire national, pour constituer le vivier du cinquantenaire. En outre, l'association nourrit beaucoup d'ambitions, parmi celles-ci on peut souligner le volontariat du don de sang au compte du cinquantenaire, mais aussi pour



Soumana B. TRAORE

le futur. Selon M. TRAORE, une rue sera dotée de pavés à Magnambougou dénommée « Rue Pneuba ». En plus de ces actions, un projet cocotier est en étude pour aussi magnifier le cinquantenaire de notre Mali. Par ailleurs, il faut noter l'énorme creuset qui existe actuellement entre le CNJ-Mali et la Commission d'Organisation du

Cinquantenaire. Hormis une rencontre d'explication ayant eut lieu entre le CNJ et ses démembrements, ladite commission n'a organisé aucune autre action avec les jeunes nulle part ailleurs. Une situation qui explique la mise à l'écartement des jeunes dans les activités du cinquantenaire. M. Amady BATHILY, conseiller jeunesse et représentant M. Hamane NIANG, après avoir transmis les salutations du ministre, dira que le lancement de ce projet volontaire surtout à l'initiative d'un jeune, vient à point nommé au moment même où notre pays atteint sa maturité. Il félicite ainsi les actions qu'a posé l'organisation IC volontaire Mali, qui se préoccupe du devenir des jeunes. Pour clore, il rappellera l'engagement sans failles du département de la jeunesse auprès de IC Volontaire dans son projet jeune.

### Le Caïman de Indè

**Siège : Immeuble Banambais  
Nouveau marché de Médine -  
Bureau Topo 2000**

**Directeur de Publication**  
Aboubacar Bany ZAN

**Directeur de Rédaction**

Djibril Berthé

**Rédaction**

Aboubacar Bany ZAN

Clapham Tangara

Abdourahamane Doucoure

Soumana Touré

**Administration / Secrétariat**

Mme Rokiatou Traoré

**Imprimerie : "Sodifi"**

**Distributeur : Babouya**

**Tirage : 1 5 00 exemplaires**

Caïman de Indè - 92<sup>ème</sup> Parution du 23 Février 2010

2010-07-27

[QUOTIDIEN LE SOLEIL - SENEGAL]

www.lesoleil.sn



## RÉDUCTION DE LA FRACTURE NUMÉRIQUE : Les collectivités locales à pied d'œuvre

Les responsables du centre de ressources pour l'émergence sociale participative (Cresp) et de Eart Rights Eco-village (Erev) ont procédé, l'autre jour, à la remise de diplôme de formation en création de sites web, de maintenance informatique et de logiciels libres à 160 étudiants issus de 60 collectivités locales. Cette formation s'inscrit dans le cadre du projet intitulé « Création de centres de formation pérennes en informatique pour les collectivités locales du Sénégal ».

Financé par la Fondation Open society initiative for West Africa (Osiwa), le projet a permis aux étudiants d'avoir une formation qualifiante. Selon son directeur technique, Moustapha Sarr Ndiaye, l'objectif est de faire en sorte que les collectivités locales disposent de site web pour leur visibilité. C'est un atout à faire valoir pour intéresser d'éventuels bailleurs disposés à financer des projets de développement. « Aussi, voulons-nous, à travers ce projet, développer l'idée du président Abdoulaye Wade de réduire la fracture numérique », a dit M. Sarr.

Grâce à la formation reçue, les étudiants ont réalisé des sites web. Selon Mme Viola Krebs, directrice exécutive d'ICVolontaires, certains sites ont fait l'objet d'une évaluation sur la base de critères que sont la sobriété, la lisibilité, la rapidité, l'accessibilité... Les sites distingués sont ceux de la Médina, de Grand Yoff, des Parcelles-Assainies, de N'ginith et de Malicounda. Dans son intervention, le président de l'Union des associations des élus locaux, Alé Lô, s'est félicité de cette belle initiative du Cresp et d'Erev consistant à encourager les jeunes à lutter contre la fracture numérique.

Cependant, beaucoup reste à faire car l'objectif est de toucher 543 collectivités locales alors que le centre n'en a atteint, pour le moment, que 54. Pour sa part, Mme Marie N'guettia de la Fondation Osiwa a surtout exhorté les partenaires à toujours appuyer les communautés rurales ciblées dans le cadre de la réduction de la fracture numérique.

Maquette GUEYE DIEDHIOU

<http://www.lesoleil.sn>

>>> FERMER

Route du Service géographique, Hann Dakar - Tél : +221 859.59.90 - Fax : +221 859 59.59

<http://www.lesoleil.sn/imprimer.php3?>...

1/1





Powered by

## Observatoire sur les Systèmes d'Information, les Réseaux et les Inforoutes au Sénégal

OSIRIS   **Batik**   Ressources   Articles de presse   Chiffres clés   Le Sénégal sur Internet   Opportunités

Archives 1999-2011 | Année 2010 | **Mai**

Recherche Recherche

Select Language

### Articles de presse

#### Réduction la fracture numérique : Les collectivités locales à pied d'œuvre

Mardi 11 Mai 2010

Les responsables du centre de ressources pour l'émergence sociale participative (Cresp) et de Eart Rights Eco-village (Erev) ont procédé, l'autre jour, à la remise de diplôme de formation en création de sites web, de maintenance informatique et de logiciels libres à 160 étudiants issus de 60 collectivités locales. Cette formation s'inscrit dans le cadre du projet intitulé « Création de centres de formation pérennes en informatique pour les collectivités locales du Sénégal ».

Financé par la Fondation Open society initiative for West Africa (Osiwa), le projet a permis aux étudiants d'avoir une formation qualifiante. Selon son directeur technique, Moustapha Sarr Ndiaye, l'objectif est de faire en sorte que les collectivités locales disposent de site web pour leur visibilité. C'est un atout à faire valoir pour intéresser d'éventuels bailleurs disposés à financer des projets de développement. « Aussi, voulons-nous, à travers ce projet, développer l'idée du président Abdoulaye Wade de réduire la fracture numérique », a dit M. Sarr.

Grâce à la formation reçue, les étudiants ont réalisé des sites web. Selon Mme Viola Krebs, directrice exécutive d'ICVolontaires, certains sites ont fait l'objet d'une évaluation sur la base de critères que sont la sobriété, la lisibilité, la rapidité, l'accessibilité... Les sites distingués sont ceux de la Médina, de Grand Yoff, des Parcelles-Assainies, de N'ginth et de Malicounda. Dans son intervention, le président de l'Union des associations des élus locaux, Alé Lè, s'est félicité de cette belle initiative du Cresp et d'Erev consistant à encourager les jeunes à lutter contre la fracture numérique.

Cependant, beaucoup reste à faire car l'objectif est de toucher 543 collectivités locales alors que le centre n'en a atteint, pour le moment, que 54. Pour sa part, Mme Marie N'guettia de la Fondation Osiwa a surtout exhorté les partenaires à toujours appuyer les communautés rurales ciblées dans le cadre de la réduction de la fracture numérique.

Maquette Guèye Dièhiou

(Source : Le Soleil, 11 mai 2010)

**Mots clés**  
Collectivités locales

### REVUE DE PRESSE

- Sénégal : la licence globale de Tigo va-t-elle changer le rapport de force ?
- Rapport de l'Inspection générale d'État : L'Artp, une agence hors la loi
- Internet, un luxe dans la plupart des pays, selon la Web Foundation
- Le tout premier Indice du Web révèle l'impact du Web en Afrique et dans le monde
- Indice du web : la Tunisie occupe la tête du peloton sur le continent

[Toute la presse](#)

### POINTS DE VUE

- La Sonatel et sa Livebox, un abus de plus ?
- Orange Sénégal, la plus grosse arnaque !
- Citoyenneté et TIC
- Quelle politique TIC pour le Sénégal ?
- Les TIC dans l'éducation : Quelle approche ?

[Tous les points de vue](#)

### DERNIERS DOCUMENTS

- Olivier Sagna. De la domination politique à la domination économique : une histoire des télécommunications au Sénégal juin 2012 [Articles scientifiques]
- Mise en demeure du CNRA à la RTS, Africa 7, TFM et Walf TV janvier 2012 [2012]

[Tous les documents](#)

### OPPORTUNITÉS

- [Concours] Premier prix de Crowdsourced Journalism en Afrique
- [Concours] Le 8 septembre 2012 : un hackathon pour applications mobiles en Afrique Francophone Subsaharienne.
- [Concours] Concours GIST Tech-I : jusqu'à 100 millions de FCFA à gagner pour votre start-up
- [Formations] Appel à candidatures : Opportunité d'apprentissage du Web 2.0 et des médias sociaux à Dakar et Saint-Louis (Sénégal)

### BATIK

**Batik n° 157 Août 2012 (version html)**  
août 2012

**Batik n° 157 Août 2012 (version pdf)**  
(pdf - 93.5 ko) [Téléchargé 25 fois]

[Archives de Batik](#)

### INSCRIVEZ-VOUS A BATIK

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez toutes nos actualités par email.

your email 

### NAVIGATION PAR MOTS CLÉS

Régulation des télécoms  
Télécentres/Cybercentres  
Economie numérique  
Politique nationale  
Paiement électronique  
Nom de domaine  
Produits et services  
Faits divers  
Nouveau site web  
Infrastructures TIC pour l'éducation  
Recherche  
Projets  
Cybersécurité/Cybercriminalité  
Sonatel/Orange  
**Attribution de licences**   
Régulation des médias  
Applications  
Mouvements sociaux  
Entreprises  
Secteur privé  
Protection/Violation de la vie privée  
Mouvement consommateur  
Médias  
**Taxe sur les appels entrants**  
Formation  
Logiciel libre  
Politiques africaines  
Fiscalité  
Art et culture  
Genre  
Point de vue  
Commerce électronique  
Manifestations  
Presse en ligne  
Piratage  
Téléservices  
Biométrie  
Environnement/Santé  
Législation/Réglementation  
Gouvernance  
Portrait  
Radio  
TIC pour la santé  
Propriété intellectuelle  
Langues/cohabitation  
Blogs/Réseaux sociaux  
Téléphonie  
Désengagement de l'Etat  
Internet  
Collectivités locales  
Dédouanement électronique  
Usages et comportements  
Télévision numérique  
Audiovisuel  
Administration électronique  
Affaire Global  
Voix  
Géométrie  
Service universel  
Séné/Tigo  
Vie politique  
Distinction/Nomination  
Jeux vidéo  
Enseignement à distance  
Contenus  
Cronique de

Use of technology by farmers in West Africa: E-TIC.net a case study | e...

<http://www.e-agriculture.org/es/node/30870>



### Use of technology by farmers in West Africa: E-TIC.net a case study



Publicado por Michael Riggs on Wed, 24/08/2011 - 16:24  
Etiquetas

#### [News]

The E-TIC project aims at providing training tools and elements so that small farmers, herders and fishermen may sell their products better. Through the setting up of the Internet portal [www.e-tic.net](http://www.e-tic.net) (<http://www.e-tic.net>) and a series of training sessions destined for local intermediaries (young people, women, community radio journalists), the E-TIC project aims at sharing knowledge relevant for effective farm management.

It has been implemented in Senegal and in Mali (Sahel region), with the support of the Fonds Francophone des Inforoutes and a series of other partners. The setting up of a network in the agricultural domain is also an underlying objective of the project. The intermediaries in the field play the multidisciplinary role of connectors that provide a link between small farmers and new technologies.

An extensive enquiry and case study provide information about the effective use of technologies in rural areas of West Africa (Mali and Senegal). By far, community radio and mobile phone technologies are the two means that are most effective to get messages to local populations. Given that an important percentage of the population is illiterate and/or speaks a language other than French, which is taught at school, pictograms and other visuals provide the right alternative to communication.

Although the project is still underway, some observations can already be outlined concerning the use of new technologies in the domains of agriculture, stockbreeding, and fishing in Senegal and in Mali.

Read this case and more in [WSIS Stocktaking Success Stories](http://groups.icv.int/Portals/30/documents/WSIS/WSIS_ST_Success_Stories_2011_E.pdf) ([http://groups.icv.int/Portals/30/documents/WSIS/WSIS\\_ST\\_Success\\_Stories\\_2011\\_E.pdf](http://groups.icv.int/Portals/30/documents/WSIS/WSIS_ST_Success_Stories_2011_E.pdf)) (PDF).



Side Events

<http://www.un-gaid.org/tabid/1069/Default.aspx>

[Register](#) | [Login](#)

en

[HOME](#) [ABOUT](#) [NEWS & EVENTS](#) [PUBLICATIONS](#) [NETWORKS](#) [ICTD DIRECTORY](#) [CONTACT US](#)

7 News & events » Past events » Monterrey 2009 » Side Events

Web Site Search

**GAID Global Forum 2010:**  
*"ICT for MDGs : Moving from Advocacy to Actions"*  
5-6 December, 2010, Abu Dhabi, UAE

#### Monterrey Menu

|                               |                                             |                                   |                                                         |
|-------------------------------|---------------------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------------------------------|
| <a href="#">Programme</a>     | <a href="#">Speakers</a>                    | <a href="#">Online Discussion</a> | <a href="#">Proceedings &amp; Action Plan 2009-2010</a> |
| <a href="#">Documentation</a> | <a href="#">Side Events and MarketSpace</a> | <a href="#">Venue</a>             | <a href="#">FAQ</a>                                     |

#### Side Events

In the framework of the Annual Meeting of the Global Alliance for ICT and Development (GAID), parallel sessions will take place on the 4th September from 2:00 to 6:00 pm. These sessions are a platform for dialogue for flagship partnership initiatives, regional and stakeholder networks, communities of expertise, and partners of the Global Alliance.

The format of the meeting is expected to be defined by the organizers; it can be a workshop, panel discussion, brainstorming session etc. The parallel sessions will take place at the Global Forum venue, Parque Fundidora. All Global Forum participants are invited to attend and contribute to the parallel sessions.

#### List of Parallel Sessions

On TAG Knowledge Society – A model for the Arab region  
Organized by: **Talal Abu-Ghazaleh Organization**

Inspired by Mr. Talal Abu-Ghazaleh, TAG Knowledge Society (TAG KS) is a knowledge/information model implemented in communities and universities in the Arab countries. The objective is to provide parity of opportunity for all segments of Arab societies and create professional environments for entrepreneurs and creative innovators. Under TAG KS, the workshop will address IP Education as a driver for innovation, TAG PEDIA (Arabic Wiki), 500/12 related TAG Computer Refurbishment, TAG Knowledge Windows in Palestine, UN GAID – CoE ICTs in Education: The Arab region context, and an emerging business concept: "ICT, Innovation, and Development".

Information Security and Its Impact on Innovation and Growth for the Developing World  
Organized by: **EMC**

The session will be a platform for the discussion of the evolving dynamics of information security as they apply to developing economies, in the context of global citizenship, privacy, communication and education. It will also propose models for the use of new paradigms of information security to meet the unique needs of developing economies.

Introduction to Constructive Entrepreneurship  
Organized by: **ATHGO**

The interactive session will introduce the concept of Constructive Entrepreneurship as an effective tool in meeting the UN MDGs, particularly eradication of poverty, while highlighting the model's prime difference from commercial and social entrepreneurship. The discussion will also exhibit the significance of young people's engagement in the process.

ICT in Education strategies and policies in Latin America and Caribbean region  
Organized by: **GeSCI**

The session will discuss the specific situation of ICTs in Education in Latin America and Caribbean region, especially the strategies and policies in this domain as well as specific needs of policy makers in the region. The round table discussion will be in Spanish.

Involving young people in Innovative Educational ICT Initiatives  
Organized by: **ICVolunteers**

The aim of the workshop is to facilitate exchange around concrete ICT initiatives presented by young people from around the world. These will be the basis for discussion and exchange to identify ingredients needed for best practices and project creation around ICT4D.

#### Documentation:

- [Project page](#) | [Speakers](#)
- [E-TIC Project](#), Viola Krebs and Bayni Sourmaila Traoré, ICVolunteers <

#### Co-Organizers

##### Co-organizers

**Reporte Indigo**  
Realismedia



NACIONES UNIDAS



##### Partners

ORGANISATION  
INTERNATIONALE DE  
**la francophonie**

Institut de la Francophonie Numérique  
Unité jeunesse de l'OIF



## **GUEDE CHANTIER**

### **AGRICULTEURS, ELEVEURS ET PECHEURS S'Y PENCHENT**

*Agriculteurs, éleveurs et pêcheurs de la Commune de Guédé Chantier ont eu, la semaine dernière, des échanges féconds sur les bonnes pratiques de leurs activités. Ce, pour se préparer à l'agriculture de demain.*

### **Echanges sur l'agriculture de demain**

(Correspondance) -

«Pesticides ou méthodes d'agriculture intégrée, voire biologique». C'est là, un des thèmes fondamentaux sur lequel ont débattu, la semaine dernière, des agriculteurs, éleveurs et pêcheurs de la Commune de Guédé Chantier, dans le Département de Podor. Cette rencontre de partage qui a réuni autorités municipales, acteurs locaux de développement, organisations paysannes, de femmes, de jeunes et des partenaires au développement, a permis aux uns et aux autres d'échanger de manière houleuse et féconde sur l'agriculture de demain.

Selon Mme Viola Krebs, Directrice de l'Ong international *Communication volontaire*, une organisation qui travaille dans le domaine de la communication au Sénégal et au Mali, avec l'appui du Fonds francophone des inforoutes, les études scientifiques ainsi que de nombreux témoignages ont fini de démontrer que les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement préservent non seulement la santé des producteurs, éleveurs et pêcheurs, mais également préservent l'écosystème et la biodiversité. Une thèse confortée par les responsables du projet de Gestion intégrée de la production et

des déprédateurs (Gipd) de la Saed. Selon eux, si les méthodes d'agriculture biologique et intégrée sont toutefois bien employées, elles ne diminuent en rien les rendements. Bien au contraire, elles permettent aussi, dans la durée, d'obtenir de manière efficace des résultats égaux, voire supérieurs à ceux de l'agriculture conventionnelle.

Cette rencontre, organisée par Viola Krebs, vise surtout à fournir des outils et des éléments de formation de sorte que les petits agriculteurs, éleveurs et les pêcheurs puissent mieux vendre leurs produits. Selon toujours l'initiatrice de cette rencontre, il est impensable que la vallée du fleuve regorge de potentialités (eau en abondance et terre fertile), alors que le peuple Sénégalais continue de dépendre de l'extérieur en riz. Cette dernière qui souligne que son action s'inscrit dans le cadre d'un dialogue sur les bonnes pratiques agricoles, de pêche et d'agriculture. Elle confie qu'il suffit aux Sénégalais et à leurs dirigeants d'une petite volonté politique pour faire de la vallée le grenier du Sénégal. Un défi que peut relever le Sénégal si les moyens appropriés sont mis à la disposition des producteurs.

**Abou KANE**

www.e-tic.net

**Walfadjiri, 12 octobre 2012**

## Annexe 6 : Communiqué de presse

*Bamako, 17 février 2010* : Demain, en présence du Ministre de la Jeunesse et des Sports, de représentants du Ministère de l'Agriculture et du Ministère de New Information and Communication Technologies, d'associations et de partenaires techniques, E-TIC.net, un nouveau projet sera présenté.

Le [projet ETIC](#) vise à fournir des outils et éléments de formation de sorte que les petits **agriculteurs**, les **éleveurs** et les **pêcheurs** puissent mieux vendre leurs produits.

Au travers la mise en place du présent portail Internet et une série de formations destinés aux relais de terrain (**jeunes, femmes, journalistes de radios communautaires**), le projet ETIC vise à transmettre des connaissances pertinentes pour une bonne gestion agricole.

Au centre du projet: les technologies de l'information et de la communication (TIC), utilisation desquelles est marquée par une approche très participative. La constitution d'un réseau dans le domaine agricole est également un objectif sous-jacent du projet. Ainsi, les relais de terrain sont à la fois acteurs et intermédiaires entre paysans et nouvelles technologies.

Le [projet ETIC](#), [initiative multi-acteurs](#), est coordonné par l'organisation [ICVolontaires](#). Le projet est mis en œuvre au [Sénégal](#) et au [Mali \(région du Sahel\)](#), avec l'appui du [Fonds Francophone des Inforoutes](#).

Nous souhaitons accompagner la mise en place de pratiques telles que la récolte d'informations du marché qui consiste à envoyer l'un des membres d'un village sur les marchés pour savoir qui achète, qui vend quoi, qui entrepose, qui transporte et s'il y a des commerçants intermédiaires. Parmi les informations données: les prix du marché, les offres, l'achat/vente, la météo, des alertes phytosanitaires et autres compléteront les informations.

À partir de l'alimentation de la plate-forme en informations, nous souhaitons ensuite analyser la faisabilité, puis, si possible, mettre en place un système d'abonnement SMS qui permettrait aux abonnés d'obtenir de précieuses envoyées par SMS et consultables en détail sur la plate-forme. Ces informations seraient donc communiquées via le portable à un correspondant qui les affichera publiquement au village. Les agriculteurs apprendront grâce au projet ETIC à mieux négocier et à aller voir un commerçant pour lui vendre directement sa récolte plutôt que de faire affaire avec des intermédiaires.



## Annexe 7 : Liste des Radios indépendantes du Mali



### UNION DES RADIOS ET TELEVISIONS LIBRES DU MALI

#### LISTE DES RADIOS LIBRES OPERATIONNELLES

Mars 2006

##### District de Bamako

| N°  | Date Création  | Nom                           | Type            | Fréquence  | Localisation                   | Téléphone      | BP     |
|-----|----------------|-------------------------------|-----------------|------------|--------------------------------|----------------|--------|
| 1.  | Septembre 1991 | BAMAKAN                       | Associative     | 100.00 MHZ | Marché de Médine - Commune II  | 221-27-60      | 100    |
| 2.  | 27 Octobre 91  | LIBERTE                       | Commerciale     | 97.7 MHZ   | Marché de Médine - Commune     | 223-05-81      |        |
| 3.  | 1995           | BENKAN                        | Commerciale     | 97.1 MHZ   | Marché de Médine - Commune II  | 221-46-02      | 101    |
| 4.  |                | PATRIOTE                      | Commerciale     | 88.1 MHZ   |                                | 224-22-92      | E 1406 |
| 5.  | 20 Juin 1992   | KAYIRA I                      | Associative     | 104.4 MHZ  | Djélibougou - Commune I        | 224-87-82      | 3140   |
| 6.  | 26 Octobre 95  | JEKAFO                        | Commerciale     | 100.7 MHZ  | Djélibougou - Commune I        | 224-76-29      | E 2016 |
| 7.  | Décembre 92    | KLEDU                         | Commerciale     | 101.2 MHZ  | Cité du Niger - Commune I      | 221-00-18 / 11 | 2322   |
| 8.  | 31/ 12/ 94     | CANAL 2000                    | Commerciale     | 90.7 MHZ   | Zone industrielle - Commune I  | 221-28-51/49   | 324    |
| 9.  |                | La Voix du Coran et du Hadith | Confessionnelle | 107.4 MHZ  | Grande Mosquée - Commune I     | 221-63-44      |        |
| 10. | 25 Nov 1992    | TABALE                        | Associative     | 94.3 MHZ   | Bamako-Coura - Commune III     | 222-78-70      | 697    |
| 11. | Mai 1991       | FR3                           | Commerciale     | 93.8 MHZ   | Marché Hamdallaye - Commune IV | 229-74-78      | 1929   |
| 12. | 31 Juillet 94  | GUINTAN                       | Associative     | 94.7 MHZ   | Magnambougou - Commune VI      | 220-09-38      | E 2546 |
| 13. |                | ESPOIR                        | Confessionnelle | 91.1 MHZ   | Sogoniko Commune VI            | 220-67-08      | E 1399 |
| 14. |                | DAMBE                         | Confessionnelle | 104.4 MHZ  | Quartier Commercial commune    | 223-56-56      |        |
| 15. |                | EMERGENCE                     | Commerciale     | 91.5 M     | SEMA-GEXCO - Commune V         | 222-23-23      | E2721  |

##### Région de Kayes

| N° | Date Création | Nom                      | Type                        | Fréquence              | Localisation | Téléphone                                       | BP  |
|----|---------------|--------------------------|-----------------------------|------------------------|--------------|-------------------------------------------------|-----|
| 16 | 01 août 1988  | RURALE                   | Communautaire               | 102.2 MHZ<br>89.10 MHZ | KAYES        | 253-14-76                                       | 94  |
| 17 |               | GUINTAN                  | Associative                 |                        | KAYES        |                                                 |     |
| 18 |               | TROPIQUE                 | Communautaire               |                        | KAYES        |                                                 |     |
| 19 | 1997          | SAHEL                    | Commerciale                 | 98.2 MHZ               | KAYES        | 252 21 87                                       | 394 |
| 20 |               | SIGUI FM                 | Associative                 | 104.9 MHZ              | KAYES        | 253 13 19                                       | 39  |
| 21 |               | NOSTALGIE                | Commerciale                 | 94.5 MHZ               | KAYES        | 253 18 29                                       | 113 |
| 22 |               | FM HORIZON               | Commerciale                 | 100 MHZ                | KAYES        |                                                 |     |
| 23 | 25 mai 1997   | MALI-SADIO               | Associative                 | 102 MHZ                | MAHINA       | 252 19.32/20.29                                 | 01  |
| 24 |               | GUIMBAYA                 | Commerciale                 | 98.1 MHZ               | MAHINA       | 688.82.02                                       |     |
| 25 | 10/05/05      | TANTUDJI                 | Associative                 |                        | MAHINA       |                                                 |     |
| 26 | 1997          | BAFING                   | Associative                 | 101.8 MHZ              | MANANTALI    | 257.60.00                                       | 15  |
| 27 | 31 mai 1996   | JAMANA                   | Associative                 | 101.2 MHZ              | NIORO        | 2524 04.56/ 698 33 35                           |     |
| 28 |               | JAM-SAHEL                | Communautaire               | 94.4 MHZ               | NIORO        | 252 32 62                                       | 40  |
| 29 | 22/02/ 05     | SEWA KAN                 | Associative                 |                        | NIORO        | 254 00 73 /74<br>Cel 698 12 59                  | 01  |
| 30 |               | SAGONE                   | Commerciale                 | 98 MHZ                 | TROUNGOMBE   | 252 35 77                                       |     |
| 31 |               | JAMANA                   | Associative type coopératif | 101.2 MHZ              | DIEMA        | 229 62 89/644 00 12                             |     |
| 32 | 2004          | KAARTA-JIGI              | Associative                 | 92.00 MHZ              | DIEMA        | 254 2959 680 22 71<br>610 63 10 Tidiane Diakité |     |
| 33 |               | GUEME                    | Communautaire               | 94.20 MHZ              | KIRANE       | contact<br>Bko220.09.33/252 24 27               |     |
| 34 | 22 avril 96   | RURALE                   | Communautaire               | 89.10 MHZ              | YELIMANE     |                                                 |     |
| 35 | 16 avril 95   | KURUKAN                  | Associative                 | 92.6 MHZ               | KITA         | 257.36.33 / D 257 31 23<br>698 05 91            |     |
| 36 |               | DIJGUIYA                 | Commerciale                 | 97.1 MHZ               | KITA         | 257 31.00 cercle 257.35.96<br>698 0087          |     |
| 37 | Janvier 98    | KAYIRA V                 | Associative                 | 104.1 MHZ              | KITA         | 257 30 69                                       |     |
| 38 |               | FM HORIZON<br>KOSSILAKAN | Commerciale                 | 100.5 MHZ              | KITA         | 257 33 12                                       |     |
| 39 | Mars 2005     | LE MANDE                 | Associative                 | 89.7 MHZ               | KITA         |                                                 |     |
| 40 |               | KAFFO                    | Communautaire               | 97.2 MHZ               | OUALIA       | 252 31 33                                       |     |
| 41 |               | RURALE                   | Communautaire               | 89.7 MHZ               | KENIEBA      | 251 .21.11                                      |     |
| 42 |               | TATA FM                  | Communautaire               | 97.10 MHZ              | KONIAKARY    |                                                 |     |
| 43 |               | DIONGAGA                 | Communautaire               | 97.00 MHZ              | DIONGAGA     |                                                 |     |
| 44 |               | XAASOLAMBE               | Commerciale                 |                        | BAFOULABE    |                                                 |     |

|    |          |           |               |            |           |           |  |
|----|----------|-----------|---------------|------------|-----------|-----------|--|
| 45 | 14/06/05 | FASANI    | Commerciale   | 102.50 MHZ | BAFOULABE | 647 43 64 |  |
| 46 |          | TOYA      | Communautaire |            | YAGUINE   |           |  |
| 47 |          | DIOMBADIO | Communautaire | 104.20 MHZ | KREMIS    |           |  |

### Région de Koulikoro

| N° | Date Création | Nom                   | Type                        | Fréquence  | Localisation       | Téléphone                    | BP    |
|----|---------------|-----------------------|-----------------------------|------------|--------------------|------------------------------|-------|
| 48 | 09/12/95      | DIONAKAN              | Associative                 | 100.4 MHZ  | KOULIKORO          | 226 27 96                    | 09    |
| 49 | 14/12/94      | MEGUETAN              | Associative                 | 103.4 MHZ  | KOULIKORO          | 226 21 88                    |       |
| 50 | 01 avril 97   | JAMANA                | Associative type coopératif | 101.9 MHZ  | KOULIKORO          | 226 23 01/636 83 35          | 45    |
| 51 |               | BADENYA               | Associative                 |            | BANAMBA            | 226 40 11                    |       |
| 52 | 8 août 1992   | FASO KANU             | Communautaire               | 107.5 MHZ  | BANAMBA            | 226 40 72 Cell 625 68 35     |       |
| 53 |               | BENKAN                | Associative                 |            | KREOUANE           | Cab Tél 226 45 40            |       |
| 54 |               | MARA-JIGI             | Communautaire               |            | NIANTJILA          |                              |       |
| 55 | Jan 2005      | NIAMANA               | Communautaire               |            | Niamana (Mourdhia) | Cont 679 74 51 / 612 69 46   |       |
| 56 | 28/10/04      | GUEGNEKA              | Associative                 | MHZ        | FANA               | 2253311 604 12 47-6906802    |       |
| 57 |               | KOLOMBADA             | Associative                 | 97.5 MHZ   | FANA               | 225 32 20 / 622 22 32        |       |
| 58 | 24/11/04      | DAFINA- FM            | Commerciale                 | 94.20 MHZ  | FANA               |                              |       |
| 59 | 12 mars 96    | BELEDIOUGOU           | Confessionnelle             | 98.1 MHZ   | KOLOKANI           | 226 60 21/bkolokani@afribo   | 10    |
| 60 | Juillet 04    | WELENA                | Associative                 | 94.10 MHZ  | Nonsombougou       | 277 10 38 605 5639           |       |
| 61 | 08 mai 97     | BANIKO                | Confessionnelle             | 97.00 MHZ  | DIOILA             | 225 60 85                    |       |
| 62 |               | MARADEME              | Associative                 | 98.3 MHZ   | DIOILA             | 225 60 68                    |       |
| 63 |               | JAMAKO                | Communautaire               | 99.3 MHZ   | DIOILA             | 225 6138 622 22 32           |       |
| 64 |               | JAMANA                | Associative                 | 97.0 MHZ   | NARENA             | 229 62 89/644 00 12          | 2043  |
| 65 | 12/12/96      | MANDE                 | Communautaire               |            | KANGABA            | 225340 1                     |       |
| 66 |               | KAMANDJAN             | Associative                 | 99.5 MHZ   | SIBY               | 220 33 37/678 36 22          |       |
| 67 |               | DOUNIA FM             | Associative                 | 92.8MHZ    | KATI               | 227 25 01/643 43 83          | 110 A |
| 68 |               | BELEKAN               | Associative                 | 104.4 MHZ  | KATI               | 227 28 84/676 42 75          | 113 A |
| 69 |               | JIGI FM               | Associative                 | 104.4 MHZ  | KATI               | 227 22 01                    |       |
| 70 |               | DONCO (Bélédougou)    | Associative                 | 105.48 MHZ | KATI               | 277 15 56/ 671 69 21         |       |
| 71 | Janv 2006     | PIVANA FM             | Commerciale                 |            | Kati               |                              |       |
| 72 | 20/01/97      | DJITOU MOU            | Confessionnelle             | 99.5 MHZ   | OULESSEBOUGOU      | 265 00 66                    |       |
| 73 | 08/12/05      | BENBAKAN              | Communautaire               | 103.8      | SANAKORBA          | 277 23 24/62 24/221 27 77    |       |
| 74 | 2005          | Ouagadougou-Djigui FM | Associatif                  |            | NARA               | 227 6043<br>Moussa Coulibaly |       |

|    |          |                 |               |          |              |                     |  |
|----|----------|-----------------|---------------|----------|--------------|---------------------|--|
| 75 |          | BAGUINEDA       | Communautaire | 89.8MHZ  | BAGUINEDA    |                     |  |
| 76 | 28/0905  | Monibabougou FM | Commerciale   | 96.0 MHZ | Monibabougou | 679 24 18/679 1887  |  |
| 77 | 23/12/05 | KOUMIDJOSSE     | Associative   |          | KOLOKANI     | 686 45 56/221 74 71 |  |

### Région de Sikasso

| N°  | Date Création | Nom                 | Type                        | Fréquence  | Localisation       | Téléphone                             | BP  |
|-----|---------------|---------------------|-----------------------------|------------|--------------------|---------------------------------------|-----|
| 78  | 17 Oct 92     | KENEDIOUGOU         | Commerciale                 | 97.5 MHZ   | SIKASSO            | 2620 511/672 48 44                    | 139 |
| 79  |               | BADENYA             | Commerciale                 | 90.4 MHZ   | SIKASSO            | 2620 535                              | 548 |
| 80  | 29/01/ 1996   | FM HORIZON          | Commerciale                 | 100.5 MHZ  | SIKASSO            | 262 00 90                             | 115 |
| 81  |               | SIKA FM             | Commerciale                 | 107 MHZ    | SIKASSO            | 2620 649                              |     |
| 82  |               | BENDE               | Associative                 | 99.5 MHZ   | SIKASSO            | 262 07 90 679 46 84                   |     |
| 83  | 9 juin 2003   | ROYAL FM TATOU KAN  | Commerciale                 | 102.4 MHZ  | SIKASSO            | 2621 815/672 82 71                    |     |
| 84  | 10/2005       | TROPIC              | Associative                 |            | SIKASSO            | 262 23 33/672 50 69                   |     |
| 85  | 29/01/96      | BANIMONOTIE         | Associative                 | 104. MHZ   | BOUGOUNI           | 265 13 02                             |     |
| 86  |               | BEDIANA             | Communautaire               | 98 MHZ     | BOUGOUNI           | 265 10 34                             |     |
| 87  |               | KAFO KAN            | Communautaire               | 99.4 MHZ   | BOUGOUNI           | 265 12 92                             |     |
| 88  | 09/12/05      | ARC EN CIEL         | Commerciale                 | 89.1 MHZ   | BOUGOUNI           | 265 17 92 / 265 17 91Fax<br>642 69 98 |     |
| 89  | 1984          | TERIYA              | Communautaire               |            | NIENA              | 2 630 252/D. 2630 215                 | 18  |
| 90  | 15/01/97      | Rurale BEN-SO       | Communautaire               | 93.7 MHZ   | KOLON DIEBA        | 265 10 86 / 614 07 36                 | 141 |
| 91  | janv 2004     | JATIGUI NYUMA       | Communautaire               | 92. MHZ    | NIACOURAZANA       |                                       |     |
| 92  | 06 avril 97   | FOLONA              | Communautaire               | 94.1 MHZ   | KADIOLO            | 2620 650                              | 57  |
| 93  |               | DANAYA              | Associative                 |            | ZEGOUA             |                                       |     |
| 94  |               | YELEN FM            | Confessionnelle             | 92.50 MHZ  | KADIOLO            |                                       |     |
| 95  | 04/11/05      | DAGNA               | Commerciale                 |            | FOUROU             |                                       |     |
| 96  | 25 Février 93 | JAMANA              | Associative type coopératif | 102.6 MHZ  | KOUTIALA           | 2640 134/637 61 74                    | 61  |
| 97  | Mars 1993     | KAYIRA II           | Associative                 | 104.4 MHZ  | KOUTIALA           | 2640 298                              | 171 |
| 98  |               | RURALE UYESU        | Communautaire               | 98.5 MHZ   | KOUTIALA           | 2640 433 / 636 96 31                  |     |
| 99  |               | YEREDON             | Associative                 | 89.5 MHZ   | KOUTIALA           | 2640 399 - 647 47 33                  | 30  |
| 100 |               | KOULE FM            | Commerciale                 | 98.0 MHZ   | KOUTIALA           | 264 10 23                             |     |
| 101 |               | MIANKALA            | Associative                 |            | KOUTIALA           | 643 77 77                             |     |
| 102 | 27/01/98      | WASSOULOU           | Communautaire               | 95.1 MHZ   | YANFOLILA          | 265 10 97                             | 24  |
| 103 |               | La voix de Sélingué | Commerciale                 | 100.5 MHZ  | SELINGUE           | 265 20 33/672 12 59                   |     |
| 104 | 18Avr2003     | SHINYEN             | Associative                 | 104.50 MHZ | YOROSSO            | 264 40 15                             |     |
| 105 |               | CIMPROGO            | Rurale                      | 88.70 MHZ  | SANZANA            |                                       |     |
| 106 | 07/04         | BAYA                | Communautaire               | 99.1 MHZ   | KANGARE (Sélingué) | 265 02 34                             | 24  |
| 107 |               | KOURY KOUN KAN      | Associative                 | 100.90 MHZ | KOURY              |                                       |     |
| 108 |               | JIGIYA              | Associative                 |            | ZEGOUA             |                                       |     |



### Région de Segou

| N°  | Date Création | Nom                  | Type                        | Fréquence      | Localisation | Téléphone               | BP  |
|-----|---------------|----------------------|-----------------------------|----------------|--------------|-------------------------|-----|
| 109 | 22 /09/92     | JAMANA FOKO          | Associative type coopératif | 100.8 MHz      | SEGOU        | 2320.048                | 01  |
| 110 | 13 août 93    | SIDO                 | Associative                 | 104.3 MHz      | SEGOU        | 2320.355                | 343 |
| 111 | Mars 1996     | La voix des TONDJONS | Commerciale                 | 102.5 MHz      | SEGOU        | 232.13.42               | 117 |
| 112 | 28/12/96      | BALANZAN             | Commerciale                 | 95.7 MHz       | SEGOU        | 232.02.88               | 419 |
| 113 |               | GUINIAN              | Associative                 | 92.50 MHz      | SEGOU        |                         |     |
| 114 | 08/11/05      | SIKORO               | Associative                 | 106.1 MHz      | SEGOU        | 232.30.88 / 672.38.45   | 88  |
| 115 |               | JAMAKAN              | Associative                 | 89.7 MHz       | MARKALA      | 234.21.52               |     |
| 116 |               | BEDJE                | Associative                 | 100.5 MHz      | MARKALA      | 234.23.23/22.31         |     |
| 117 | 23 /12/ 96    | COLONS FM            | Commerciale                 | 103.00 MHz     | NIONO        | 2342.081.080            | 49  |
| 118 | 14 /10/ 93    | CESIRI TJESSIRI      | Communautaire               | 89. MHz        | NIONO        | 235.21.52/220.89/220.29 |     |
| 119 |               | DELTA FM             | Associative                 |                | NIONO        |                         |     |
| 120 | 08/11/05      | SEKO                 | Associative                 | 105 MHz        | NIONO        | 235.25.05/601.82.82     |     |
| 121 | Janvier 97    | BENDOUGOU            | Communautaire               | 104.1 MHz      | BLA          | D 616.62.74 / 232.24.17 |     |
| 122 |               | DJIGUIYA             | Commerciale                 |                | BLA          |                         |     |
| 123 |               | PARANA               | Confessionnelle             | 100.6 MHz      | SAN          | 2372.080/Fax 2372.108   |     |
| 124 | 12 avril 97   | SANTORO              | Commerciale                 | 96.00 MHz      | SAN          |                         | 96  |
| 125 |               | BETAFI               | Associative                 | 91.00 MHz      | SAN          | 237.21.94               | 57  |
| 126 |               | JIGIYA               | Associative                 |                | SAN          |                         |     |
| 127 |               | FATINE               | Associative                 | 94.00 MHz      | FATINE       |                         |     |
| 128 | 26/03/94      | MANDI                | Associative                 | 100.5 MHz      | MACINA       | 234.22.36               | 1   |
| 130 | 08/02/98      | RURALE               | Communautaire               | 91.6 MHz       | MACINA       | 234.20.15               |     |
| 131 |               | KONONTIE             | Communautaire               | 91.2/101.5 MHz | KONOMBOUGOU  | 236.60.16               | 64  |
| 132 |               | SOUMPOU              | communautaire               | 92.0 MHz       | BARAQUELI    | 236.21.50               |     |
| 133 |               | DIEDOUGOU            | Communautaire               | 91.90 MHz      | DIORO        | 234.24.33               |     |
| 134 | 01/08/05      | YEREKO               | Communautaire               | 90.80 MHz      | SY           | 616.51.73               |     |

### Région de Mopti

| N°  | Date Création | Nom                | Type                        | Fréquence  | Localisation | Téléphone                             | BP  |
|-----|---------------|--------------------|-----------------------------|------------|--------------|---------------------------------------|-----|
| 135 | 03/01/ 96     | DEBO               | Associative                 | 95.00 MHz  | MOPTI        | 2430.135                              | 109 |
| 136 | 14 /12/97     | JAMANA             | Associative                 | 98.3 MHz   | MOPTI        | 2430.149                              | 88  |
| 137 |               | KOUNARI            | Commerciale                 | 105.4 MHz  | MOPTI        | 2420.234                              |     |
| 138 |               | SAGHAN             | Associative                 | 91.20 MHz  | MOPTI        | 2431192 / 672.67.79<br>Nouhoum Konipo | 100 |
| 139 | 16/11/05      | DAKAN              | Associative                 | 97.7 MHz   | SEVARE       | 242.10.45/672.82.43/636<br>02.40      |     |
| 140 | 4 février 94  | BAGUINE            | Associative                 | 92.9 MHz   | BANDIAGARA   | 2420.278 / 2420.142                   | 42  |
| 141 |               | DIKA KENE YELEN FM | Confessionnelle             | 90.80 MHz  | TENINKOU     |                                       |     |
| 142 |               | BELEHORE           | Commerciale                 | 105.00 MHz | TENINKOU     | 234.27.01 / 674.92.88                 |     |
| 143 | 8 juillet 93  | DANDE              | Communautaire               | 107.7 MHz  | DOULENTZA    | 2452.043                              |     |
| 144 | 15 Sep 94     | SENO               | Communautaire               | 99.00 MHz  | BANKASS      | Cab p 244.30.00 / 03                  | 02  |
| 145 | 02 avril 97   | ORONA              | Communautaire               | 106.8 MHz  | KORO         | N° tél. Poste 2420.235                | 10  |
| 146 | 14 avril 1998 | JAMANA             | Associative type coopératif | 91.0 MHz   | DJENNE       | 2.420.138 / 618.18.20                 | 03  |

### Région de Tombouctou

| N°  | Date Création | Nom                         | Type                        | Fréquence  | Localisation   | Téléphone            | BP  |
|-----|---------------|-----------------------------|-----------------------------|------------|----------------|----------------------|-----|
| 147 | 6/12/94       | BOUCTOU                     | Communautaire               | 98.6 MHz   | TOMBOUCTOU     | 292.11.01/ 292.13.29 |     |
| 148 | 30 Sep 93     | LAFIA                       | Associative                 | 94.6 MHz   | TOMBOUCTOU     | 292.10.16            | 115 |
| 149 |               | EL FAROUK                   | Commerciale                 | 97.9 MHz   | TOMBOUCTOU     | 292.12.79            | 17  |
| 150 |               | JAMANA                      | Associative type coopératif |            | TOMBOUCTOU     | 292.14.20 / 60147.21 |     |
| 151 | 11/05/05      | Fréquence SANTE             | Associative                 | 92.10 MHz  | TOMBOUCTOU     | 619.57.58, 675.40.05 |     |
| 152 |               | BIÑGHA                      | Communautaire               | 99.30 MHz  | DIRE           | 293.10.67            | 05  |
| 153 |               | DIIRI FM                    | Associative                 | 92.8 MHz   | DIRE           |                      |     |
| 154 |               | RURALE « KOLOLO SOBOUNDOU » | Associative                 | 103.9 MHz  | NIAFUNKE       | D. 293.40.19         |     |
| 155 |               | TELE                        | Communautaire               | 107.00 MHz | GOUNDAM        | Soteima 293.20.66    |     |
| 156 | Fév 2006      | JIMBA FM                    | Associative                 |            | GOUNDAM        |                      |     |
| 157 |               | ISSA BER                    | Associative                 | 96.3 MHz   | NIAFUNKE       | 293.40.20            |     |
| 158 |               | ALKHABAR                    | Communautaire               | 103.1 MHz  | Gourma-Rharous |                      |     |
| 159 | 2006          | GOURMA                      | Associative                 | 98.00 MHz  | Gourma Rharous |                      |     |



### Région de Gao

| N°  | Date<br>Création | Nom                           | Type          | Fréquence | Localisation | Téléphone          | BP  |
|-----|------------------|-------------------------------|---------------|-----------|--------------|--------------------|-----|
| 160 | 2002             | AADAR                         | Communautaire | 101.7 MHz | GAO          | 605 18 41          | 161 |
| 161 | 1993             | NAATA                         | Communautaire | 91.7 MHz  | GAO          | 282 03 14          | 04  |
| 162 | 1996             | HANNA                         | Associative   | 94.9 MHz  | GAO          | 2820 491           | 109 |
| 163 | 2005             | KOIMA                         | Communautaire |           | GAO          |                    |     |
| 164 |                  | ANNYA                         | Commerciale   | 105.3 MHz | GAO          | 820 682            |     |
| 165 |                  | AADAR                         | Associative   | 91.9 MHz  | MENAKA       | 2810 000           |     |
| 166 |                  | Rurale la voix de<br>l'AZAWAK | Associative   | 100.0 MHz | MENAKA       | 2810 000/685 35 09 |     |
| 167 |                  | AADAR                         | Associative   | 107.8 MHz | ANSONGO      | 2810 000           |     |

### Région Kidal

| N°  | Date<br>Création | Nom    | Type          | Fréquence | Localisation | Téléphone | BP |
|-----|------------------|--------|---------------|-----------|--------------|-----------|----|
| 167 | 25 /20 95        | TISDAS | Communautaire | 97.5 MHz  | KIDAL        | 285 00 66 | 50 |
| 168 |                  | ADRAR  | Commerciale   | 93.1 MHz  | KIDAL        | 285 00 01 |    |

Dont : 121 radios communautaires et associatives  
38 radios commerciales  
9 radios confessionnelles

Totaux : 168 radios

## Annexe 8 : Rapport de l'événement formation de lancement au Mali

Rap. Lancement du 18.02.2010



### Projet E-tic, la Vitrine du Sahel

## Rapport

### Atelier de Lancement (18 février 2010)

Présenté par : Le Conseil d'Administration

Février 2010

#### PARTENAIRES



Youth and  
ICTs\_Mali



Projet e-tic : Vitrine du Sahel- ICVolontaires / International Communication Volunteers

ICVolontaires-Siège : Bamako Faladié Rue Face Ex Garage Mercedes BP E 462 BKO-Mali  
Contact : Tél: + 76 49 22 72, +223 220 41 73 Fax: +223 220 41 74  
Mail : baynisoumaila@yahoo.fr / icv-mali-ca@googlegroups.com  
En Suisse : Case postale 755, 1211 Genève 4, Suisse, tél. +41 22 800 14 36  
Site Web : [www.icvolontaires.org](http://www.icvolontaires.org)

Rap. Lancement du 18.02.2010

## INTRODUCTION

Le jeudi 18 février 2010, à partir de 10 heures, au Carrefour des Jeunes de Bamako, se sont tenus les travaux de l'atelier de lancement du « Projet e-tic, la Vitrine du Sahel ».

Le présent document tient lieu de rapport liminaire de l'activité.

### I- PARTICIPANTS

L'Atelier a enregistré la participation de plus de quatre vingt personnes représentant : les départements ministériels, les services administratifs, les organisations de jeunesse, les volontaires, les artistes, etc.

### II- OBJECTIFS DE L'ATELIER

Les objectifs essentiels de l'activité étaient de :

- 1- Lancer le projet e-tic ainsi que le Programme Volontaire d'Actions Citoyennes pour le Cinquanaire
- 2- Faire mieux connaître ICVolontaires et le projet e-tic ;
- 3- Susciter l'adhésion d'une dizaine d'organisations de la société civile aux actions inscrites à l'agenda des volontaires au titre du cinquanaire ;
- 4- Convenir des perspectives d'avenir.

### III-METHODOLOGIE

Elle a été participative dans le respect des normes de l'andragogie. La cérémonie de lancement a comporté des discours et des exposés. Les travaux de l'atelier étaient modérés par un maître de cérémonie. Ils ont alterné exposé, questions et réponses. Les supports essentiels étaient la vidéo projection et les polycopies. Un staff avait été commis à la bonne organisation de l'événement.

### IV- DEROULEMENT DE L'ATELIER

#### ▪ La Cérémonie de lancement

La cérémonie de lancement a démarré à 10 h 22 mn sous la présidence de M. Amadou Gansiré BATHILY, Conseiller Technique à la Jeunesse,

Projet e-tic : Vitrine du Sahel- ICVolontaires / International Communication Volunteers

ICVolontaires-Siège : Bamako Faladié Rue Face Ex Garage Mercedes BP E 462 BKO-Mali

Contact : Tél: +76 49 22 72, +223 220 41 73 Fax: +223 220 41 74

Mail : baynisoumaila@yahoo.fr / icv-mali-ca@googlegroups.com

En Suisse : Case postale 755, 1211 Genève 4, Suisse, tél. +41 22 800 14 36

Site Web : [www.icvolontaires.org](http://www.icvolontaires.org)



**Rap. Lancement du 18.02.2010**

représentant le Ministre de la Jeunesse et des Sports avec à ses côtés en plus du Président d'ICVolontaires d'autres officiels représentant le Ministère de l'Elevage et de la Pêche, la Mairie d District de Bamako, le Carrefour des Jeunes, la Direction Nationale de la Jeunesse, le Conseil National de la Jeunesse.

Ladite cérémonie a été marquée par :

- Le Mot de bienvenue et le Bref Exposé sur le Programme Volontaire d'Actions Citoyennes pour le Cinquantenaire par M. Soumaïla Bayni TRAORE, Président du Conseil d'Administration de ICVolontaires-Mali
- La Présentation par vidéo projection du projet E-tic, au nom de Mme Viola KREBS, Directrice Exécutive et Fondatrice de ICV, empêchée
- La transmission aux participants du message d'encouragement de S.E.M. Adama SAMASSEKOU, Président du Conseil d'Administration de la Fédération ICVolontaires et Président d'honneur d'ICV-Mali
- L'intervention de quelques partenaires du projet notamment le Conseil National de la Jeunesse du Mali, TIRAMAKANSI.

Le Discours de lancement de S.E. M. Hamane NIANG, Ministre de la Jeunesse et des Sports, prononcé par son Conseiller Technique a ouvert les travaux proprement dits de l'atelier.

Dans son discours, le Ministre de la Jeunesse a encouragé l'initiative qui selon lui vient à point nommé. Il a ensuite évoqué quelques actions entreprises et en cours au niveau de son département dans le domaine du volontariat notamment la création d'une structures administrative nationale qui se chargera du volontariat au Mali.

**▣ Les Travaux proprement dits de l'atelier**

Lesdits travaux ont été marqués par :

- L'exposé sur le contenu du Programme Volontaire d'Actions Citoyennes pour le Cinquantenaire ainsi que le commentaire des activités qu'il regorge dont le Projet e-tic ;
- La discussion, les contributions et les questions réponses ;

Projet e-tic : Vitrine du Sahel- ICVolontaires / International Communication Volunteers

ICVolontaires-Siège : Bamako Faladié Rue Face Ex Garage Mercedes BP E 462 BKO-Mali

Contact : Tél : +76 49 22 72, +223 220 41 73 Fax: +223 220 41 74

Mail : baynisoumaila@yahoo.fr / icv-mali-ca@googlegroups.com

En Suisse : Case postale 755, 1211 Genève 4, Suisse, tél. +41 22 800 14 36

Site Web : [www.icvolontaires.org](http://www.icvolontaires.org)

**Rap. Lancement du 18.02.2010**

- La synthèse des débats.

A l'entame de son intervention, M. Soumaïla Bayni TRAORE a fait une brève présentation d'ICVolontaires avec la précision qu'il s'agit là d'une organisation internationale de volontaires intervenant dans tous les domaines du développement et particulièrement la communication, les langues et l'environnement.

Dans son exposé sur le programme, le Président de ICVolontaires a rappelé que ledit programme est le regroupement d'activités proposées et portées par quelques organisations notamment : ICVolontaires, CONJEDEV, Mouvement de la Jeunesse TIRMAKANSI, Jeunes Chambre International Universitaire. Le Conseil National de la Jeunesse du Mali, a répondu à l'appel d'ICVolontaires en désignant en son sein un point focal au compte du programme. Le Ministère de la Jeunesse et des Sports assure le parrainage et la tutelle du projet.

Selon l'intervenant, le programme comporte des activités pertinentes toutes permettant d'affirmer la citoyenneté et le patriotisme des volontaires et des jeunes. Il a cité quelques actions prévues, notamment :

- 1) Le Projet E-tic, Vitrine du Sahel (Site web : lien entre l'agriculture et les NTIC) ;
- 2) Le Vivier des Volontaires du CINQUANTENAIRE (Edition du Guide des 500 VC) ;
- 3) Le Don de Sang du CINQUANTENAIRE (Don de 200 poches de sang) ;
- 4) Le Design du Mali en Valeur (1000 Gadgets Design&Œuvres d'arts aux Couleurs Nationales) ;
- 5) L'Opération Citoyenne Cocotiers de l'Avenue OUA (Plantation de 200 cocotiers) ;
- 6) La Distinction de 50 Volontaires de l'Action Civique (Reconnaissance du Mérite) ;
- 7) Les Fora d'Echange avec les Aînés sur la Citoyenneté, nos Valeurs, la Relève ;
- 8) Le Pavage de la Rue du Cinquantenaire (Une rue sensible de Magnambougou Projet)
- 9) Le Méga Concert des Volontaires du Cinquantenaire ;
- 10) Le Match de Gala intergénérationnel ;

Projet e-tic : Vitrine du Sahel- ICVolontaires / International Communication Volunteers

ICVolontaires-Siège : Bamako Faladié Rue Face Ex Garage Mercedes BP E 462 BKO-Mali

Contact : Tél : +76 49 22 72, +223 220 41 73 Fax: +223 220 41 74

Mail : baynisoumaila@yahoo.fr / icv-mali-ca@googlegroups.com

En Suisse : Case postale 755, 1211 Genève 4, Suisse, tél. +41 22 800 14 36

Site Web : [www.icvolontaires.org](http://www.icvolontaires.org)



**Rap. Lancement du 18.02.2010**

- 11) La parution d'un périodique (Nouvelle Génération), la communication et les échanges avec la presse.

En se basant sur le document power point reçu de la Directrice Exécutive, Mme Viola, le Président d'ICVolontaires est revenu sur son commentaire du Projet e-tic, tout en mettant l'accent sur le lien qu'il va créer entre les acteurs du monde rural et les nouvelles technologies de la communication. Il a également fait ressortir le rôle des jeunes, des femmes et des journalistes dans la mise en œuvre du projet. Selon lui une relation privilégiée devra être établie avec les services administratifs spécialisés dans l'information et la collectes de données agricole à l'instar de la SAP (Système d'Alerte Précoce) du Commissariat à la Sécurité Alimentaire.

Ensuite chacune des activités a fait l'objet d'un commentaire spécifique sur son fondement, sa pertinence, ses objectifs, ses résultats et ses modalités de mise en œuvre.

Enfin le communicateur, affirme que les délégués des différentes structures devront se retrouver ultérieurement pour approfondir le contenu des activités et convenir des engagements des uns et des autres et stratégies de réalisation.

Les travaux se sont poursuivis par une séance de questions –réponses.

Les participants dans leur unanimité ont félicité l'initiative d'ICVolontaires, et ont manifesté leur intérêt et leur disponibilité à participer de la mise en œuvre non seulement du projet e-tic mais aussi des différentes activités présentées.

Les interventions des participants ont porté essentiellement sur :

- Les conditions de participation au projet ;
- La couverture géographique du programme ;
- Les rapports qu'ICVolontaires entretient avec les services techniques autour du projet ;
- Les moyens financiers ;
- Les modalités de sélection des volontaires ;
- Le chronogramme de mise en œuvre du programme.

Projet e-tic : Vitrine du Sahel- ICVolontaires / International Communication Volunteers

ICVolontaires-Siège : Bamako Faldic Rue Face Ex Garage Mercedes BP E 462 BKO-Mali

Contact : Tél: +76 49 22 72, +223 220 41 73 Fax: +223 220 41 74

Mail : baynisoumaila@yahoo.fr / icv-mail-ca@googlegroups.com

En Suisse : Case postale 755, 1211 Genève 4, Suisse, tél. +41 22 800 14 36

Site Web : [www.icvolontaires.org](http://www.icvolontaires.org)

**Rap. Lancement du 18.02.2010**

Le Président d'ICVolontaires continue son exposé pour dire que la coordination du programme adoptera une méthode de gestion transparente mettant à contribution toutes les associations parties prenantes. Ainsi chaque association devra désigner ses représentants au sein de l'équipe de coordination déléguée de chacune des activités prévues au programme.

Le financement des activités du programme sera pris en charge en grande partie par les organisations membres du consortium, les volontaires et le gap sera mobilisé par les mécènes.

Les propos du président d'ICVolontaires ont été renforcés par l'intervention de M. OMBOTIMBE, représentant le Président du Conseil National de la Jeunesse du Mali. Dans son exposé, le représentant du CNJ-Mali a remercié ICVolontaires pour son initiative qui selon permettra de combler un fossé qui s'établit de plus en plus entre sa structure et la Commission d'Organisation du Cinquantenaire.

A toutes les questions, le Président d'ICVolontaires a donné des réponses. Il a terminé son intervention en demandant aux participants de rentrer ultérieurement en contact avec ICVolontaires pour confirmer leur participation au pilotage du programme.

Les travaux de la journée ont pris fin par la synthèse et un exercice de relaxation « Le Mali avec la tête » (Il s'agit d'écrire le Mali avec la tête tout en formulant à son adresse toutes les bonnes intentions possibles).

Enfin les participants ont procédé au chant de l'hymne national « le Mali » avant que le président déclare la clôture des travaux à 14 h 07 mn.

**V- LECONS ET ENSEIGNEMENTS TIRES**

Ce sont :

- ICVolontaires bénéficie d'une certaine crédibilité auprès des départements ministériels et des autorités de la Mairie du District ;
- La fédération des efforts de plusieurs organisations est le gage du succès du programme ;

Projet e-tic : Vitrine du Sahel- ICVolontaires / International Communication Volunteers

ICVolontaires-Siège : Bamako Faladié Rue Face Ex Garage Mercedes BP E 462 BKO-Mali

Contact : Tél: +76 49 22 72, +223 220 41 73 Fax: +223 220 41 74

Mail : baynisoumaila@yahoo.fr / icv-mali-ca@googlegroups.com

En Suisse : Case postale 755, 1211 Genève 4, Suisse, tél. +41 22 800 14 36

Site Web : [www.icvolontaires.org](http://www.icvolontaires.org)

**Rap. Lancement du 18.02.2010**

---

- Avec un minimum de moyens matériels (ordinateurs portables, vidéo projecteur, papier, ...) et financiers, ICVolontaires peut réussir un challenge ;
- Les participants sont satisfaits des communications faites et craignent la rupture dans la mise en œuvre du projet e-tic.

**VI- IMPACT IMMEDIAT**

L'atelier du jeudi 18 février a eu comme impact immédiat :

- Le recrutement de nouveaux membres au sein d'ICVolontaires ;
- La confirmation de la capacité de mobilisation de l'organisation ;
- L'enregistrement d'une demande émanant de la Direction du Carrefour des Jeunes portant sur la prestation d'un service de cinq (5) à dix (10) volontaires d'accueil pour les séminaires et les rencontres périodiques tenues au sein dudit établissement.

Projet e-tic : Vitrine du Sahel- ICVolontaires / International Communication Volunteers

ICVolontaires-Siège : Bamako Faladié Rue Face Ex Garage Mercedes BP E 462 BKO-Mali

Contact : Tél: +76 49 22 72, +223 220 41 73 Fax: +223 220 41 74

Mail : baynisoumaila@yahoo.fr / icv-mali-ca@googlegroups.com

En Suisse : Case postale 755, 1211 Genève 4, Suisse, tél. +41 22 800 14 36

Site Web : [www.icvolontaires.org](http://www.icvolontaires.org)



## Annexe 9 : Programme Table ronde « TIC pour l'Afrique »



### TIC pour l'Afrique : exemples du domaine de l'agriculture et de la santé

#### Cybervolontariat, passerelle entre monde rural et enjeux globaux

Centre International de Conférences de Genève  
Salle : 5-6, 17 Rue de Varembe, 1202 Genève  
Date : 21 septembre 2012 ; Horaire : 14:00-18:00

#### Objectif de la table ronde :

Cinq ans jour pour jour après la dernière réunion ayant lancé le projet E-TIC Vitrines du Sahel, l'objectif de cette table ronde est de présenter les résultats obtenus et d'ouvrir de nouvelles perspectives à propos des initiatives liées aux technologies de l'information et de la communication (TIC) pour l'Afrique mais également applicable au reste du monde.

Poursuivant les buts énoncés, la table ronde réunira certains des acteurs déjà présents en 2007 mais également ceux ayant rejoint les différents projets tout au long du parcours.

Les participants présenteront ainsi leurs expériences afin de partager les bonnes pratiques, les difficultés rencontrées et les perspectives à envisager auxquelles ils ou elles ont été confrontés. La deuxième partie de la conférence visera à développer de nouveaux partenariats entre les acteurs et institutions présents à cette table ronde. Nous établirons également une passerelle avec la stratégie de mise en œuvre du Sommet Mondial sur la Société de l'Information (SMSI +10).

#### Résultats attendus :

Création de partenariats et solutions qui puissent être considérés comme "gagnant-gagnant" impliquant des institutions académiques, des organisations non-gouvernementales et internationales, ainsi que des partenaires du secteur privé.

#### 14:00 – 14:20 Conférence de bienvenue

- Mot d'introduction : Mme Viola Krebs, Directrice exécutive, ICVolontaires
- Mot d'introduction : Mme Arame Diaw-Diop, Responsable de suivi et d'évaluation de projets, Fonds Francophone des Inforoutes, Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)
- Mot d'introduction : M. Jose Maria Díaz Batanero, Coordinateur, Activités intersectorielles, Union Internationale des Télécommunications (UIT)

#### 14:20 – 15:30 Initiatives en cours: communication, TIC et développement

- Colonel Souleymane Ndiame Guéye, Directeur du Service Civique National du Sénégal, Volontaires de l'Agriculture
- M. Moustapha Ndiaye, CRESP - Eco-Villages Sénégal, ICV-Desk
- M. Shindouk Mohamed Lamine, Association Oulad Nagim du Mali
- M. Swithun Mutaasa, Parc National de Bwindi, cybervolontaire, Ouganda
- Mme Céline Castiglione et M. Filmon Abraha, Université de Genève
- *Modératrice* : Mme Viola Krebs, ICVolontaires

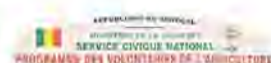
Cette session se concentrera sur des projets concrets liés au partage des savoirs, aux TIC et au développement dans différents secteurs d'activités en Afrique. Les orateurs présents partageront leurs expériences, avec un accent particulier sur le projet E-TIC Vitrines du Sahel, lié à l'agriculture, la pêche et l'élevage. Il sera également question d'évoquer l'expérience du Parc National de Bwindi et de son cyber-centre en Ouganda, et du projet *Ethical Fashion*, en cours de démarrage au Ghana.

-- 15 minutes pause café --

Contact : ICVolontaires, Case postale 755, 1211 Genève 4, Suisse  
tél. +41 22 800 14 36, fax +41 22 800 14 37, email : [info@icvolontaires.org](mailto:info@icvolontaires.org), web: [www.icvolunteers.org](http://www.icvolunteers.org)



Youth and  
ICTs Mali



**15:45 – 17:00 Bonnes pratiques, quelle agriculture pour demain ?**

- Dr. Ousmane Aly Pame, Maire de Guédié-Chantier et Professeur à l'Université Cheikh Anta Diop, Dakar
- Namory Diakhate, ICVolontaires-Sénégal
- Dr. Lucas Luisoni, hepia (Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève, filière agronomie)
- M. Michael Riggs, Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)
- *Modérateur* : Dr. Sigfrido Romeo, agronome, AgriGuide et ICVolontaires

Au point de départ de cette session seront les expériences tirées du travail réalisé dans le cadre du développement de l'AgriGuide ([www.agriguide.org](http://www.agriguide.org)). La question de l'utilisation de pesticides, de cultures biologiques respectueuses de l'environnement ainsi que de l'usage adéquat d'outils de communication pertinents seront au cœur de la discussion.

**17:00 – 17:45 Quels ingrédients pour des projets et partenariats de demain ? – exigences, intérêts et nécessités**

- Professeur Michel Oris, Institut de Socioéconomie, Université de Genève
- Mme Arame Diaw-Diop, Responsable de suivi et d'évaluation de projets, Fonds Francophone des Inforoutes, Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)
- M. Jose Maria Díaz Batanero, Coordinateur, Activités intersectorielles, Union Internationale des Télécommunications (UIT)
- M. Fernando Terry, Ecotransferts
- *Modérateur* : M. Nazir Sunderji, ICVolontaires

Afin que des projets tels qu'E-TIC puissent réussir, des partenariats et collaborations à long terme avec des partenaires techniques et financiers indispensables. Quels sont les critères aujourd'hui ? Quels sont les défis et les ouvertures, et comment collaborer avec le secteur privé et des fondations ?

**17:45 – 18:00 Conclusions et prochaines étapes**

-- Cocktail --

**Soutien :**

Cette table ronde a été rendue possible grâce au soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)

**Organisateur :**

ICVolontaires ([www.icvolontaires.org](http://www.icvolontaires.org)), est une organisation internationale à but non lucratif spécialisée dans le domaine de la communication, en particulier les langues, le cybervolontariat et le soutien aux conférences. Le développement, l'échange d'informations et le service de la société dans son ensemble sont des valeurs partagées par les communautés et organisations impliquées et les volontaires qui collaborent avec le Réseau d'ICV.

---

**Contact :** ICVolontaires, Case postale 755, 1211 Genève 4, Suisse  
tél. +41 22 800 14 36, fax +41 22 800 14 37, email : [info@icvolontaires.org](mailto:info@icvolontaires.org), web: [www.icvolunteers.org](http://www.icvolunteers.org)





## Annexe 10 : Article Table ronde « TIC pour l'Afrique »



**Comment parvenir à connecter des communautés rurales au moyen des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans des régions d'Afrique où l'approvisionnement en électricité est erratique et où beaucoup de gens n'ont jamais vu d'ordinateur ? Ce fut l'un des divers sujets abordés à l'occasion de la conférence TIC pour l'Afrique qui a eu lieu le 21 septembre 2012 au Centre International de Genève.**

Il y a cinq ans, ICVolontaires Suisse, une organisation à but non lucratif, créa le programme E-TIC, dans le but d'aider des communautés locales d'Afrique de l'Ouest à se développer grâce à une utilisation judicieuse des TIC. Avec des solutions provenant maintenant du terrain les participants du programme sont mieux équipés pour améliorer les conditions de vie et de travail dans différentes zones des communautés rurales d'Afrique de l'Ouest.

Au cours de la conférence, Viola Krebs, Directrice exécutive d'ICVolontaires a souligné le fait que « le caractère isolé des zones rurales dans des pays comme le Mali et le Sénégal implique qu'une grande majorité d'agriculteurs, d'éleveurs et de pêcheurs, qui sont des piliers majeurs dans ces pays où l'économie repose sur l'agriculture, n'ont bien souvent pas accès à l'information qui les aiderait à améliorer leurs conditions de vie ».

Ceci est en partie dû au fait que la majorité de la population est illettrée et parle des langues locales, ce qui rend quasi impossible la diffusion d'informations à l'échelle nationale.

Ces défis et bien d'autres encore ont été relevés par chacun des participants du programme E-TIC, notamment le Colonel Souleymane Ndiamé Guéye, Directeur du Service Civique National et des Volontaires de l'Agriculture au Sénégal, qui s'est joint à la conférence par téléphone depuis Dakar.

Dans le cadre du programme que le Colonel Guéye mène, des hommes et des femmes sénégalais de 18 à 35 ans bénéficient d'une formation de 21 jours, dont l'un des modules, axé sur les TIC, a été géré par le programme E-TIC. Une fois la

formation terminée, les volontaires reçoivent le matériel agricole nécessaire à l'exploitation d'une ferme dans leurs localités d'origine pendant deux ans. Étant donné que ces volontaires possèdent au minimum des bases en lecture et écriture et qu'ils sont formés aux TIC, ils sont à même d'agir en tant que relais locaux, diffusant des informations utiles à des communautés qui autrement n'y auraient pas accès. Ne serait-ce seulement qu'en relayant les prévisions météorologiques, ces volontaires peuvent jouer un rôle capital, aidant ainsi les agriculteurs à sauver les cultures et à éviter des catastrophes naturelles.

Moustapha Ndiaye, qui a assuré la formation aux TIC pour le projet Vitrines du Sahel, a réaffirmé l'importance de tels programmes. « Grâce à nos formations », dit-il, « nous donnons aux jeunes l'opportunité de mieux s'intégrer. Nos étudiants créent des sites internet pour les 14 régions du Sénégal, et les gens que nous formons vont à leur tour former d'autres étudiants. Dans les zones rurales, où peu de gens savent utiliser un ordinateur, ces jeunes gens aident à soutenir et à développer leurs communautés ».

Selon Swithin Mutaasa, cybervolontaire en Ouganda, dans les régions avec des problèmes sociaux intrinsèques, de telles formations peuvent aussi transmettre à la population locale une approche positive, qui avait auparavant pu faire défaut. « Dans notre communauté », dit-il, « les personnes, en particulier les hommes, ont été pris dans l'engrenage de pratiques négatives telles que l'abus d'alcool, le braconnage et la déforestation. Malgré son faible taux d'alphabétisation, notre population fait preuve d'une soif de connaissances et ces cours donnent aux gens un cadre d'expression et leur permet de générer de petits revenus de manière durable. Cette formation à la conscience citoyenne est primordiale ». Il a ensuite expliqué comment il a collaboré avec le télécentre du Parc National Bwindi dans l'Ouganda rural.

Un résultat considérable de la dissémination d'information dans les communautés rurales est le ralentissement de l'exode rural responsable de changements économiques, sociaux et culturels profonds dans les pays en développement. Durant la conférence, Jose María Díaz Batanero pour l'Union Internationale des Télécommunications (UIT) a dit que les TIC, maintenant présentes partout dans le monde, représentent une véritable « plateforme pour le progrès. Les gens ayant accès aux TIC n'ont pas besoin de migrer vers les villes. Ils peuvent rester dans



leurs communautés tout en disposant d'une ouverture sur le monde. Ceci peut avoir un impact majeur sur la protection environnementale et le développement social, un thème qui sera traité plus en détail lors du Forum (de mise en œuvre) 2013 du Sommet Mondial sur la Société de l'Information ».

Tandis que des projets tels que Vitrines du Sahel font appel à la localisation pour réduire l'exode rural, d'autres projets d'ICV tentent d'adresser des problèmes qui sont apparus du fait de la mondialisation croissante. Pour exemple, le projet *Ethical Fashion*, partenariat entre ICV, l'*International Trade Center*, le SECO, ECOs, l'Université de Genève et Helvetas. Lors de la conférence Filmon Abraha et Céline Castiglione ont présenté la part du projet d'ICV et de l'Université de Genève.

Ils expliquèrent qu'après l'indépendance du Ghana en 1957, le pays a subi des transformations avec l'adoption d'un programme d'industrialisation et le secteur textile a dominé l'industrie manufacturière. Cependant, en raison du néolibéralisme introduit dans les années 1980, les produits textiles asiatiques ont inondé le marché et les entreprises ghanéennes, incapables de rivaliser avec les bas salaires de Chine, n'eurent d'autre choix que de fermer. Ceci malgré le consensus sur la qualité nettement inférieure des produits chinois en comparaison aux produits provenant de petits villages ghanéens.

La recherche menée par les membres du projet *Ethical Fashion* a montré que les consommateurs européens seraient prêts à payer plus pour des vêtements de meilleure qualité, et qu'il existe un marché pour les articles de mode éthique au sein des grandes surfaces telles que Manor. Il est donc question d'essayer de renforcer les liens entre les designers du Ghana et les grands distributeurs de Genève pour faire une place aux textiles ghanéens. Les enjeux sont de taille mais Céline et Filmon ne se laissent pas décourager : « l'Europe serait le cerveau de l'industrie globale du textile, la Chine son usine et l'Afrique un simple fournisseur pour des sociétés à forte consommation avec un mode de vie qualifié de « jetable »... Bien que nous ne soyons pas encore en mesure de fournir des réponses exhaustives à ce problème, nous essayons de comprendre les attentes des consommateurs suisses ».

L'Agriguide<sup>1</sup> fut l'un des autres projets importants mentionnés lors de la conférence. C'est un outil qui fournit de l'information sur la gestion des denrées et des cultures commerciales pour de petits exploitants, agriculteurs, pêcheurs et éleveurs au Sénégal et au Mali, leur permettant de gérer efficacement les ressources naturelles et d'augmenter leurs revenus. L'utilisation des pesticides, les pratiques respectueuses de l'environnement et l'agriculture biologique ainsi que l'utilisation correcte des outils de communication adéquats étaient au cœur du débat.

Plusieurs témoignages poignants sur l'importance de pratiques agricoles sécurisées et durables furent apportés par le Dr Ousmane Aly Pame, Maire de Guédé-Chantier au Sénégal : « Il y a 80 ans, quand ma grand-mère était jeune, l'espace était verdoyant. Ma grand-mère vivait sur une île aux éléphants et buvait l'eau du fleuve. Les gens produisaient des cultures vivrières et n'utilisaient pas de pesticides ».

« Puis dans les années 70, le gouvernement sénégalais a signé des accords agricoles avec la Chine et on nous a envoyé des conseillers techniques pour apprendre à utiliser les pesticides. On a coupé tous les arbres pour pouvoir installer des rizières. Les produits toxiques utilisés dans ces champs ont été drainés jusqu'au fleuve et ont contaminé les poissons qui sont devenus impropres à la consommation. Les cultivateurs n'ont pas été suffisamment mis en garde contre les risques associés aux produits qu'ils utilisaient, ce qui fait que les intoxications sont courantes ».

« Un autre problème est que les agriculteurs autrefois autonomes, sont maintenant extrêmement endettés envers les banques et pour pouvoir rembourser, ils sont obligés de produire des cultures prescrites par la demande globale au lieu de denrées pour leur propre consommation. Ils sont ainsi coincés entre des rendements qui baissent de plus en plus et des prêts bancaires de plus en plus importants ».

Ce point de vue fut partagé par le professeur Lucas Luisoni de la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (Hepia) qui ajouta que « les choix

---

<sup>1</sup> <http://www.agriguide.org>

politiques et les politiques de développement vont à l'encontre des intérêts des populations locales ».

« Les gens pensent à la sécurité alimentaire des villes mais les zones rurales sont en danger. Il faut donner de l'autonomie aux producteurs et les TIC en zones rurales devraient être en mesure de fournir des solutions aux besoins des producteurs ».

Le professeur Luisoni indiqua que « dans le contexte rural africain, les TIC sont le plus représentées par les téléphones mobiles. Étant donné que la moitié de la population rurale a accès à un téléphone mobile, il y a une plus grande motivation pour les gens à apprendre à lire et à écrire, et la technologie peut jouer un rôle en donnant aux gens des moyens de transmettre et partager du savoir ».

Michael Riggs, de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), qui a joint la conférence par téléphone, acquiesça, mais ajouta qu'« on ne peut mettre à profit les opportunités des outils de TIC modernes sans un cadre politique favorable. Les gouvernements ne réalisent pas toujours l'importance des télécommunications dans le secteur agricole, nous devons donc assurer une amélioration de la politique pour créer un environnement propice à l'augmentation de l'utilisation de la technologie mobile pour la diffusion d'information dans les zones rurales ».

À la question de savoir comment la communication pourrait être utile aux communautés rurales et s'il fallait distribuer l'AgriGuide à plus grande échelle le Dr Ousmane Aly Pame a répondu que, selon lui, chaque famille devrait en avoir un exemplaire. Il a ajouté qu'en raison de la prédominance de l'oral sur l'écrit dans la culture sénégalaise et du fort taux de personnes analphabètes, il est important que l'information contenue dans l'AgriGuide soit distribuée sous format vidéo, en plus de l'actuelle version papier.

Namory Diakhate, représentant ICVolontaires à Dakar qui a rejoint la conférence par téléphone, est d'accord sur ce point. Il a ajouté « il serait utile qu'un relais communautaire puisse prendre 30 minutes pour expliquer le contenu de l'AgriGuide



dans les communautés rurales et collecter les commentaires des agriculteurs concernant leurs besoins et comment ils peuvent être satisfaits au mieux ».

Fernando Terry, représentant l'agence de conseils EcoTransferts qui soutient la création d'écoprojets précisa que chaque discussion concernant le futur de l'agriculture devrait prendre en compte la nécessité globale et grandissante qu'est la transition efficace vers une économie verte.

«Pour le moment, il y a des politiques mises en place pour aider les communautés et pays à réduire leur consommation d'énergies fossiles et diminuer leurs émissions de dioxyde de carbone. C'est positif, mais la seule volonté d'atteindre ces objectifs actuels ne suffit pas- nous devons former des gens pour mettre en œuvre ces politiques. Il est important de prendre conscience qu'une transition vers une économie verte apportera des opportunités tant économiques qu'environnementales ».

On a reconnu durant la conférence, qu'en raison de l'actuelle crise économique globale, plusieurs agences qui auparavant finançaient des projets de développement on été contraintes à réduire leurs contributions et qu'elles réduisent les domaines dans lesquelles elles sont prêtes à participer. Le Professeur Michael Oris, de l'Université de Genève, recommande cependant aux gens de ne pas sous-estimer la valeur d'initiatives publiques locales même si elles semblent en comparaison moins importantes.

M. Oris donna l'exemple de l'initiative de l'ONU sur l'eau potable, pour laquelle les services des eaux de la région Rhône-Alpes ont établi des partenariats avec des organismes similaires dans des villages africains. « Quand les ingénieurs ont rendu visite à leurs collaborateurs, il y existait une entente réciproque et les personnes étaient ravies d'échanger leurs compétences techniques entre eux. Cela a été vu comme une situation dans laquelle les employés avaient besoin d'aide et les directions des entreprises étaient alors disposées à faire le nécessaire pour que les projets puissent progresser. De tels programmes sont peu coûteux et aident les individus et les pays à développer un sens de bonne volonté mutuelle ».

Il est aussi important, selon Arame Diaw-Diop de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), que les organisations demandant des financements fassent attention à respecter les règles de candidature mises en places par les agences. « Il y a des financements francophones disponibles pour des projets futurs soutenant l'entrepreneuriat des jeunes, la promotion de processus démocratiques, la participation citoyenne, l'intelligence numérique et la diffusion des biens communs numériques au sein des pays francophones. Cependant, nous ne pouvons allouer des fonds qu'aux partenaires qui adhèrent à nos exigences de procédures. Nous recherchons des partenaires prêts à travailler main dans la main avec nous et apporter une contribution positive aux communautés que nous soutenons ».

En guise de conclusion de cette conférence sur les TIC pour l'Afrique, Nazir Sunderji, membre du conseil d'administration d'ICVolontaires, a rappelé à l'assistance le proverbe « la Terre ne nous appartient pas, mais elle nous a été prêtée par nos enfants ». Il a terminé en ajoutant que « nous avons prétendu qu'une ressource limitée était illimitée et nous devons trouver des moyens de créer les opportunités et les moyens de financements nécessaires pour rendre à nos enfants la Terre telle que nous l'avons trouvée en arrivant ».





Avec le soutien de nos partenaires techniques



**EREV  
CRESP  
Gensen**



Youth and  
ICTs\_Mali



**Association  
Oulad Nagim**



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

## Contact :

ICVolontaires  
Case postale 755  
1211 Genève 4, Suisse  
Tél. +41 22 800 14 36  
Fax +41 22 800 14 37  
Email : [info@icvolontaires.org](mailto:info@icvolontaires.org)  
Web : [www.icvolontaires.org](http://www.icvolontaires.org)

